



L'influence des formes de groupement sur les apprentissages moteurs des élèves en EPS, dans le cadre de l'activité acrosport avec une classe de 6e

Florian Cholvy

► To cite this version:

Florian Cholvy. L'influence des formes de groupement sur les apprentissages moteurs des élèves en EPS, dans le cadre de l'activité acrosport avec une classe de 6e. Education. 2015. dumas-01192932

HAL Id: dumas-01192932

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01192932>

Submitted on 3 Sep 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE DES ANTILLES ET DE LA GUYANE
ESPE de Guadeloupe

Mémoire de Master
« METIER de L'ENSEIGNEMENT, DE L'EDUCATION ET DE LA
FORMATION »
Mention « Second degré, EPS »

Présenté en vue de l'obtention du Grade de Master sur le thème :

**L'influence des formes de
groupement sur les apprentissages
moteurs des élèves en EPS**

Dans le cadre de l'activité acrosport avec une
classe de 6^{ème}

Mémoire présenté par
Floryan Cholvy

Directeur : Gilles Marrot
Année 2014/2015

Sommaire

Sommaire	2
Remerciements	4
Liste des abréviations non communes.....	5
I. Introduction	6
A. Cadre de travail.....	6
B. Choix du sujet.....	6
C. Présentation de la recherche	8
II. Cadre théorique	9
A. Les différentes formes de groupement	9
1. Les groupes de niveau.....	11
2. Les groupes par affinité.....	11
3. Les groupes hétérogènes	12
4. Les groupes mixtes	13
5. Les groupes de besoins	13
6. Les groupes en fonction des APS	14
B. Interactions sociales et habiletés motrices.....	14
C. L'apprentissage social	16
D. Apprentissage moteur	18
E. Apprentissage en acrosport.....	19
F. Apprentissages sociaux et acrosport	21
III. Problématique et hypothèses	23
IV. Méthodologie	25
A. Contexte de la classe.....	25

1.	La population scolaire au collège E.Yssap	25
2.	La pratique sportive	26
3.	Caractéristiques de la classe.....	26
B.	Outils de recueil de données et déroulement de l'étude	27
C.	Indicateur de validation des hypothèses	32
V.	Présentation des résultats	33
A.	Leçon n°1 (groupes affinitaires)	33
B.	Leçon n°2 (groupes mixtes non affinitaires)	36
C.	Leçon n°3 (groupes mixtes affinitaires)	39
D.	Leçon n°4 (groupes affinitaires)	41
E.	Leçon n°5 (groupes en fonction des CSP).....	43
F.	Leçon n°6 (groupes de niveau (EPS))	46
G.	Leçon n°7 (groupe de niveau (scolaire))	48
VI.	Discussion des résultats.....	51
A.	Aspect quantitatif : forme de groupement permettant de plus réussir	51
B.	Aspect qualitatif : forme de groupement permettant de mieux réussir.....	52
C.	Deux autres critères pour essayer de comprendre les résultats	54
D.	Validation des hypothèses	56
VII.	Conclusion : bilan et perspectives	58
VIII.	Bibliographie	60
IX.	Annexes.....	63

Remerciements

En préambule à ce mémoire, je souhaiterais adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de cette formidable année universitaire.

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma gratitude au directeur de ce mémoire, Gilles Marrot, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Mes remerciements s'adressent également à Monsieur Frankie Corbet : professeur d'EPS au collège Eugène Yssap à Sainte Anne (Guadeloupe), pour sa générosité et la grande patience dont il a su faire preuve durant mon stage, ainsi que pour les outils qu'il m'a fournis, nécessaires à la réussite et à l'accomplissement de ce mémoire.

Enfin, je n'oublie pas mes parents pour leur contribution et leur soutien et j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis ainsi qu'à Julie, qui m'ont toujours soutenu et encouragé au cours de la réalisation de ce mémoire.

Merci à tous et à toutes.

Liste des abréviations non communes

APS :	Activité Physique et Sportive
APSA :	Activité Physique Sportive et Artistique
CP :	Compétence Propre
CSP :	Catégories Sociaux Professionnelles
EPS :	Education Physique et Sportive
ZPD :	Zone Proximale de Développement

I. Introduction

A. Cadre de travail

En tant qu'étudiant en Master 2 EPS à l'ESPE de Guadeloupe, je dois, comme chaque année depuis la deuxième année de licence, dans le cadre de la formation, faire un stage dans un établissement du second degré.

Pour l'année 2014/2015, j'ai été affecté au collège Eugène Yssap dans la commune de Sainte Anne, pour une durée de quatre mois (d'octobre à janvier). Ce collège, d'environ 1100 élèves, bénéficie de conditions de travail idéales dans le domaine de l'EPS, avec un gymnase, une piste d'athlétisme en tartan d'une longueur de 100m, trois terrains de basket, trois terrains de volley, une salle de danse, un vaste terrain en herbe dans l'enceinte même du collège pour la pratique du football et du rugby, ainsi qu'un accès au stade à cinq minutes à pieds. Au sein de ce stade, on retrouve une piste d'athlétisme de 400m, un terrain de handball et un terrain de football.

Le stage s'effectue en binôme et nous sommes présents dans l'établissement les lundis et mercredis. Les quatre classes ont été réparties d'après l'emploi du temps de notre tuteur entre mon collègue et moi. J'ai alors à charge deux classes, une sixième (6^{ème}) et une troisième (3^{ème}). Ayant débuté en octobre, je suis arrivé au cours d'un cycle (basket pour les 6^{èmes} et natation pour les 3^{èmes}). J'ai donc pris les classes en main afin de connaître les élèves et me familiariser avec eux. Cependant, j'ai attendu le deuxième cycle pour mener mes recherches en vue de mon mémoire pour être face à un cycle complet. De plus, au vu de la programmation des APSA du deuxième cycle (acrosport pour les 6^{èmes} et course d'orientation pour les 3^{èmes}), je me suis orienté vers les 6^{èmes} pour mettre en place mon recueil de données, l'acrosport se prêtant mieux à l'objet de mes recherches. J'en viens donc à expliquer la raison du choix de mon sujet.

B. Choix du sujet

Au cours de ma formation, j'ai effectué au moins un stage par an depuis ma deuxième année de licence. Le choix du thème de mon mémoire est directement lié à un problème fréquemment rencontré lors de mes différents stages et que je ne pensais pas aussi important à mes débuts.

De plus, le fait de m'y pencher avec plus d'attention m'a aussi permis de faire émerger quelques solutions que je pourrais réinvestir par la suite.

Au cours de mes stages, la question des groupes d'élèves à former s'est avérée être prépondérante. Bien sûr, cette question était récurrente dans toutes les APSA, même si dans certaines, cet aspect est plus complexe car le groupe fait partie de l'essence même de l'activité (exemple des sports collectifs).

En outre, je voyais bien que d'une semaine à l'autre, le comportement des élèves était différent dans l'activité. Au début de ma formation, je ne savais pas à quoi étaient dus ces changements de comportement. Néanmoins, avec du recul, j'ai constaté que les groupes d'élèves mis en place n'étaient pas les mêmes d'une leçon à l'autre. Je me suis donc renseigné sur les différentes formes de groupement possibles en EPS ainsi que leurs avantages mais aussi leurs points négatifs.

Que ce soit pour des situations de jeu ou d'apprentissage, face aux différences de niveau, la constitution des groupes de travail ne peut être laissée au hasard. En effet, faut-il séparer les filles et les garçons, faire des groupes de niveau, prendre en compte les affinités de chacun... ? Toutefois, une certitude persiste : la classe doit être divisée en sous-groupe de travail.

Dès lors, une question reste capitale : quelles formes de groupement sont les plus bénéfiques pour les élèves en termes d'apprentissages et plus précisément en termes d'apprentissages moteurs puisque nous sommes en EPS ?

Devant l'étendue du sujet, j'ai concentré mes recherches par rapport aux APSA que j'allais enseigner au second trimestre, c'est-à-dire l'acroport avec les 6^{èmes} car il y est plus facile de former et d'analyser les groupes comparativement à la course d'orientation des 3^{èmes}.

J'ai donc organisé mon travail à l'aide de notions scientifiques ou empiriques sur des concepts précis afin de les réinvestir dans mon enseignement par la suite.

Par conséquent, mon thème d'étude se portera sur :

L'influence des formes de groupement sur les apprentissages moteurs des élèves en acroport avec une classe de sixième.

Cette étude vise à déterminer les effets des diverses formes de groupement sur les apprentissages moteurs de cette classe et par la suite, en ressortir la forme de groupement « idéale ».

Dans l'avenir, il conviendra de définir la forme de groupement optimale en termes d'apprentissages moteurs chez les élèves pour chaque niveau de classe et chaque APSA.

Ceci demandera un travail considérable d'autant plus qu'au sein de classes de même niveau, de nombreuses différences peuvent exister (origines socio-culturelles, physiologie etc.).

C. Présentation de la recherche

Je tenterai, par une analyse succincte de l'apprentissage moteur en général et en acrosport, d'expliquer les diverses formes de groupement, leurs avantages et leurs inconvénients mais aussi les divers champs scientifiques qui mettent en lien les groupes d'élèves (la plupart parlant d'interaction entre les élèves) et leurs apprentissages moteurs.

Ensuite, mon étude testera différentes formes de regroupement d'élèves lors d'un cycle d'acrosport. Au cours de chaque leçon, j'ai réservé la fin du cours à une situation de réinvestissement des figures. Cette situation suit le même principe à chaque leçon mais le nombre de figures proposées augmente avec de nouvelles plus complexes (en termes de niveau d'exigence). Durant cette situation, les élèves seront filmés et il s'agira d'analyser ces vidéos suivant des critères définis permettant d'évaluer les apprentissages des élèves.

II. Cadre théorique

Pour mieux comprendre mon objet d'étude et les données exploitées qui viendront par la suite, il convient d'expliquer et de définir les diverses théories et références scientifiques sur lesquelles je me suis appuyé et qui sont en lien étroit avec mon sujet de mémoire.

A. Les différentes formes de groupement

Avant de détailler diverses formes de groupement, il s'agit dans un premier temps de définir ce qu'est un groupe.

Le groupe est défini par K.Lewin (1947) comme un ensemble d'individus qui partagent un destin commun et par M.Sherif (1962) comme un ensemble d'individus amenés à réaliser un but commun par leurs activités interdépendantes. Selon M.Sherif et C.W.Sherif, un groupe est caractérisé par une structure sociale, implicite ou formelle¹ : les relations entre les membres qui le composent sont organisées en rôles² et en hiérarchies de pouvoir et de statut³. Pour R.F.Bales (1950), un groupe est un ensemble de personnes ayant des interactions de face à face. Mais le comportement des individus est aussi influencé par l'appartenance à des catégories sociales⁴ plus vastes ainsi qu'à l'appartenance à des petits groupes. De plus, H.Tajfel (1981) et J.C.Turner (1987) proposent une définition plus précise : un groupe existe si les individus sont conscients d'en être membre.

Ces définitions très diverses, comportent un noyau commun : le groupe est défini par l'interaction et l'interdépendance de ses membres.

Néanmoins, pour K.Lewin, il ne faut pas considérer le groupe comme étant un seul et unique individu, comme c'est souvent le cas dans le milieu sportif. Enfin, il existe dans un groupe une organisation plus profonde constituée par un réseau d'attractions et de répulsions. Par exemple

¹ Structure formelle : « organisation d'une équipe, résultant des relations affectives de jeu entre partenaires, en vue de la meilleure efficacité possible » J.P.Rey, Le groupe, édition Revue EPS, Paris, 2000

² Rôle : « manière d'être et d'agir d'un individu au regard du statut qu'il occupe dans le système social » J.P.Rey, Le groupe, édition Revue EPS, Paris, 2000

³ Statut : « position qu'occupe un individu dans la hiérarchie sociale » J.P.Rey, Le groupe, édition Revue EPS, Paris, 2000

⁴ Catégories sociales : « ensemble d'individus qui partagent des attributs communs sans appartenir à un même groupe » J.P.Rey, Le groupe, édition Revue EPS, Paris, 2000

dans un groupe d'enfants, certains s'isolent, d'autres se rassemblent en sous-groupes. J.L.Moreno (1965) parle alors de relations interpersonnelles.

En EPS, « les groupes constituent le support de l'activité des élèves, des enseignants et participent à l'équilibre de la situation éducative » (D.Hauw, 2000). Parler de groupes en EPS, c'est avant tout s'intéresser à la classe, qui constitue un groupe à elle seule (le groupe classe), mais aussi aux multiples sous-groupes qui la constituent. Or la classe, unité de travail conçue par le système scolaire, a été créée pour le travail en salle de cours et non pour la discipline EPS. Il faut donc tenir compte des contraintes propres à cette discipline. L'enseignant préfère mettre en place plusieurs sites de réalisation d'une tâche plutôt que de faire passer les élèves les uns après les autres, ceci pour offrir des possibilités de travail plus importantes.

A travers les groupes, l'enseignant dispose d'un cadre d'observation lui permettant de se repérer facilement ; d'identifier d'un coup d'œil, ou même en se fiant au bruit, ceux qui travaillent ou ne travaillent pas, ceux qui s'engagent intensément ou modérément et même ceux qui font semblant d'accomplir une tâche croyant être camouflé par le groupe. Certains auteurs parlent de format pédagogique⁵ pour définir la façon dont l'enseignant et les élèves agissent dans cet environnement. Les formats pédagogiques sont des outils permettant d'augmenter artificiellement les capacités humaines et qui remplissent deux fonctions :

- Adapter l'apprentissage à chacun
- Déclencher, entretenir et réguler l'activité collective des élèves

La formation des groupes correspond aux orientations pédagogiques selon la classe, le contexte, etc. Il existe différentes formes de groupement pour mettre les élèves en action. Ces groupements sont valables aussi bien au niveau scolaire que sportif et présentent chacun des avantages et inconvénients.

NB : La position des élèves dans le groupe, par exemple lorsque le professeur donne des explications, démontre un certain accord entre les enseignants et les élèves. Se tenir prêt, au milieu, loin ou derrière le professeur qui parle implique des significations différentes. Aux places centrales, se tiennent ceux qui ne désirent pas forcément se montrer.

⁵ Format pédagogique : « cadre de travail délimitant la façon dont les élèves et l'enseignant interagissent dans une situation donnée » D.Hauw, in Le groupe, J.P.Rey, édition Revue EPS, Paris, 2000

Chacune des formes de groupement possède des avantages et des inconvénients, en fonction des objectifs poursuivis, du travail voulu et des élèves. De plus, les formes de groupement doivent être alternées dans une leçon d'EPS pour des raisons éducatives, par nécessité pédagogique (apprentissage moteur) ainsi que par souci de dynamisme.

1. Les groupes de niveau

Pour mettre en place des groupes de niveaux, de nombreux enseignants ont recours à tout un arsenal d'instruments professionnels (grilles définissant les niveaux d'habileté, tests spécifiques...). Néanmoins, il faut absolument être précis concernant les critères de formation de ces groupes pour ne pas faire d'amalgame entre le niveau et la performance des élèves. Le premier renvoie aux habiletés alors que le second définit l'atteinte d'un résultat. Les groupes de niveau permettent à l'enseignant de repérer facilement le type d'élève avec lequel il travaille et ainsi leur proposer des tâches qui leur correspondent (visibilité et adaptation des tâches).

Points positifs : faire des groupes de niveau permet de proposer des tâches correspondant au niveau des élèves.

Points négatifs : cette forme de groupement produit soit une motivation ou un désintérêt de la part des élèves. On peut même observer des élèves manifestant des attitudes suffisantes.

2. Les groupes par affinité

Les groupes affinitaires renvoient à un climat agréable en relation avec les attentes des élèves et leurs motivations d'affiliation⁶, ce qui permettra aux élèves de s'engager davantage dans la tâche. Concernant l'organisation des situations pédagogiques, les groupes par affinité n'ont pas de grandes conséquences car il est tout à fait possible de proposer, sur les mêmes dispositifs, des tâches spécifiques à des élèves, de besoins ou de niveaux différents. De plus, le travail de coopération⁷ est facilité par des relations amicales entre les élèves, notamment dans les activités de la CP3⁸ dont fait partie l'acroport où l'élève peut avoir un rôle de spectateur. Dans ces

⁶ Motivation d'affiliation : « tendance de l'individu à rechercher le contact social et l'appartenance à des groupes » D.Hauw, in Le groupe, J.P.Rey, édition Revue EPS, Paris, 2000

⁷ Coopération : « action collective et interdépendante des membres d'un groupe pour atteindre un objectif commun » D.Hauw, in Le groupe, J.P.Rey, édition Revue EPS, Paris, 2000

⁸ Cf annexe I « Présentation de la discipline EPS »

activités qui exposent les élèves aux regards des autres, les groupes affinitaires offrent les opportunités pour un engagement des élèves. Cependant, cette forme de groupement peut poser problèmes, car elle provoque des comportements (plaisir, défi, amusement, etc.) qui ne sont pas ceux valorisés par le système scolaire (ordre, investissement dans la tâche, travail, etc.). Ceci renvoie à la notion de communauté de pratiques⁹.

Points positifs : les relations cordiales favorisent les interactions dans le groupe. Aussi, les groupes par affinité permettent d'engager l'élève où il est exposé physiquement et affectivement au regard de l'autre.

Points négatifs : on peut observer une dégradation des conditions de travail, avec des attitudes inverses aux valeurs du système scolaire.

3. Les groupes hétérogènes

La formation de groupes hétérogènes implique que les différences de niveau entre élèves soient la source de leurs transformations. En sport collectif, il est possible de faire des groupes homogènes entre eux et hétérogènes en leur sein. Le but est de développer chez les élèves des stratégies de compensation, qu'ils s'entraident, fassent des efforts et acquièrent de nouvelles habiletés pour au final les transformer. Mais une transformation des élèves n'est envisageable que si la différence de niveau et de compétence entre les membres du groupe est peu importante. Cela suppose de développer en amont les attitudes de coopération et d'entraide. En effet, bien que la mise en place de groupes permet de développer ces attitudes, une fausse coopération peut survenir. En outre, d'une part, l'engagement dans la tâche des élèves est modifié par les objectifs qui animent le groupe et d'autre part, l'objectif d'optimisation du travail recherché par l'enseignant dépend de la forme d'engagement.

Points positifs : les différences de niveau au sein du groupe peuvent faciliter les échanges et l'entraide si les écarts ne sont pas trop importants.

Points négatifs : la création de groupe ne permet pas forcément de développer le rapport de coopération et on peut observer de la fausse coopération.

⁹ Communauté de pratiques : « ensemble d'attitudes, de règles, de normes déterminées par les pratiques sociales qui permettent aux individus de se comprendre, de se reconnaître et de renforcer la légitimité de leur participation » D.Hauw, in Le groupe, J.P.Rey, édition Revue EPS, Paris, 2000

4. Les groupes mixtes

D'une manière générale, en EPS, la mixité reste une question sensible. Ce problème peut être abordé de différentes façons dans la constitution des groupes. Premièrement, on peut séparer filles et garçons pour éviter le problème. Deuxièmement, on peut former des groupes en associant groupes de niveau et mixité mais ceci conduit à isoler les filles ou les garçons en fonction des APS (lien entre les stéréotypes sexuels et les pratiques sportives). Troisièmement, on peut considérer de manière irrévocable que les groupes en EPS doivent être mixtes. On se sert donc de la mixité comme mécanisme de développement des élèves et ce groupe devient dès lors hétérogène.

Points positifs et négatifs : faire des groupes mixtes de niveau homogène renvoie à séparer les filles et les garçons. Pour que la mixité soit respectée il faut privilégier toutes les formes de diversité.

5. Les groupes de besoins

Les groupes de besoins sont formés avec des élèves présentant des lacunes identiques, mais leur niveau de performance peut être très hétérogène, c'est-à-dire que ces élèves vont travailler sur un même thème pour répondre à un besoin commun alors qu'ils n'ont pas forcément le même niveau de performance. Les besoins des élèves sont observés suite à une analyse des déterminants de la performance. Il convient donc à l'enseignant, sur le plan pédagogique, de faire des ajustements lors de la mise en place des situations d'apprentissage. Cependant, il est important que cette forme de groupement ne devienne une forme d'exclusion comme par exemple avec un élève asthmatique en course de durée. La procédure employée serait de le placer dans un groupe avec des élèves qui s'essouffent vite sans pour autant être asthmatiques.

Point positifs : le groupe de besoin permet l'intégration d'élèves de tous niveaux et accroît la cohésion par rapport à la tâche.

Point négatifs : la gestion pédagogique est difficile et cela peut poser un problème pour certains élèves : exemple de l'élève asthmatique.

6. Les groupes en fonction des APS

Pour constituer les groupes, la spécificité et les particularités des APS sont souvent prises comme référence. Par exemple, dans certaines APS, les qualités physiques déterminent la performance ; en gymnastique et en escalade, la responsabilité des élèves est engagée. Par ailleurs, une question perdure concernant le nombre optimal d'élèves par groupe et deux solutions à ce problème s'offrent à nous. La première est de respecter les modèles institutionnels et la seconde dépend des objectifs fixés par l'enseignant (variables didactiques).

Points positifs : on peut jouer sur les variables didactiques (ajuster le modèle au groupe et à la situation : surnombre, taille des équipes).

Points négatifs : il faut trouver le nombre optimal d'élèves dans le groupe et reproduire le modèle institutionnel.

B. Interactions sociales et habiletés motrices

« Les domaines de la psychologie de l'apprentissage moteur, du développement ou de l'éducation s'intéressent fondamentalement aux processus d'acquisition d'un individu en interaction avec son environnement. Or, la notion d'environnement prend aujourd'hui une acceptation large. En effet, elle désigne d'abord l'environnement social dans lequel éventuellement l'enseignant ou encore les pairs jouent un rôle particulier. On parlera alors d'interactions sociales d'apprentissage » (L.Lafont, 2010).

Deux traditions théoriques sont observées, les théories relationnelles et les théories interactives. Dans les théories relationnelles, on distingue l'apprentissage socio-cognitif par observation (A.Bandura, 1986) au sein duquel le modèle influence l'observateur par ses démonstrations¹⁰, mais en retour, ce dernier n'est pas pris en compte. Alors qu'au contraire, les influences sont réciproques dans une vision interactive.

En se référant aux théories interactives, on peut observer les interactions symétriques¹¹, qui réunissent des partenaires de même statut, même âge et même niveau scolaire, et les interactions

¹⁰ Démonstration : « situation dans laquelle le modèle montre à l'observateur la façon d'atteindre un but (le plus souvent de manière efficiente) » L.Lafont in Interaction et apprentissage, F.Darnis, édition Revue EPS, Paris, 2010

¹¹ Interaction symétrique : « interaction réunissant deux partenaires qui ne diffèrent d'aucun point de vue » L.Lafont in Interaction et apprentissage, F.Darnis, édition Revue EPS, Paris, 2010

dissymétriques¹², qui réunissent des partenaires dont le statut et le niveau diffèrent selon un ou plusieurs points : l'âge, les compétences etc.

Les interactions sociales ont été étudiées de manière privilégiée par le domaine scientifique de la psychologie sociale¹³ du développement et des acquisitions. Aujourd'hui, dans le domaine des habiletés motrices, les modèles de la psychologie sociale ont été validés. Néanmoins, étant donné la diversité des APSA et des tâches, ce domaine s'avère très complexe. Dès lors, les mises en situation interactives, les procédures de guidage ont-elles une efficacité différentielle selon la nature des APSA ?

Concernant les recherches sur les apprentissages sociaux, on peut citer trois auteurs majeurs : L.S.Vygotski, J.Piaget et A.Bandura.

L.S.Vygotski soutient, dans sa théorie de « la double naissance », que les acquisitions sont d'abord le produit des interactions sociales. Selon lui, l'enfant peut se forger une représentation du monde social à partir de la formulation de labels ou d'étiquette à propos des actions réalisées. Les conduites à l'origine régulées par l'enseignant deviennent au fur et à mesure autorégulées, ce qui permet à L.S.Vygotski (1985) de définir le concept de zone proximale de développement (ZPD) traduite comme : « Ce que l'enfant sait faire aujourd'hui avec l'aide de l'adulte, il saura le faire tout seul demain ». Chez l'enfant, deux niveaux de développement peuvent donc être considérés : le niveau actuel et le niveau potentiel, c'est l'écart entre les deux qui constitue la ZPD et qui se forge au sein d'interactions dissymétriques.

Pour J.Piaget (1950), les progrès dans le développement des structures cognitives de l'enfant se réalisent dans l'interaction avec son environnement physique, grâce au mécanisme d'équilibration résultant de la dynamique entre assimilation¹⁴ et accommodation¹⁵, qui sont les deux modes de relation de l'enfant aux objets. Cet auteur s'est surtout centré sur les mécanismes individuels en lien avec l'interaction de l'enfant avec son environnement physique.

¹² Interaction dissymétrique : « interaction réunissant deux partenaires qui diffèrent d'un ou de plusieurs point de vue (âge, statut, compétence dans la tâche etc.) » L.Lafont in Interaction et apprentissage, F.Darnis, édition Revue EPS, Paris, 2010

¹³ Psychologie sociale : « domaine de la psychologie qui étudie des comportements, des jugements, des affects et des performances d'un individu dans la mesure où ils ne dépendent de ses appartenances de ses attributions sociales ou encore des relations et interactions avec autrui » L.Lafont in Interaction et apprentissage, F.Darnis, édition Revue EPS, Paris, 2010

¹⁴ Assimilation : « processus biologique fondamental tendant à la conservation de l'organisation existante par l'intégration d'éléments extérieurs » L.Lafont in Interaction et apprentissage, F.Darnis, édition Revue EPS, Paris, 2010

¹⁵ Accommodation : « processus complémentaire de l'assimilation tendant à la modification d'une organisation existante en raison de nouvelles expériences » L.Lafont in Interaction et apprentissage, F.Darnis, édition Revue EPS, Paris, 2010

La théorie de l'apprentissage socio-cognitif par observation d'A. Bandura (1986) postule que l'observation d'autrui est une source primordiale d'apprentissage, économique pour l'individu, qui permet la survie de l'espèce. De plus, il propose un modèle dans lequel l'apprentissage par observation d'autrui permet d'acquérir des règles pour générer puis réguler des conduites sans avoir à le faire par essais et erreurs. A. Bandura prescrit l'expérience vicariante¹⁶, efficace et économique car empêchant les erreurs.

En résumé, dans leurs théories respectives, chacun d'entre eux distingue le rôle d'autrui, des objets et plus amplement de l'environnement social. Par la suite, la dimension sociale des apprentissages a été adoptée, sous la forme de conflit socio-cognitif, par l'école de Genève. La totalité de ces données est très intéressante pour l'ensemble des enseignants car il s'agit des facteurs de formation des fonctions mentales et de l'acquisition de la culture, des savoirs et savoir-faire.

C. L'apprentissage social

« La théorie de l'apprentissage social tente d'expliquer le comportement humain en termes d'interactions continues entre les déterminants cognitifs, comportementaux et environnementaux » (A. Bandura, 1977). Les individus ont la possibilité, se trouvant dans le processus du déterminisme réciproque, d'influencer les limites de l'auto direction ainsi que leur propre destinée. Les individus et leurs environnements sont en relation mutuelle, ce sont des déterminants réciproques l'un de l'autre.

Finalement, la grande majorité des auteurs s'intéressant aux déterminants de la variation comportementale, ont adopté le point de vue selon lequel « le comportement est la résultante de l'interaction des personnes et des situations plutôt que l'influence d'un des deux facteurs considérés séparément » (Bowers, 1973 ; Endler et Magnuson, 1975). Cependant, il faut expliquer comment fonctionnent et comment sont élaborées ces interactions. Pour cela, on trouve deux conceptions. Dans la première conception, par une approche unidirectionnelle, les trois notions d'interaction, de personne et de situation, sont traitées de manière indépendante pour se combiner et produire le comportement. Ceci peut se traduire par la formule $C = f(P, E)$ où C signifie comportement, P personne et E environnement. Néanmoins, cette formule doit être remise en question car les déterminants personnels et environnementaux ne sont pas

¹⁶ Expérience vicariante : « utilisation de l'action d'autrui pour guider ses propres conduites » L. Lafont in Interaction et apprentissage, F. Darnis, édition Revue EPS, Paris, 2010

indépendants. Il en est de même pour les personnes qui ne peuvent pas être définies comme des causes indépendantes de leur comportement. Une personne, par ses actions, produit les conditions environnementales qui ont pour conséquences d'affecter son comportement.

Dans la seconde conception, la notion d'interaction part du principe que les influences personnelles et environnementales sont bidirectionnelles, mais visent toutes les deux le comportement. Dès lors, les personnes et les situations sont interdépendantes du comportement : $C = f(P \leftrightarrow E)$. Enfin, dans la conception de l'interaction, concernant la théorie de l'apprentissage social, le comportement, les facteurs environnementaux et les facteurs personnels sont interdépendants les uns des autres $C \leftrightarrow P \leftrightarrow E \leftrightarrow C$. Au sein de cette interrelation, les influences de ces divers facteurs diffèrent selon les comportements et les situations.

Dans le cadre de la théorie de l'apprentissage social, les personnes ne sont pas dirigées par des forces internes ou encore affectées par des stimuli environnementaux. Au cœur de cette théorie, le fonctionnement psychologique est dû à une interaction continue et réciproque entre les déterminants environnementaux et personnels.

Les théories psychologiques supposent qu'il n'y a apprentissage qu'en faisant l'expérience de ses conséquences ou en réalisant une action. En fait, presque tous les phénomènes d'apprentissage par expérience directe proviennent par observation du comportement des autres (base vicariante) ainsi que les conséquences qui en découlent pour eux.

La théorie de l'apprentissage social a aussi comme caractéristique le rôle donné aux capacités autorégulatrices. Les individus deviennent capables d'avoir un certain contrôle sur leur comportement en organisant les stimulations provenant de l'environnement, en assurant les conséquences de leurs actions et en créant leurs propres supports cognitifs. Ainsi, les fonctions autorégulatrices sont créées et dans certaines occasions, elles sont soutenues par des influences extérieures. Mais, concernant ce dernier point, il se peut que l'auto-influence conduise en partie les actions qu'accomplit une personne.

Enfin, dans cette théorie de l'apprentissage social, la nature humaine renvoie à un vaste potentiel pouvant être modelé par des expériences vicariantes et directes pour donner diverses formes à l'intérieur des limites biologiques. Ce qui peut être acquis à un moment donné est évidemment limité par le niveau de développement physiologique et psychologique.

D. Apprentissage moteur

« L'apprentissage moteur est défini comme un ensemble de processus associés à la pratique qui aboutissent à des changements relativement permanents de la capacité à la performance ». (Shmidt, Apprentissage et performance, 1988).

Lorsque l'on parle d'apprentissage moteur, on parle forcément d'habiletés motrices. Ces dernières constituent la finalité de l'apprentissage. Pour M.Durand (1987), « il s'agit d'une capacité à résoudre un problème moteur spécifique, à élaborer une réponse efficace et économique pour atteindre un objectif précis. Cette capacité est acquise. »

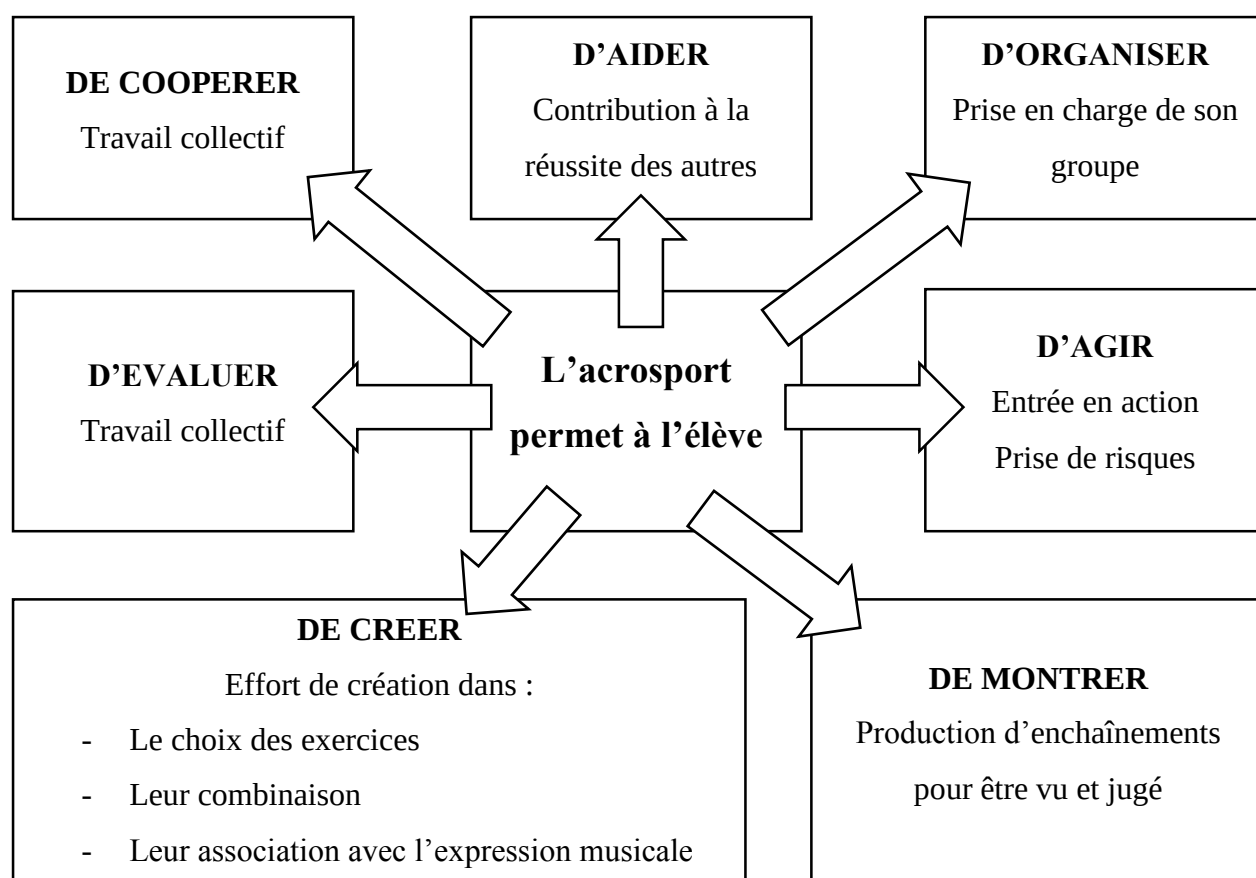
L'habileté nécessite l'automatisme qui est un comportement adapté (différent de stéréotype). Pour Wallon, « c'est la liberté croissante dans les activités musculaires à enchaîner ». Pour P.Fleurance (1997), c'est un « perfectionnement et consistance de la réponse, lissage de l'action, centration sur les résultats, amélioration de la vitesse d'exécution tels sont les indicateurs manifestant le fait que l'habileté s'automatise, c'est-à-dire que le sujet peut effectuer la tâche à un moindre coût attentionnel ou que son attention est dirigée vers d'autres aspects de la tâche ». En EPS et en sport, ce que l'on recherche c'est l'acquisition d'habiletés motrices et cette acquisition se manifeste par l'automatisme du geste. Donc on distingue cinq caractéristiques de l'habileté :

- Finalisée (but à atteindre)
- Automatisme (Certitude et résultat prédéterminé)
- Cout énergétique minimal (efficience) l'efficience c'est la capacité du sujet à mobiliser les ressources de manière optimale. Elle n'est pas observable.
- Efficacité
- Acquis (par apprentissage)

E. Apprentissage en acrosport

L'acrosport¹⁷ en tant que discipline scolaire « consiste à réaliser un enchaînement de figures collectives combinées à des éléments individuels » (C.Huot-Monéta, M.Socié, 2010). Les figures collectives, qui s'effectuent à deux, trois ou quatre, sont constituées de maintiens, d'équilibres ou de déséquilibres, de porters et de lancers avec ou sans rattraper des partenaires. Ces figures peuvent être réalisées soit en statique, soit en dynamique. Dans les éléments statiques, les partenaires sont en contact permanent. A l'inverse, les éléments dynamiques possèdent une phase aérienne, le voltigeur reste donc un petit moment sans contact avec ses partenaires. Les figures individuelles, elles, sont constituées d'éléments acrobatiques, d'équilibre, de souplesse et chorégraphiques (tous ces éléments sont hiérarchisés par famille et selon un degré de difficulté).

Cette APSA qu'est l'acrosport vise plusieurs objectifs :



¹⁷ Cf annexe II « Présentation de l'activité acrosport »

Tableau 1: Les étapes d'apprentissages en acrosport

	Agir	Montrer	Evaluer	Créer	Coopérer	Aider	Organiser
1 Découvrir	• Tâtonner • Expérimenter • Explorer	• Etre original par rapport aux autres	• Apprécier au feeling	• Inventer • Recréer	• Essayer avec	• Soutenir	• Echanger
2 Acquérir	• Réaliser • Réussir les premières figures	• Etre correct	• Connaître les critères et principes d'action	• Adapter	• Faire avec	• S'adapter • Réagir	• Définir les rôles
3 Maîtriser	• Maîtriser les placements et déplacements • Automatiser les figures • Mémoriser • Economiser	• Etre le plus efficace, le plus économe	• Comprendre • Analyser	• S'approprier	• Etre en synergie réciproque • Synchroniser les actions	• Anticiper • Prévenir • Automatiser les habitudes d'aide	• Se responsabiliser
4 Utiliser	• Complexifier • Enchaîner	• Produire un enchaînement en continuité, difficulté, aisance, amplitude	• Juger la prestation	• Combiner exercices, liaisons et musique styliser	• Utiliser les compétences de chacun • Spécifier les rôles	• Contribuer activement à la réussite	• Etre autonome

F. Apprentissages sociaux et acrosport

Flores (2009) traite de la cohésion entre les élèves dans sa classe. Pour cela, il a alterné des cycles de sports collectifs, de sports de combat et d'activité artistique, dans lesquels les élèves développent des compétences différentes.

Tableau 2: Travaux de Flores (2009)

	Sports collectifs	Acrosport	Sports de combats
Compétence visée	La cohésion	La conscience collective et la coopération	La coopération
Objectif	Aider le porteur de balle	Faire partie de cette grande pyramide humaine avec tous les élèves de la classe	Amener les élèves à établir un certain respect des règles et un comportement tourné vers les autres, propice aux travaux de groupe
Résultats	Les sports collectifs qui permettraient de développer la coopération et l'esprit d'équipe, ont en fait conservé l'esprit individualiste du groupe	Le projet collectif s'est aussi révélé très intéressant car il a été une source de motivation énorme pour tous les élèves qui voulaient, au final, faire partie de cette grande pyramide	Des différences sont apparues dans la coopération entre élèves. Ils ont coopéré entre adversaires pour jouer ensemble. Par contre, de nets progrès des élèves ont été observés face aux différents regroupements. Au début de l'année, en sports collectifs, lorsque les étapes ne leur convenaient pas, ils montraient leur mécontentement avant de se mettre en activité alors que, depuis le projet collectif en acrosport, les différents types de regroupement ne les gênaient plus, ou du moins ils ne le montraient pas. Ils ont fait un pas dans le savoir-être

Notre cadre théorique est ainsi composé des notions développées précédemment, à savoir les théories et concepts suivants :

- Les différentes formes de groupement des élèves
- La théorie de l'apprentissage social
- Le lien entre les interactions des élèves et leurs apprentissages
- L'apprentissage moteur
- L'acroport et plus précisément, l'apprentissage en acroport

Autrement dit, que ce soit dans l'activité acroport ou une autre, l'enseignant divise sa classe en sous-groupes selon des critères spécifiques en fonction des situations pédagogiques et des objectifs visés afin de leur permettre des apprentissages moteurs optimaux. Mais ceci dépend également des caractéristiques de la classe ainsi que de l'APSA.

III. Problématique et hypothèses

Notre problématique sera définie de la manière suivante : si l'enseignant en EPS, et ici nous concernant dans l'activité acrosport, doit diviser son groupe classe en sous-groupes pour leur permettre des apprentissages, quelle(s) forme(s) de groupement serait alors la plus efficace en terme d'apprentissages moteurs chez des élèves dans cette activité ? En d'autres termes, laquelle devrait être privilégiée ? Rappelons que nous sommes avec une classe de 6^{ème}, disposant de son propre profil, dans l'activité acrosport, qui nous met, elle aussi, face à des attentes et des caractéristiques bien particulières¹⁸. En quoi la conception de l'APSA et le profil de la classe ont-ils un impact dans les choix de l'enseignant, en ce qui concerne la ou les formes de groupement à privilégier, pour permettre un apprentissage moteur optimal des élèves? C'est-à-dire quelle forme de groupement permet de mieux réussir et de plus réussir ?

Notre étude visera à montrer que, dans l'APSA spécifique qu'est l'acrosport, sujette à une obligation de la part de l'enseignant de faire des groupes d'élèves, avec une classe de 6^{ème}, les apprentissages et plus précisément les apprentissages moteurs des élèves sont rendus plus efficaces par une ou des formes de groupement particulières.

Autrement dit, il s'agira de savoir quelle est la forme de groupement la plus appropriée, en acrosport, pour les apprentissages moteurs de ces élèves de 6^{ème} d'un point de vue qualitatif et quantitatif.

Enfin, nous tenterons de prouver que, pour cette activité spécifique avec une classe caractéristique, l'enseignant d'EPS doit employer telle(s) forme(s) de groupement pour permettre des apprentissages moteurs optimaux et efficaces pour ses élèves. Ceci en s'appuyant sur le fait que les formes de groupement entraînent des interactions entre élèves et renvoient à des apprentissages.

¹⁸ Cf annexe I « Présentation de la discipline EPS » et annexe II « Présentation de l'activité acrosport »

Hypothèse n°1 : Certaines formes de groupement ont des effets qualitatifs sur les apprentissages moteurs des élèves. Autrement dit, suivant le regroupement des élèves, ces derniers réussissent mieux, donc les apprentissages moteurs sont meilleurs.

Hypothèse n°2 : Certaines formes de groupement ont des effets quantitatifs sur les apprentissages moteurs des élèves c'est-à-dire que, suivant les groupes mis en place par l'enseignant, les élèves réussiront plus ou moins bien, ce qui aura des conséquences sur les apprentissages moteurs des élèves.

Une forme de groupement pourrait engendrer un effet qualitatif ou quantitatif, ou les deux à la fois, sur les apprentissages moteurs des élèves.

IV. Méthodologie

A. Contexte de la classe

Avant d'exposer ma démarche expérimentale, il me semble important de définir et comprendre le contexte dans lequel évoluent mes élèves de 6^{ème}, c'est-à-dire le milieu scolaire et le profil de la classe.

1. La population scolaire au collège E.Yssap

Le collège compte environ 1100 élèves, divisés en 37 classes de 24 à 30 élèves, quelques classes de soutien ou d'« insertion » à effectifs réduits, des classes de préapprentissage et quatre divisions de SEGPA (Sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté).

La population scolaire est hétérogène tant au niveau des ressources et des origines sociales (de nombreuses familles monoparentales et matrifocales), qu'au niveau des attitudes face à l'école (un certain désintérêt de nombreux parents quant à la scolarité de leur enfant). Un nombre important d'élèves est en échec scolaire. Les classes dites "difficiles" sont plus ou moins réparties sur l'ensemble des enseignants d'EPS.

Les constats de 2013/2014 concernant les résultats scolaires, l'absentéisme, les conseils de discipline, les tests de français et de mathématiques montrent que les enseignants sont confrontés à :

- des problèmes sociaux ("raciaux" parfois...)
- des enfants non motivés
- une éducation parentale insuffisante
- la désobéissance et l'indiscipline permanentes
- des difficultés de concentration et d'attention
- une absence de valeur, un refus d'autorité, un manque de repères
- des refus des règles de collectivité
- des refus de la loi
- des difficultés scolaires (principalement en français et mathématiques)
- un manque de respect

Les enfants agissent essentiellement sur plan affectif, ils ont besoin de communiquer entre eux mais aussi avec les enseignants.

2. La pratique sportive

La période de l'adolescence pendant laquelle les élèves se trouvent au collège, est un moment d'affirmation de la personnalité qui provoque souvent des conflits entre les enfants eux-mêmes mais aussi entre les enfants et les adultes (enseignants et parents).

Les enfants sont assez « égoïstes »: la notion d'entraide (conseils, parade, ramassage et mise en place du matériel) est loin d'être généralisée. La notion de respect de l'autre (moquerie) mais aussi du matériel ne s'affiche pas non plus. La sécurité personnelle et collective n'est pas vécue comme une nécessité mais comme une contrainte liée aux APS.

Comme dans tous les collèges il y a une hétérogénéité au niveau des pratiques personnelles de chaque enfant, dépendant du milieu de vie familial et des activités pratiquées en primaire. Une grande différence entre les filles et les garçons existe : les garçons sont vifs et dynamiques et les filles (surtout en 4^{ème} 3^{ème}), manquent de motivation. Les enseignants sont en plus confrontés à des enfants obèses, asthmatiques ou drépanocytaires.

3. Caractéristiques de la classe

Les données relevées pour ma recherche sont faites dans une classe de 6^{ème} dans le collège Yassap à Sainte Anne en Guadeloupe.

Cette classe¹⁹ est composée de 22 élèves avec 11 filles et 11 garçons. Ce sont des élèves volontaires dans l'ensemble, qui ont envie de jouer bien que quatre filles et un garçon ne s'investissent pas totalement ou irrégulièrement. On observe peu de méthode de travail, chacun fait ce qu'il veut et le travail est désordonné voire superficiel. Les pertes de temps sont importantes pour obtenir le silence, tout comme les problèmes relationnels en début d'année. Concernant les résultats scolaires du premier trimestre, la moyenne de classe est de 13.96 avec des moyennes allant de 10.58 à 17.28 et pour l'EPS, lors du premier cycle de basket-ball et de rugby la moyenne de classe était de 13.98 en rugby et de 13.64 en basket-ball. Enfin, d'un point de vue comportemental, c'est une classe de niveau sportif assez homogène et dynamique, les activités sont vécues comme un amusement. Néanmoins, on dénombre huit élèves non nageurs.

¹⁹ Cf annexe III : « Projet de classe »

B. Outils de recueil de données et déroulement de l'étude

Pour recueillir mes données, j'ai mis en place à la fin de chaque leçon une situation de réinvestissement où les élèves devaient reproduire les figures vues au cours de la leçon et dans les précédentes²⁰. Lors de cette situation d'une durée de 20 minutes environ, je recueillis mes données. A chaque début de leçon, les groupes étaient organisés et conservés jusqu'à la fin. Cependant, mon étude ne s'est pas déroulée sur tout le cycle car mon stage a pris fin mais j'ai pu relever des données pour les leçons une à sept.

Les données recueillies étaient sous format vidéo²¹, prises par mon tuteur pendant que j'animais la leçon seulement dans la dernière situation. Les vidéos ont été prises de la leçon une à sept et pour un corpus de données plus approfondi, j'ai mis en place à partir de la leçon deux, une fiche d'observation pour chaque groupe où l'élève devait lui-même renseigner la figure réalisée et le nombre d'essais avant de la réussir. Mais après avoir comparé les vidéos avec les fiches d'observation, je me suis rendu compte que les fiches étaient erronées car toutes les figures étaient réussies du premier coup, or sur les vidéos ce n'était pas le cas. J'ai donc préféré ne pas prendre en compte ces fiches d'observations dans mon étude pour ne pas affecter de façon inexacte mes résultats. Mon étude portera donc uniquement sur l'analyse des vidéos de l'ensemble des leçons, la première leçon étant réservée à l'évaluation diagnostique, j'ai préféré mettre en place la forme de groupement utilisée dans une leçon ultérieure pour avoir des données plus complètes.

Au total, pour mon étude, j'ai un corpus de 45 vidéos pour un total de 34 minutes et 30 secondes soit 46 secondes en moyenne, avec la vidéo la plus courte d'une durée de six secondes et la plus longue deux minutes et dix secondes. Ces données seront exploitées par la suite lors des résultats et de leur analyse.

Bien entendu, lors de mon stage, ayant la classe en main, je devais suivre les attentes des programmes²². Par conséquent, mes leçons respectent le cycle d'apprentissage de niveau un en acrosport.

Je vais maintenant décrire succinctement mes leçons²³ en énonçant les divers contenus visés ainsi que les formes de groupement utilisées.

²⁰ Cf annexe IV « Projet de cycle »

²¹ Cf annexe V « Demande d'autorisation d'être filmé »

²² Cf annexe VI « Niveau attendu en acrosport »

²³ Cf annexe VII « Présentation des leçons du cycle »

Tableau 3: Détails de la leçon n°1

Objectif de la leçon	Présentation de l'activité, du cycle (insister sur la sécurité). Observation du niveau des élèves sur des éléments simples de gainage et tonicité. Approche postures en duo, introduction à la notion d'enchaînement.
Forme de groupement	Groupes affinitaires : pour cette leçon j'ai simplement demandé aux élèves de faire quatre groupes, qui se sont créés sans trop de difficultés. De plus, j'ai choisi de commencer par cette forme de groupement pour avoir une liste des affinités dans la classe et ainsi me permettre de former d'autres types de groupe (cf leçons suivantes)
Caractéristiques des vidéos	Nombre de vidéos : 1 Durée totale : 2'31

Tableau 4: Détails de la leçon n°2

Objectif de la leçon	Respecter les principes de sécurité et les placements posturaux. Eléments de liaison : rotation (avant/arrière). Construire des duos en respectant différents rôles et en tenant compte des différences morphologiques.
Forme de groupement	Groupes mixtes non affinitaires : suite à la formation de groupes affinitaires lors de la leçon n°1, j'ai pu remarquer que les groupes affinitaires renvoyaient essentiellement à des groupes de genre, c'est-à-dire filles d'un côté et garçons de l'autre. J'ai donc mis en place des groupes mixtes mais en séparant les affinités vues dans la leçon précédente.
Caractéristiques des vidéos	Nombre de vidéos : 5 Durée totale : 7'35 Vidéo la plus longue : 3'10 Vidéo la plus courte : 9"

Tableau 5: Détails de la leçon n°3

Objectif de la leçon	Respecter les principes de sécurité et les placements posturaux. Eléments de liaison : rotation (avant/arrière). Construire des duos en respectant différents rôles et en tenant compte des différences morphologiques.
Forme de groupement	Groupes mixtes affinitaires : dans le prolongement de la leçon précédente, j'ai décidé de garder des groupes mixtes mais cette fois, en alliant les affinités.
Caractéristiques des vidéos	Nombre de vidéos : 14 Durée totale : 7'21 Vidéo la plus longue : 1'30 Vidéo la plus courte : 6"

Tableau 6: Détails de la leçon n°4

Objectif de la leçon	Renforcer les différents rôles (porteur, aide et voltigeur) dans le montage/démontage. Complexifier les duos. Eléments de liaison : renversement (ATR) + rotations. Respecter les principes de sécurité et les placements posturaux.
Forme de groupement	Groupes affinitaires : dans cette leçon, j'ai fait le choix de revenir aux groupes affinitaires car lors de la première leçon, nous étions sur une évaluation diagnostique et le système de prise de données n'était pas totalement en place. De plus, dans la leçon n°1, j'avais fait le choix de former quatre groupes puis cinq à partir de la leçon n°2.
Caractéristiques des vidéos	Nombre de vidéos : 7 Durée totale : 6'28 Vidéo la plus longue : 2'23 Vidéo la plus courte : 7"

Tableau 7: Détails de la leçon n°5

Objectif de la leçon	Construire un enchaînement de deux duos intégrant des éléments de liaison simples pour passer d'une posture à une autre. Eléments de liaison : sauts + tours + renversement (ATR) + rotations.
Forme de groupement	Groupes en fonction des CSP²⁴ : nous connaissons les groupes affinitaires, mixtes, de niveaux etc. mais vraiment peu d'études font référence aux groupes en fonction des catégories sociales professionnelles des élèves. J'ai donc regroupé les élèves en fonction du métier de leurs deux parents (ces données ont été obtenues à la vie scolaire en plus d'une fiche de renseignements²⁵ transmise aux élèves). Les groupes sont formés en fonction du métier exercé par les parents, on en dénombre cinq : - artisans, commerçants et chefs d'entreprises (souvent l'autre parent est sans emploi) - employés - ouvriers - employé et ouvrier - sans emploi ou non renseigné
Caractéristiques des vidéos	Nombre de vidéos : 6 Durée totale : 3'08 Vidéo la plus longue : 1'03 Vidéo la plus courte : 6"

²⁴ Cf annexe VIII « Catégories socio professionnelles »

²⁵ Cf annexe IX « Questionnaire CSP »

Tableau 8: Détails de la leçon n°6

Objectif de la leçon	Construire un enchaînement de deux figures (un duo et un trio) intégrant des éléments de liaison simples pour passer d'une posture à une autre. Eléments de liaison : sauts + tours + roulade + imagination.
Forme de groupement	Groupes de niveau (EPS) : pour cette leçon, j'ai formé les groupes en fonction des résultats du premier trimestre en EPS (basket-ball et rugby). Cinq groupes ont été formés avec un regroupement en fonction de leurs notes par ordre croissant (les meilleures notes ensemble jusqu'aux moins bonnes notes).
Caractéristiques des vidéos	Nombre de vidéos : 7 Durée totale : 3'06 Vidéo la plus longue : 50" Vidéo la plus courte : 9"

Tableau 9: Détails de la leçon n°7

Objectif de la leçon	Construire un enchaînement de deux figures (un duo et un trio) intégrant des éléments de liaison simples pour passer d'une posture à une autre. Eléments de liaison : ATR + sauts + tours + roulade + imagination.
Forme de groupement	Groupes de niveau (scolaire) : enfin pour cette dernière leçon (que j'ai animée), je suis resté sur la même forme de groupement que la leçon n°6 mais cette fois ci en fonction des résultats scolaire du premier trimestre (toutes les matières).
Caractéristiques des vidéos	Nombre de vidéos : 5 Durée totale : 4'18 Vidéo la plus longue : 2'19 Vidéo la plus courte : 7"

NB : J'ai fait le choix de ne pas travailler sur les groupes de besoins car lors de l'analyse et de la discussion des résultats, la comparaison entre les groupes aurait été impossible. En effet, il n'y aurait pas eu les mêmes critères d'analyse.

C. Indicateur de validation des hypothèses

Dans cette étude, nous cherchons à voir et à montrer la forme de groupement idéale pour les apprentissages moteurs des élèves dans ce contexte particulier d'une classe de 6^{ème} dans l'activité acrosport. Par forme de groupement idéale, on entend celle(s) qui permet aux élèves de mieux réussir et/ou de plus réussir.

Pour cela, j'ai mis en place une grille d'observation des vidéos avec différents critères :

- Nombre de figures tentées
- Nombre de figures validées
- Nombre d'essais pour valider la figure
- Temps pour faire les figures
- Nombre d'interventions de l'enseignant et temps d'intervention
- Nombre d'interactions entre les élèves (débat d'idée²⁶) et temps d'interaction

Les indicateurs étant définis, il faut maintenant dresser une grille de ces indicateurs observés en lien avec les hypothèses :

Tableau 10: Hypothèses de la recherche

<u>Hypothèse quantitative :</u> Forme de groupement permettant de plus réussir	<u>Hypothèse qualitative :</u> Forme de groupement permettant de mieux réussir
Nombre de figures tentées Nombre de figures validées	Nombre d'essais pour valider la figure Temps pour faire les figures
Nombre d'interventions de l'enseignant et temps d'intervention Nombre d'interactions entre eux (débat d'idée) et temps d'interaction	

²⁶ Débat d'idée : « situation interlocutive de négociation à propos de ce qu'il y a à faire pour réussir dans le but d'améliorer son projet d'action » J.F.Gréhaigne et coll, 1999, l'enseignement des sports collectifs à l'école.

V. Présentation des résultats

Tous les temps sont exprimés en seconde pour une plus ample facilité et efficacité lors de l'analyse des données dans les tableaux et les graphiques.

J'ai analysé les vidéos en fonction de plusieurs critères :

- Nombre de figures tentées
- Nombre de figures validées
- Nombre d'essais pour valider la figure
- Temps pour faire les figures
- Nombre d'interventions de l'enseignant et temps d'intervention
- Nombre d'interactions entre les élèves (débat d'idée) et temps d'interaction

Ces critères, indicateurs et données sont observés dans chaque vidéo mais ayant plusieurs vidéos par leçon et pour une meilleure manipulation des résultats²⁷, j'ai préféré regrouper les données des vidéos d'une même leçon et travailler à partir de moyenne et de pourcentage.

J'analyse pour chaque leçon le rapport du nombre de figures validées par le nombre de figures tentées, le nombre d'essais pour valider une figure, le temps pour réaliser une figure et les rapports du temps d'intervention par le nombre d'interventions de l'enseignant et du temps d'interaction²⁸ par le nombre d'interactions entre les élèves.

A. Leçon n°1 (groupes affinitaires)

Lors de la première leçon durant laquelle a eu lieu l'évaluation diagnostique, j'ai mis en place des groupes affinitaires auxquels j'aurai à nouveau recours dans une leçon ultérieure. Néanmoins, je fais le choix d'analyser les données de la leçon n°1, pour présenter le cadre d'analyse, appuyer et enrichir les données de la leçon n°4 (groupes affinitaires).

²⁷ Cf annexe X « Tableaux de recueil des données »

²⁸ Cf annexe XI « Tableau des résultats »

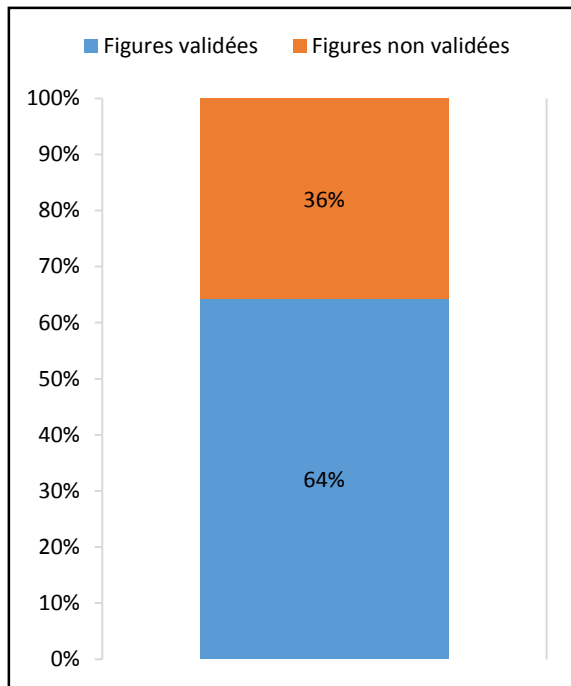


Figure 1: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies (leçon 1)

Dans ce premier graphique, est représenté le pourcentage de figures validées par rapport au nombre total de figures tentées. On voit donc que dans cette leçon, les élèves placés en groupes affinitaires, valident 64% des figures tentées.

En continuité, on peut voir le nombre d'essais moyen pour valider une figure. Sur l'ensemble de la leçon, neuf figures ont été validées en 12 essais. Les élèves, dans cette leçon, valident donc une figure en 1,3 essais en moyenne.

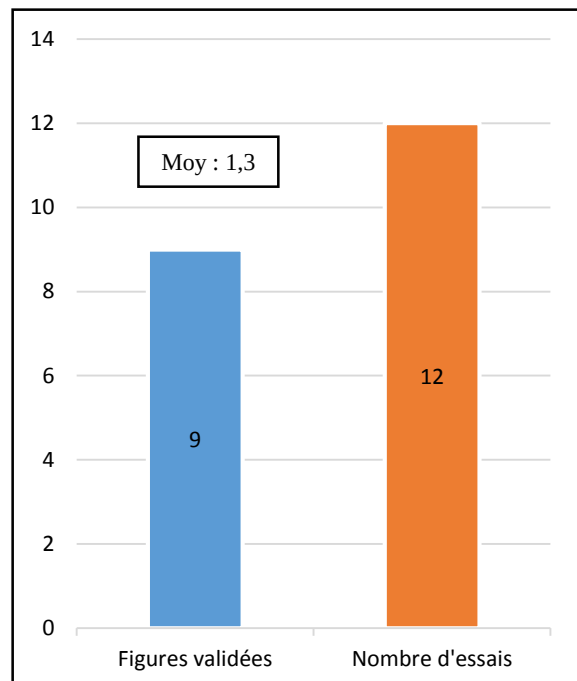


Figure 2 : Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser (leçon 1)

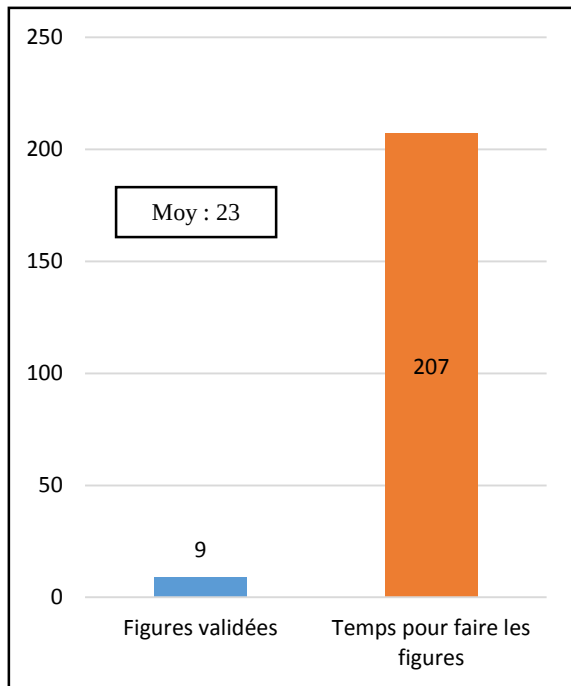


Figure 3 : Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser (leçon 1)

Ce graphique nous montre le temps mis par les élèves pour réaliser les neuf figures validées dans les vidéos. En moyenne, les élèves mettent 23 secondes pour valider une figure, en sachant qu'au vu du graphique précédent, ils ne réussissent pas la figure du premier coup.

Concernant les rapports entre les élèves, ce graphique illustre le temps d'interaction total entre eux par rapport aux nombres d'interactions qu'ils ont eus dans la vidéo. En moyenne, les élèves interagissent entre eux pour une durée de 13,8 secondes.

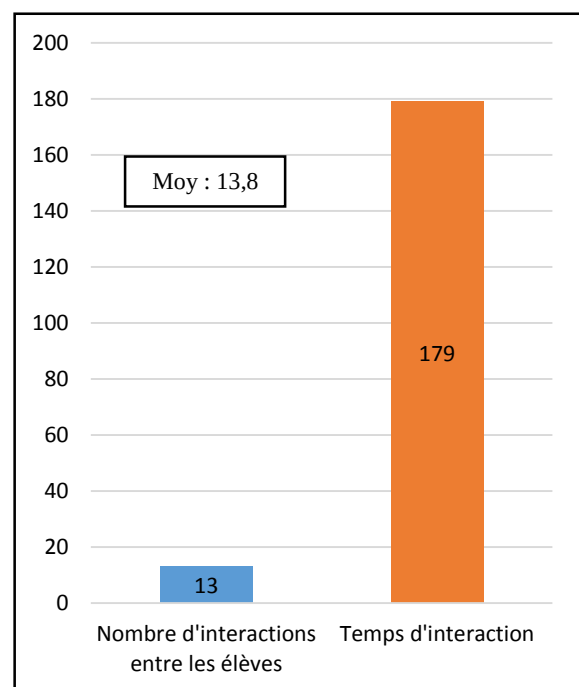


Figure 4: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction (leçon 1)

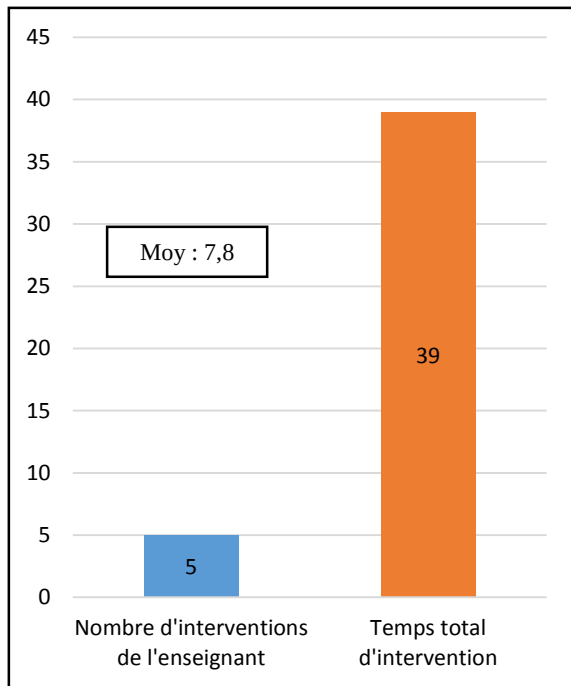


Figure 5: Rapport entre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps d'intervention (leçon 1)

Enfin, à propos des interventions de l'enseignant (moi-même), j'interviens cinq fois dans la vidéo pour un total de 39 secondes d'intervention. On peut donc voir sur le graphique, qu'en moyenne l'enseignant intervient 7,8 secondes.

B. Leçon n°2 (groupes mixtes non affinitaires)

Au cours de la leçon n°2, j'ai mis en place des groupes mixtes non affinitaires. C'est à partir de là que commence vraiment mon étude, l'évaluation diagnostique étant passée, je me consacre pleinement à la prise vidéo pour recueillir mes données.

Ce premier graphique nous montre le nombre de figures que les élèves ont validé par rapport au nombre de figures tentées. Nous voyons que dans cette leçon (dans les vidéos) les élèves ont validés 64% des figures tentées.

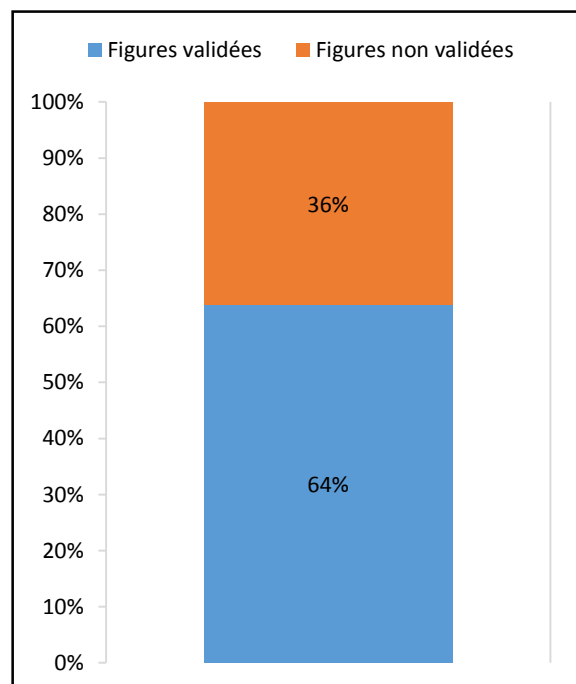


Figure 6: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies (leçon 2)

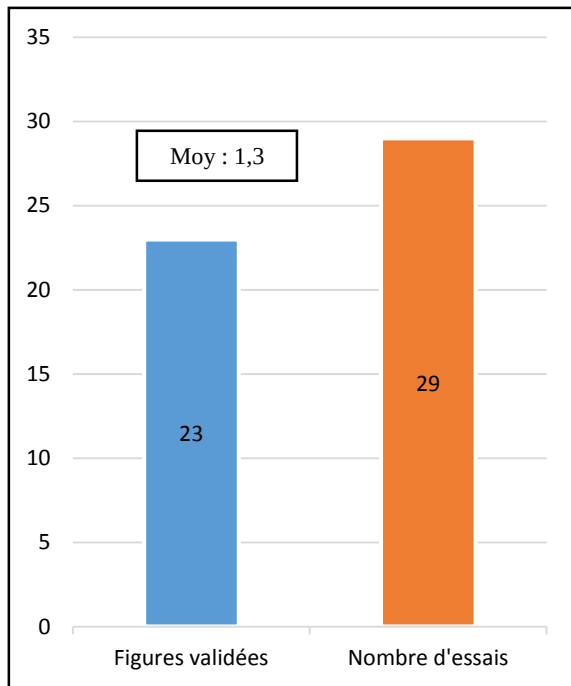


Figure 7: Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser (leçon 2)

Après avoir vu que les élèves valident 64% des figures tentées, ce graphique nous montre le nombre d'essais pour réaliser et valider les figures. On peut voir que dans les vidéos, les élèves valident 23 figures pour un total de 29 essais soit une figure validée en 1,3 essais.

Dans les vidéos de la leçon n°2, les élèves valident 23 figures. Ce graphique montre le temps que les élèves ont mis pour valider ces figures, soit au total 516 secondes, ce qui équivaut à une moyenne de 22,4 secondes par figure.

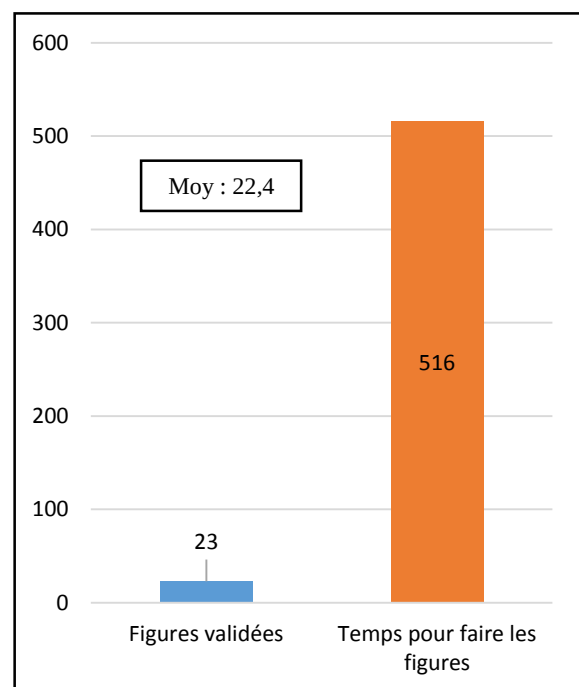


Figure 8: Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser (leçon 2)

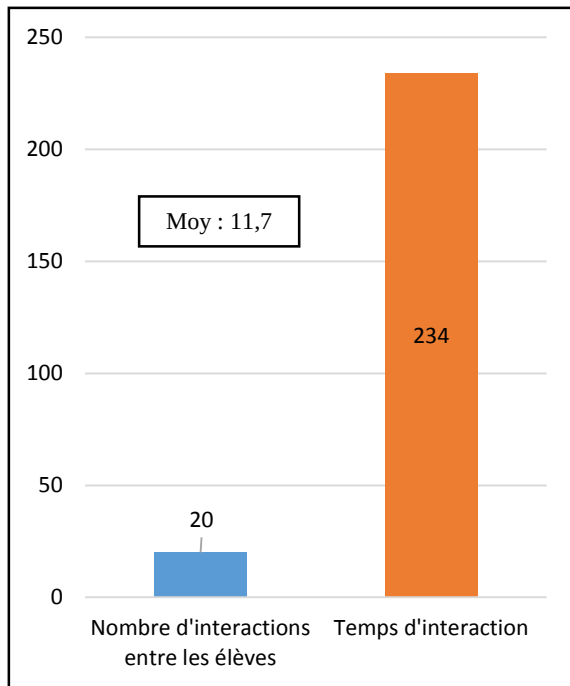


Figure 9: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction (leçon 2)

Durant la situation, les élèves ont aussi interagi entre eux. Ce graphique représente le nombre d'interactions filmées en rapport avec le temps de ces interactions. Au total 20 interactions ont été observées dans les vidéos pour une durée totale de 234 secondes soit 11,7 secondes en moyenne par interaction.

Enfin, ce dernier graphique montre le nombre d'interventions de l'enseignant et le temps de ces interventions. On peut voir que l'enseignant est intervenu huit fois dans les vidéos pour un temps total de 97 secondes soit 12,1 secondes en moyenne par intervention.

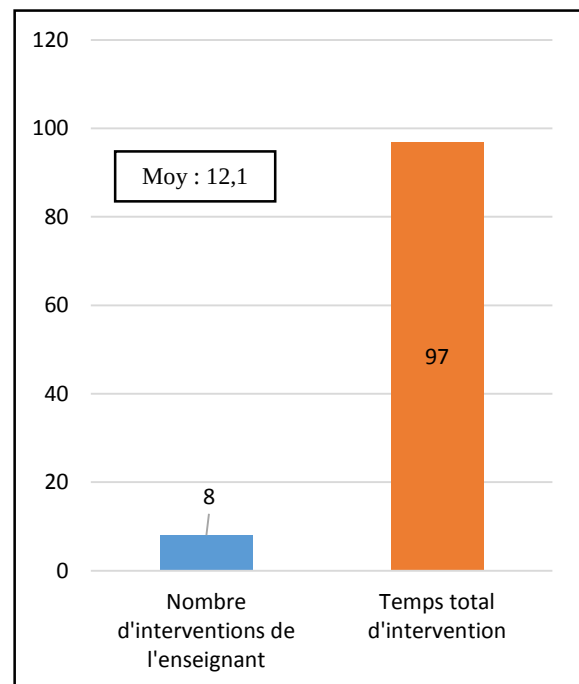


Figure 10: Rapport entre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps d'intervention (leçon 2)

C. Leçon n°3 (groupes mixtes affinitaires)

Au cours de la leçon n°3, je suis resté dans la continuité de la leçon précédente en mettant en place des groupes mixtes, mais cette fois ci affinitaires.

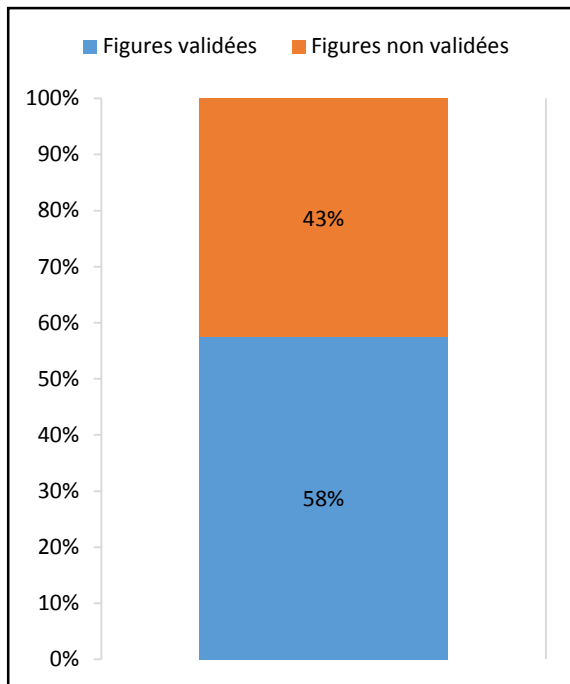


Figure 11: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies (leçon 3)

Tout d'abord, ce premier graphique montre le pourcentage de figures validées par rapport au nombre total de figures tentées dans les vidéos de cette leçon. En outre, nous pouvons voir que les élèves ont validé 58% des figures tentées.

En continuité avec le graphique précédent, celui-ci nous montre le nombre d'essais faits par les élèves pour valider les figures. Dans les vidéos, ils valident 23 figures en 26 essais soit 1,1 essais par figure.

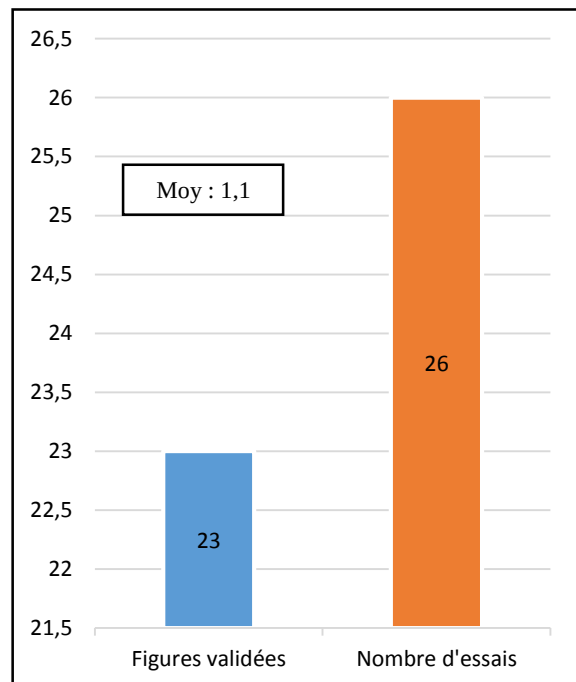


Figure 12: Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser (leçon 3)

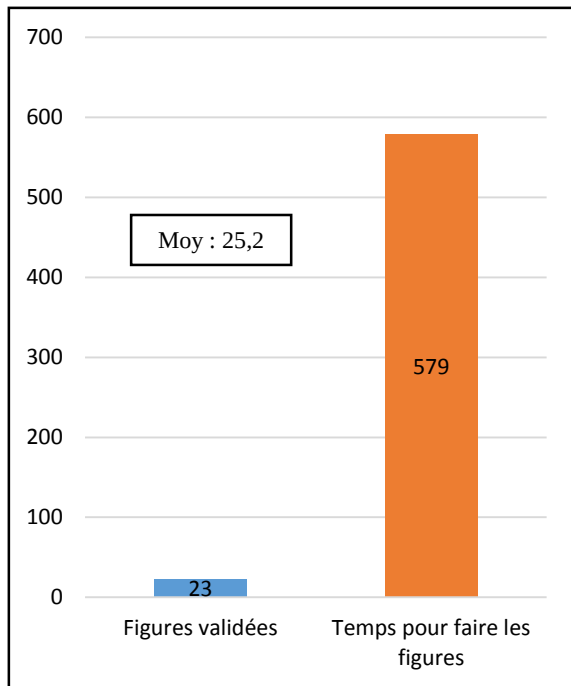


Figure 13: Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser (leçon 3)

Dans ce graphique nous pouvons voir que les élèves dans les vidéos de cette leçon valident 23 figures en 579 secondes. Lorsque l'on fait une moyenne, cela nous donne une figure validée toutes les 25,2 secondes.

Ce dernier graphique renvoie aux interactions entre élèves vues dans les vidéos. Les 31 interactions observées sont faites en 382 secondes. Lors du calcul de la moyenne, on trouve qu'une interaction entre les élèves dure environ 12,3 secondes.

NB : pour la leçon n°3, aucune intervention de l'enseignant n'a été observée sur les vidéos, donc je n'ai pas de données.

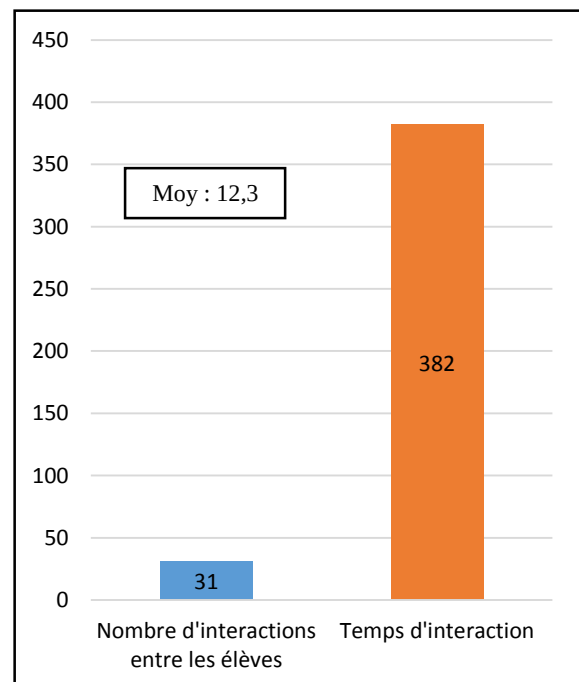


Figure 14: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction (leçon 3)

D. Leçon n°4 (groupes affinitaires)

Dans la leçon n°4, je suis revenu sur les groupes par affinité étant donné que les données recueillies lors de la première leçon n'étaient pas complètes.

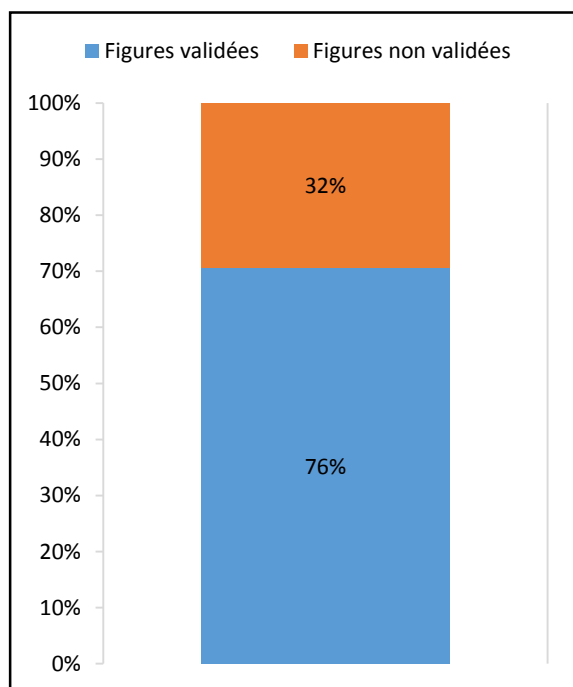


Figure 15: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies (leçon 4)

Dans ce premier graphique il s'agit de voir le pourcentage de figures validées sur le total des figures réalisées. On peut s'apercevoir qu'après analyse des vidéos de cette leçon, les élèves ont validé 76% des figures tentées.

Par la suite, il s'agit maintenant de voir le nombre d'essais réalisés par les élèves pour valider toutes les figures vues dans les vidéos. Ce graphique nous apprend que pour 19 figures validées, les élèves ont eu besoin de 31 essais, soit une moyenne de 1,6 essais par figure.

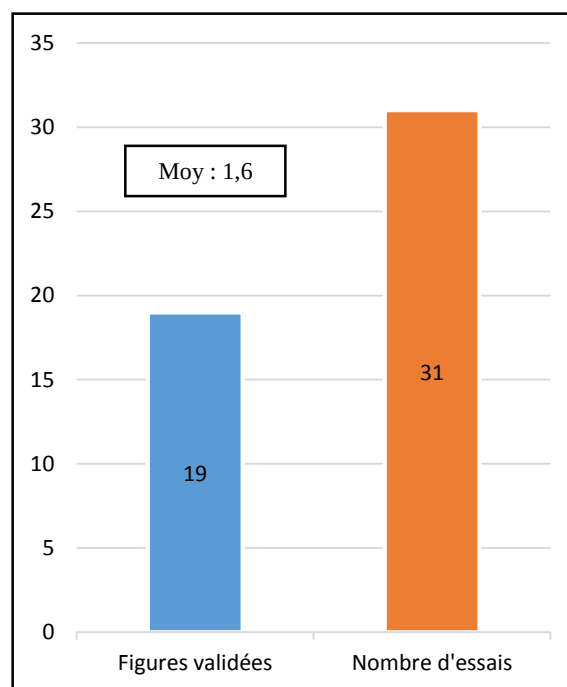


Figure 16: Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser (leçon 4)

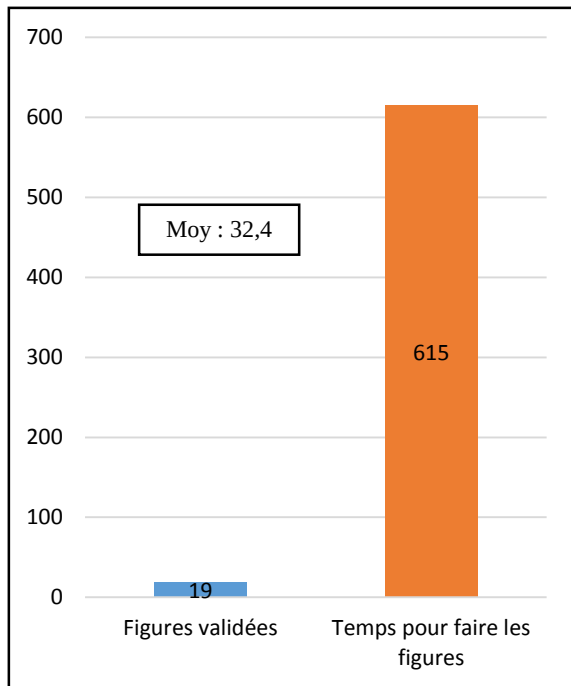


Figure 18: Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser (leçon 4)

Ce graphique nous montre le rapport entre les figures validées et le temps pour les faire. Dans les vidéos de cette leçon, les élèves ont mis 615 secondes pour valider 19 figures, soit une moyenne de 32,4 secondes par figure.

Le graphique suivant révèle le nombre d'interactions entre les élèves observées dans les vidéos et le temps de ces interactions. Au total, il y a eu 24 interactions pour un temps de 252 secondes. Donc en moyenne, les interactions entre les élèves d'un même groupe durent 10,5 secondes.

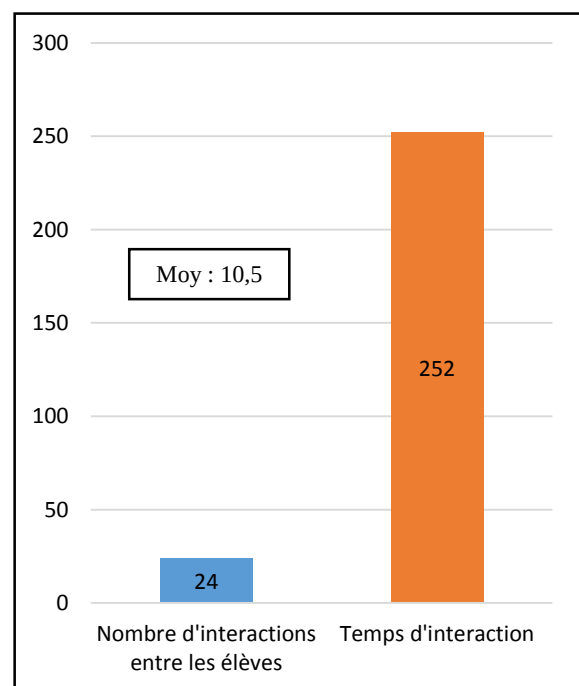
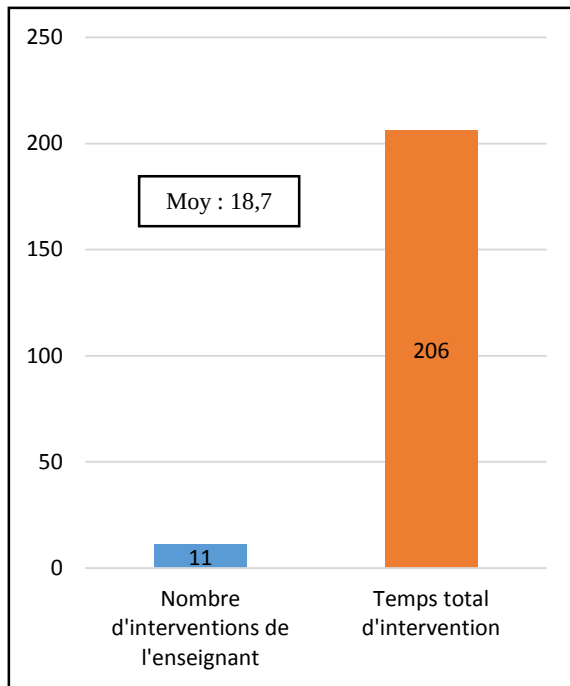


Figure 17: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction (leçon 4)



Enfin dans ce graphique on peut voir le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps de ces interventions. Durant les vidéos, l'enseignant est intervenu 11 fois pour un total de 206 secondes. Une intervention dure en moyenne 18,7 secondes.

Figure 19: Rapport entre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps d'intervention (leçon 4)

E. Leçon n°5 (groupes en fonction des CSP)

Dans cette leçon, j'ai organisé mes groupes en fonction des CSP des élèves, une forme de groupement intéressante basée sur les origines socio professionnelles des élèves.

Dans ce premier graphique, montrant le taux de validation des figures par les élèves, nous pouvons observer que dans les vidéos de cette leçon, les élèves valident 82% des figures réalisées.

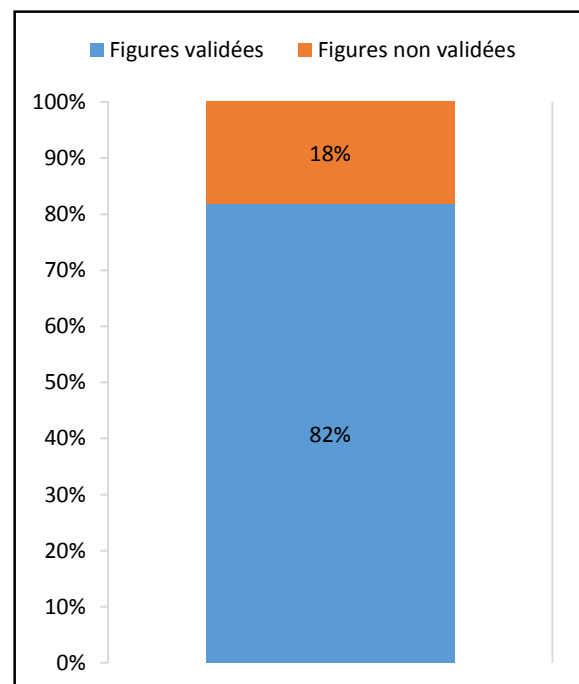


Figure 20: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies (leçon 5)

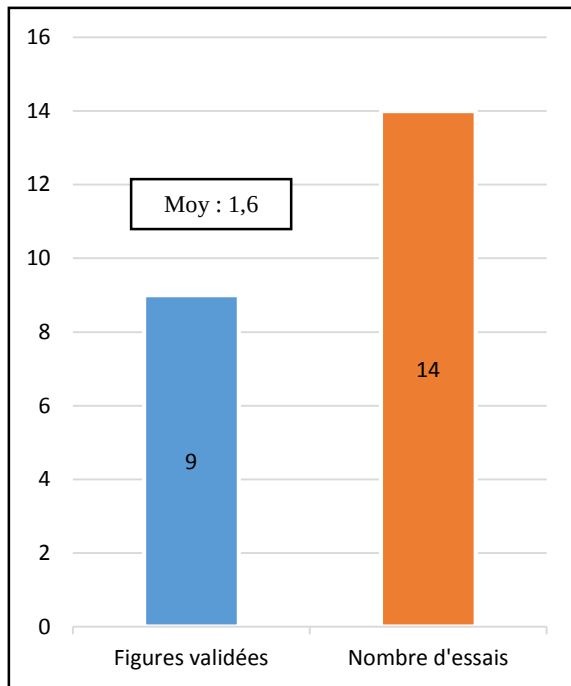


Figure 22: Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser (leçon 5)

Ce deuxième graphique nous montre le nombre d'essais effectués pour valider les figures. On peut constater que pour valider neuf figures, les élèves ont eu besoin de 14 essais, soit une moyenne de 1,6 essais par figure.

Ce graphique montre le temps nécessaire aux élèves pour valider les figures. Dans les vidéos de cette leçon n°4, les élèves ont validé neuf figures en 217 secondes. Ceci nous donne une moyenne de 24,1 secondes par figure.

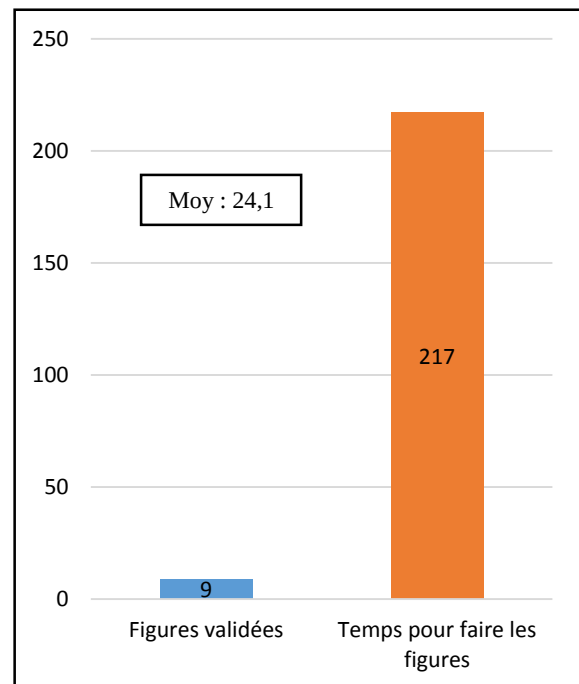


Figure 21: Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser (leçon 5)

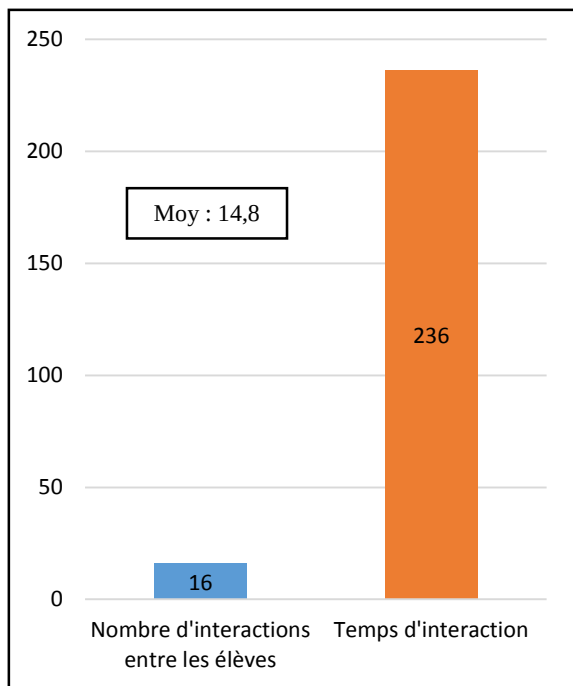


Figure 23: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction (leçon 5)

Concernant les rapports entre les élèves, nous pouvons voir ci-contre le nombre d'interactions entre les élèves dans le groupe et le temps de ces interactions. Au total, il y a eu 16 interactions filmées pour une durée de 216 secondes, ce qui fait une moyenne de 14,8 secondes par interaction.

Ce dernier graphique montre le nombre d'interventions filmées de l'enseignant et le temps total de ces interventions. Pour 76 secondes d'intervention, il est intervenu 3 fois, soit une moyenne de 25,3 secondes par intervention.

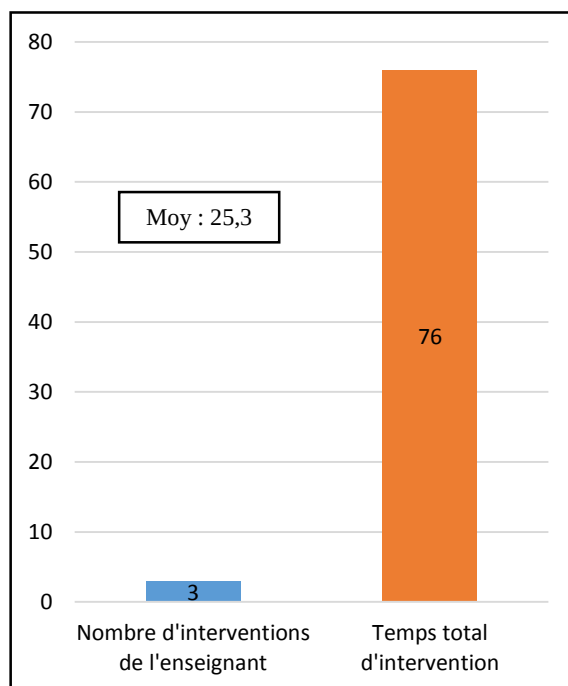


Figure 24: Rapport entre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps d'intervention (leçon 5)

F. Leçon n°6 (groupes de niveau (EPS))

Dans cette avant dernière leçon, j'ai voulu former mes groupes en fonction du niveau des élèves, plus particulièrement en fonction des notes du premier trimestre en EPS (basketball et rugby).

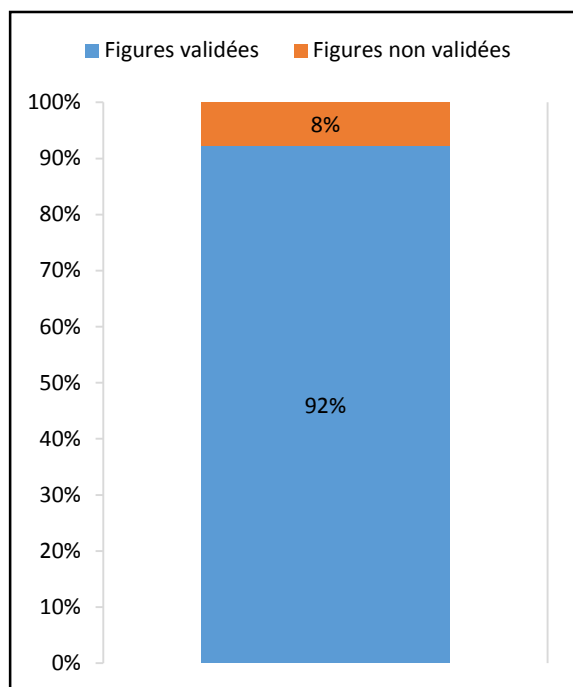


Figure 25: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies (leçon 6)

Dans un premier temps, nous voyons ici le taux de validation des figures par les élèves. Ces derniers ont validé 92% des figures tentées. Cette donnée est recueillie sur les vidéos spécifiques à la leçon.

En continuité avec le graphique précédent, il s'agit ici de voir le nombre d'essais nécessaires aux élèves pour valider les figures. Suite aux résultats nous pouvons voir que pour 12 figures validées, il y a eu 14 essais, soit 1,2 essais en moyenne par figure.

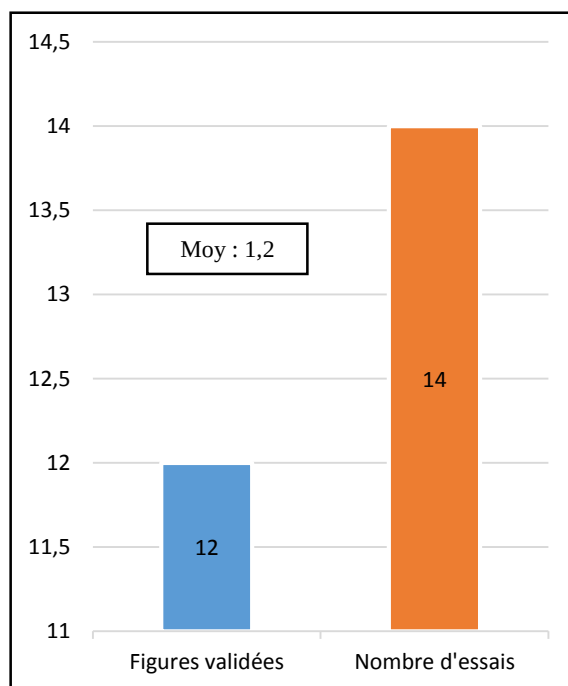


Figure 26: Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser (leçon 6)

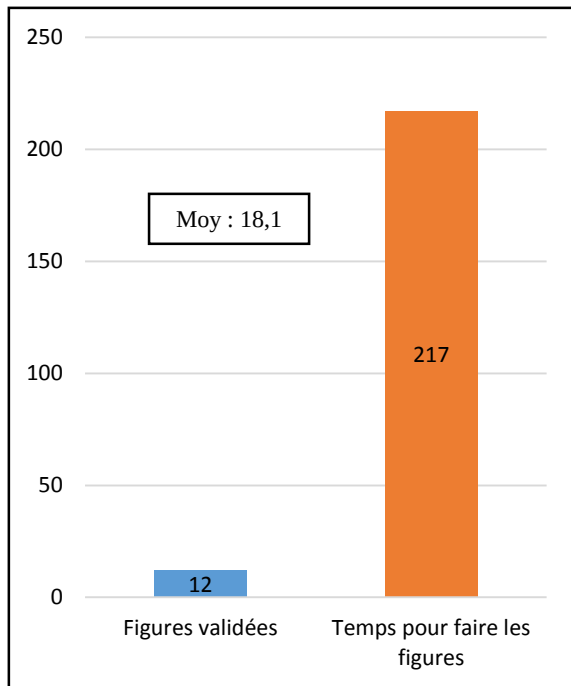


Figure 27: Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser (leçon 6)

Dans le prolongement, ce graphique nous indique le temps nécessaire aux élèves pour valider les figures. Dès lors, nous voyons qu'en 217 secondes, 12 figures ont été validées, ce qui fait une moyenne de 18,1 secondes par figure.

Lorsqu'ils ne réalisent pas de figures, les élèves peuvent interagir au sein du groupe, c'est ce que nous montre ce graphique. En outre, dans les vidéos de cette leçon, les élèves ont interagi sept fois entre eux pour une durée de 141 secondes. Donc en moyenne, une interaction dure 20,1 secondes.

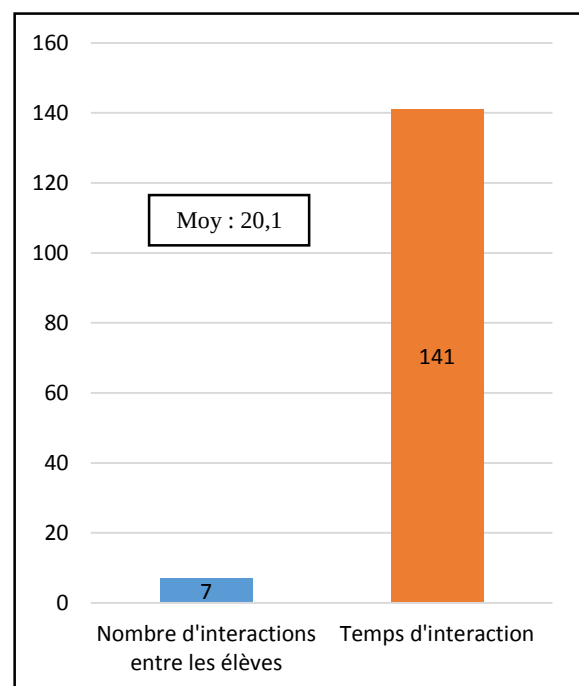


Figure 28: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction (leçon 6)

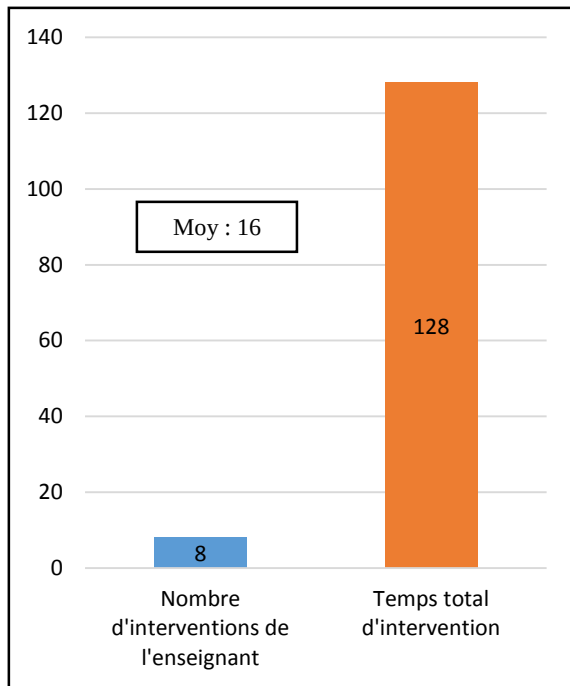


Figure 29: Rapport entre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps d'intervention (leçon 6)

Enfin nous pouvons voir ici le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes en rapport avec le temps de ces interventions. Au total, j'ai relevé dans les vidéos huit interventions de l'enseignant pour une durée de 128 secondes. Donc en moyenne l'enseignant intervient 16 secondes.

G. Leçon n°7 (groupe de niveau (scolaire))

Cette dernière leçon (que j'ai animée) est dans la continuité de la leçon précédente avec des groupes de niveau, mais cette fois ci je me réfère aux notes scolaires. C'est-à-dire que mes groupes sont formés en fonction des moyennes générales des élèves au premier trimestre.

Ce premier graphique est un peu particulier. Il représente le taux de validation des figures tentées par les élèves. Mais à la différence des autres leçons, toutes les figures ont été validées. Dans cette leçon, au travers des vidéos, il y a donc 100% des figures validées.

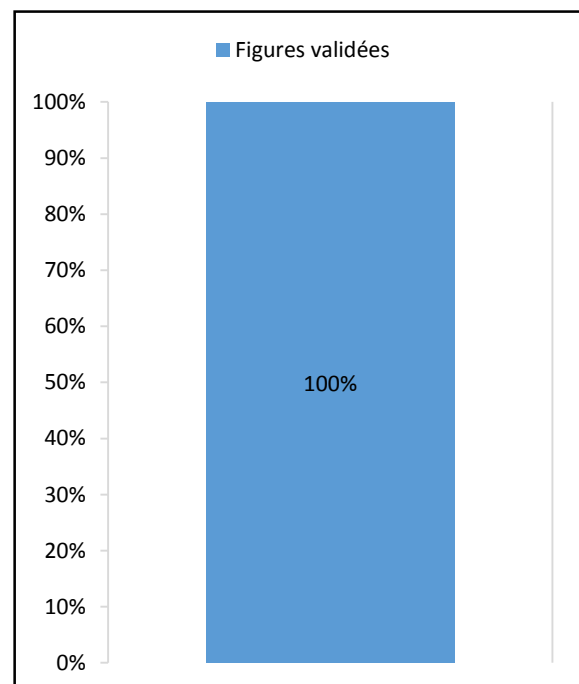


Figure 30: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies (leçon 7)

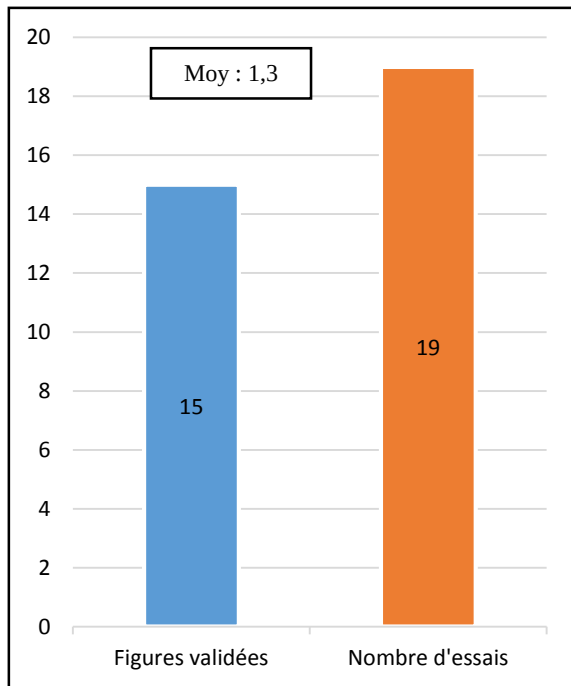


Figure 31: Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser (leçon 7)

Ce deuxième graphique montre le nombre d'essais nécessaires aux élèves pour valider les figures. Dans les vidéos de cette leçon, 15 figures ont été validées en 19 essais, soit une figure validée en 1,3 essais en moyenne.

Par la suite, ce graphique montre le temps nécessaire aux élèves pour valider les figures. L'ensemble des 15 figures validées, l'ont été en 291 secondes, soit une moyenne de 19,4 secondes par figure.

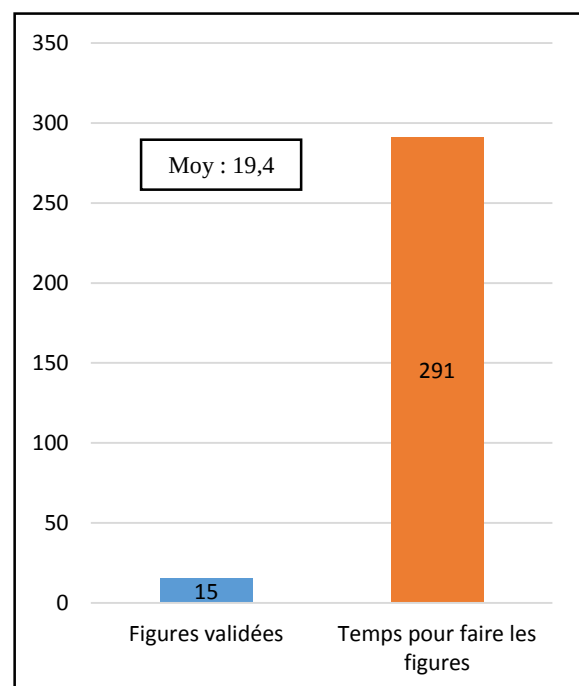


Figure 32: Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser (leçon 7)

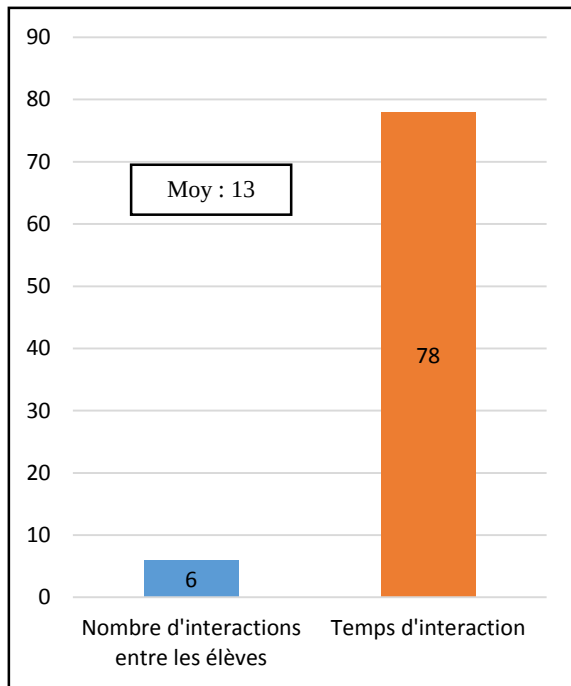


Figure 33: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction (leçon 7)

Ce graphique quant à lui rend compte du nombre d'interactions entre les élèves qui ont été observés dans les vidéos, en fonction du temps de ces interactions. Au total on peut voir six interactions pour une durée de 78 secondes, on a donc une moyenne de 13 secondes par interaction.

Pour conclure avec l'analyse des données, ce dernier graphique nous montre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes en lien avec le temps de ces interventions. Dès lors, l'enseignant est intervenu huit fois pour un temps total de 177 secondes, soit une moyenne de 22,1 secondes par intervention.

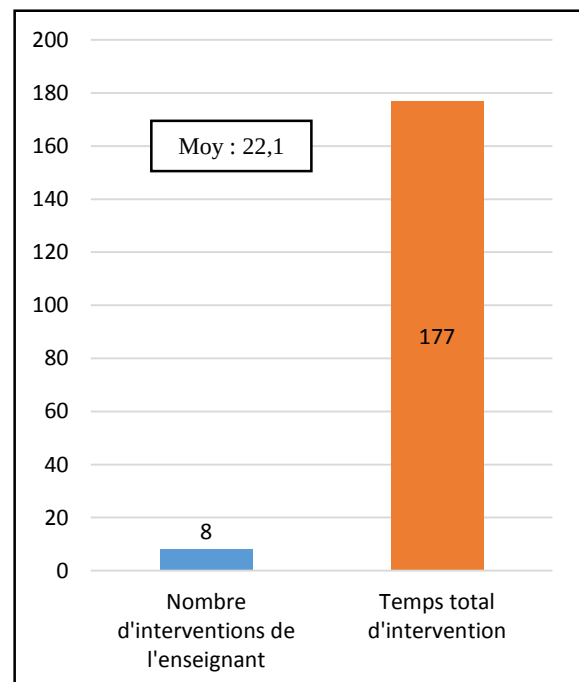


Figure 34: Rapport entre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps d'intervention (leçon 7)

VI. Discussion des résultats

Après avoir détaillé et analysé les résultats, il est maintenant nécessaire de les comparer et de les exploiter. Pour ce faire, je vais diviser ma partie en sous parties renvoyant aux hypothèses de mon étude. Autrement dit :

- Un aspect quantitatif : la forme de groupement permettant de plus réussir
- Un aspect qualitatif : la forme de groupement permettant de mieux réussir
- Et un lien avec les interactions entre élèves et les interventions de l'enseignant

De plus, pour une meilleure comparaison des données, j'ai choisi de les regrouper dans des tableaux, sur lesquels je vais m'appuyer pour discuter des résultats. Enfin, je rattacherai chaque conclusion, concernant les comparaisons des résultats pour chaque indicateur, à des champs et données scientifiques, pour appuyer, confirmer ou remettre en question les résultats de ma recherche.

NB : la leçon n°1 est prise en compte lors de l'analyse mais c'est la leçon n°4 qui prédomine pour les groupes affinitaires.

A. Aspect quantitatif : forme de groupement permettant de plus réussir

Tableau 11: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies

Leçon 1	Leçon 2	Leçon 3	Leçon 4	Leçon 5	Leçon 6	Leçon 7
64%	64%	58%	76%	82%	92%	100%

Dans cette première partie nous commençons par comparer les données concernant le rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies (tableau 1).

Dans un premier temps, on remarque que les données les plus élevées sont celles de la leçon n°7, où j'avais mis en place des groupes de niveau (scolaire), avec un taux de 100% de figures validées. De plus, le deuxième résultat, proche lui aussi des 100%, est celui de la leçon n°6 avec des groupes de niveau (EPS), avec un taux de validation des figures de 92%. A l'inverse, c'est lors de la leçon n°3 (groupes affinitaires) que le taux de réussite est le plus faible avec seulement 58% des figures validées, suivi des leçons n°1 et 2 (groupes mixtes) avec 64%.

Suite à l'analyse de ces données, on peut en déduire que dans notre étude, sur un aspect quantitatif, les élèves réussissent plus en groupe de niveau plutôt qu'en groupe affinitaire ou mixte. Ceci peut s'expliquer du fait que, selon D.Hauw (2000), la formation de groupes de niveau produit, dans le cas de ma recherche, une motivation des élèves, ce qui agit sur l'envie de réussir, et donc les élèves réussissent plus. Concernant l'inverse, toujours selon le même auteur, les groupes par affinité peuvent dégrader les conditions de travail, les élèves étant plus axés sur l'envie de s'amuser que de réussir. De plus, pour les groupes mixtes, on peut supposer que dans ce contexte, c'est-à-dire avec des 6^{èmes} en acrosport (qui est une activité où il y a des contacts et des interactions entre les élèves), le mélange filles garçons ne soit pas totalement accepté par tous. Autrement dit, les élèves se sentent mal à l'aise avec l'autre sexe, ce qui induit moins de réussites dans la réalisation des figures.

En résumé, sur l'aspect quantitatif, à savoir la forme de groupement qui permet de plus réussir, suite à mon étude, il s'avère que ce sont les groupes de niveau qui arrivent en tête, et plus précisément les groupes de niveau en fonction des résultats scolaires. Inversement, ce sont les formes de groupement mixtes et par affinités qui engendrent un nombre moindre de réussites.

Néanmoins, au regard du tableau 11, on peut constater, à une exception près, que les données, au fil des leçons, suivent une évolution croissante. On pourra supposer que les résultats concernant la forme de groupement qui permet de plus réussir sont influencés par différentes raisons. Au fur et à mesure que le cycle avance, les élèves connaissent de plus en plus leurs capacités, ainsi que l'activité et les critères de validation d'une figure.

B. Aspect qualitatif : forme de groupement permettant de mieux réussir

Pour savoir quelle forme de groupement permet de mieux réussir dans notre contexte, il faut analyser deux données :

Tableau 12: Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser

Leçon 1	Leçon 2	Leçon 3	Leçon 4	Leçon 5	Leçon 6	Leçon 7
1,3	1,3	1,1	1,6	1,6	1,2	1,3

Tout d'abord, observons le rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser (tableau 2). Selon les moyennes, c'est lors de la leçon n°3, durant laquelle j'avais mis en place des groupes mixtes affinitaires, que les élèves ont validé les figures en un minimum d'essais, soit 1,1. Ensuite, nous avons des données sensiblement égales à la première et proches les unes des autres lors des leçons n°1, 2, 6 et 7 où la moyenne va de 1,2 à 1,3. Enfin, lors des leçons n°4 et 5, les élèves ont eu besoin de plus d'essais pour valider les figures. Dans ces leçons, j'avais mis en place respectivement des groupes affinitaires et des groupes en fonction des CSP des élèves.

Tableau 13: Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser

Leçon 1	Leçon 2	Leçon 3	Leçon 4	Leçon 5	Leçon 6	Leçon 7
23	22,4	25,2	32,4	24,1	18,1	19,4

Maintenant, analysons les données du rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser. Tout d'abord, les élèves ont mis plus de temps pour valider des figures lors de la leçon n°4 (groupes affinitaires) avec 32,4 secondes en moyenne. Puis on trouve des temps moyens à peu près identiques lors des leçons n°1, 2, 3 et 5 avec respectivement 23, 22,4, 25,2 et 24,1 secondes pour la validation des figures. Pour finir, c'est lors des leçons n°6 et 7 (groupes de niveau) que les élèves ont été les plus rapides pour valider les figures avec 18,1 et 19,4 secondes en moyenne.

Après l'analyse de ces données, les conclusions se dégagent en combinant les résultats des deux tableaux (12 et 13). Dans le premier tableau, les données sont équivalentes à l'exception de deux leçons donc les résultats s'appuient sensiblement sur le tableau 13. De ce fait, sur un aspect qualitatif, on peut en déduire que les élèves apprennent mieux en groupes de niveau, avec un léger avantage pour les groupes de niveau en fonction des résultats en EPS plus qu'en fonction des résultats scolaires. Ceci s'explique de la même manière que précédemment, selon D.Hauw (2000), les groupes de niveau produisent une motivation supplémentaire. De plus, on peut supposer que cela améliore l'entente et la cohésion²⁹ au sein du groupe dû à un éventuel

²⁹ Cohésion : « la cohésion, c'est l'ensemble des forces qui agissent sur les membres pour les faire demeurer au sein d'un groupe »

sentiment d'empathie³⁰. Cette forme de groupement peut être propice au conflit socio cognitif³¹ et de par la proximité de leur niveau, les élèves acceptent plus facilement les idées des autres et s'en servent pour avancer. Au contraire, suite aux résultats de cette étude, on en déduit largement que la forme de groupement, à travers laquelle les élèves réussissent moins bien, est celle des groupes affinitaires. Malgré le fait que la coopération soit facilitée surtout dans les activités de la CP3, cette forme de groupement provoque chez les élèves des comportements qui ne sont pas valorisés par le système scolaire (plaisir et amusement contre ordre et investissement). On peut parler de comportement déviant face à la tâche, ce qui renvoie à la notion de communauté de pratique.

En résumé, sur l'aspect qualitatif, à savoir la forme de groupement qui permet de mieux réussir, suite à mon étude, il s'avère que ce sont les groupes de niveau qui arrivent en tête et plus précisément les groupes de niveau en fonction des résultats en EPS. Inversement, ce sont les formes de groupement affinitaires qui causent une moins bonne réussite.

C. Deux autres critères pour essayer de comprendre les résultats

Suite aux résultats et aux conclusions que l'on vient d'obtenir, je vais tenter d'appuyer ces données par l'analyse de deux autres indicateurs, à savoir le temps moyen d'interaction entre les élèves et le temps moyen d'intervention de l'enseignant dans les groupes :

Tableau 14: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction

Leçon 1	Leçon 2	Leçon 3	Leçon 4	Leçon 5	Leçon 6	Leçon 7
13,8	11,7	12,3	10,5	14,8	20,1	13

Le tableau 14 représente les temps moyens d'interaction entre les élèves dans les diverses leçons. Lors de la leçon n°4 (groupes affinitaires), le temps d'interaction est le plus court avec en moyenne 10,5 secondes d'interaction. Par contre, c'est lorsque j'ai mis en place des groupes de niveau (EPS) lors de la leçon n°6, que le temps d'interaction est le plus long avec 20,1

³⁰ Empathie : « l'empathie est la capacité à reconnaître les émotions d'autrui, à assumer le point de vue d'autrui, à manifester de la sensibilité »

³¹ Conflit socio cognitif : « interaction cognitive entre des sujets ayant des points de vue différents »

secondes en moyenne. De plus dans les autres leçons, les données oscillent entre 11,7 et 14,8 secondes en moyenne.

En s'appuyant sur les résultats quantitatifs et qualitatifs, on peut en déduire un lien qu'on pourrait dire de cause à effet. Que ce soit d'un point de vue quantitatif ou qualitatif, la forme de groupement la moins bénéfique pour les élèves est celle des groupes affinitaires où le temps d'interaction entre les élèves est le plus court. De plus, à l'inverse, la forme de groupement la plus rentable sur le plan quantitatif et qualitatif est celle des groupes de niveau (EPS et scolaire). C'est dans la leçon n°6 avec cette forme de groupement que le temps d'interaction est le plus long. En conséquence, on peut en déduire que le temps d'interaction entre les élèves joue un rôle prépondérant dans le nombre de réussites des figures et dans la qualité de la réussite. Les temps d'interaction entre les élèves seraient donc à encourager, car on peut supposer que les débats d'idée ou encore les conflits socio-cognitifs, favorisent la réussite, et donc agissent positivement sur les apprentissages.

Tableau 15: Rapport entre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps d'intervention

Leçon 1	Leçon 2	Leçon 3	Leçon 4	Leçon 5	Leçon 6	Leçon 7
7,8	12,1	/	18,7	25,3	16	22,1

Dans le tableau 15, est représenté le temps moyen d'intervention dans les groupes. Tout d'abord, je tiens à préciser que je n'ai pu recueillir de données lors de la leçon n°3 car je n'ai vu aucune intervention dans mon corpus de vidéos. Cela ne suppose pas qu'il n'y en a pas eu dans la leçon, mais qu'elles n'ont peut-être pas été filmées. Ensuite, on peut voir que les temps les plus courts sont lors de la leçon n°1 et 2, avec respectivement 7,8 et 12,1 secondes d'intervention de l'enseignant, c'est-à-dire lorsque j'ai mis en place des groupes affinitaires et mixtes (non affinitaires). Etant donné que lors de la leçon n°4 (groupes affinitaires), le temps d'intervention est relativement élevé, j'en déduis que c'est lors de la mise en place de groupes mixtes que le temps d'intervention est le plus faible. A l'inverse, on peut voir dans ce tableau que c'est lors des leçons n°5 et 7 que le temps d'intervention de l'enseignant est le plus élevé avec respectivement 25,3 et 22,1 secondes en moyenne. Dans ces leçons, j'avais mis en place des groupes en fonction des CSP et des groupes de niveau (scolaire).

En somme, en faisant le lien avec les données qualitatives et quantitatives, nous pouvons faire un rapprochement avec les données concernant les interventions de l'enseignant. Nous pouvons alors constater que les interventions de l'enseignant sont utiles pour les élèves afin de plus réussir et mieux réussir. Pour cause, l'enseignant étant peu intervenu lors de la leçon n°2, lors des groupes mixtes, ceci est en lien avec le faible taux de validation des figures de cette forme de groupement. De plus, l'enseignant étant intervenu plus longtemps pour les groupes de niveau, ceci se reflète sur les données qualitatives et quantitatives où cette forme de groupement a les données les plus élevées. On peut donc supposer que l'intervention de l'enseignant est bénéfique pour la réussite des élèves car les conseils et indications donnés sont essentiels pour réussir les figures. Néanmoins, on peut aussi émettre l'hypothèse que l'enseignant intervient plus dans les groupes qui réussissent, et ceci inconsciemment, car voulant que ses élèves progressent, il se dirige spontanément vers les groupes qui réussissent mieux et plus afin de leur apporter davantage.

D. Validation des hypothèses

Suite à l'analyse des données, nous pouvons d'ores et déjà avancer des réponses à nos hypothèses. Pour commencer, voici un tableau de rappel des hypothèses de mon étude.

Tableau 16: Rappel des hypothèses

<u>Hypothèse quantitative :</u> Forme de groupement permettant de plus réussir	<u>Hypothèse qualitative :</u> Forme de groupement permettant de mieux réussir
Nombre de figures tentées Nombre de figures validées	Nombre d'essais pour valider la figure Temps pour faire les figures
Nombre d'interventions de l'enseignant et temps d'intervention Nombre d'interactions entre eux (débat d'idées) et temps d'interaction	

Par conséquent, nous pouvons dire pour répondre à l'hypothèse quantitative, que les formes de groupement qui permettent de plus réussir sont les groupes de niveau (scolaire puis EPS) et pour répondre à l'hypothèse qualitative, les formes de groupement qui permettent de mieux réussir sont aussi les groupes de niveau (EPS puis scolaire). En revanche, on peut aussi dire que

les groupes mixtes (affinitaires et non affinitaires) et les groupes affinitaires renvoient à une moins bonne réussite et à moins de réussites.

A cela s'ajoutent les interactions entre les élèves dans le groupe, qui semblent jouer un rôle quant à la réussite de chacun, due à l'effet positif des débats d'idées et des conflits socio cognitifs. Il en est de même pour les interventions de l'enseignant, bien que cette supposition puisse être remise en cause.

VII. Conclusion : bilan et perspectives

Conclure notre étude doit nécessairement revisiter les différentes parties de ma recherche autour de son objet central qu'est l'influence des formes de groupement sur les apprentissages moteurs des élèves en EPS, dans un contexte particulier, c'est-à-dire avec une classe de 6^{ème} dans l'activité acrosport. Dans la première partie, j'ai expliqué et défini l'origine de mon étude et les questions qui l'entourent. Tout enseignant d'EPS se pose la question, avant, pendant et après chaque leçon de la forme de groupement à mettre en place avec telle classe, à tel moment du cycle, dans telle APSA. Au cours d'une deuxième partie, j'en suis venu à expliquer mon protocole de recueil de données, c'est-à-dire les outils et le déroulement de ma recherche. Au cours de mon stage en établissement, j'ai été confronté à un cycle d'acrosport et j'ai donc décidé de baser ma recherche sur cette activité avec une classe de 6^{ème}. Etant présent seulement pendant sept leçons, c'est durant celles-ci que j'ai recueilli mes données et plus précisément lors d'une situation commune aux diverses leçons. Pour recueillir mes données, j'ai donc filmé mes élèves lors de ces situations, puis, après analyse des vidéos suivant des critères précis, j'ai obtenu mes résultats. Au total, j'ai retenu cinq types de résultats, détaillés dans une troisième partie de mon mémoire, qui sont :

- Le rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies
- Le rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser
- Le rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser
- Le rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction
- Le rapport entre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps d'intervention

Enfin, dans une dernière partie, j'ai comparé les données obtenues pour chaque leçon, afin d'obtenir un « classement » des formes de groupement en fonction de ces indicateurs, afin de répondre à deux hypothèses. Une première quantitative, à savoir la forme de groupement qui permet de plus réussir et la seconde qualitative, à savoir la forme de groupement qui permet de mieux réussir. Je pars du principe qu'apprendre est intimement lié à la réussite en acrosport car dans chaque leçon, même si je travaillais sur la même situation, les contenus étaient différents afin de poursuivre un objectif de cycle et répondre aux attentes institutionnelles. Ainsi, au vu de mes résultats, il s'avère plus efficace pour la réussite des élèves, d'un point de vue quantitatif mais aussi qualitatif, de les placer par niveau, aussi bien en fonction du niveau en EPS ou du

niveau scolaire. Par la même occasion, j'ai pu en ressortir les formes de groupement à exclure, celles qui permettent de moins réussir et moins bien, c'est-à-dire les groupes affinitaires et les groupes mixtes.

Néanmoins, mon étude comporte plusieurs limites. Tout d'abord, les données peuvent être corrompues du fait qu'au cours du cycle les élèves connaissent de plus en plus leurs capacités mais aussi l'activité ainsi que les critères de validation d'une figure. Ceci pourrait expliquer que les résultats définissent les groupes de niveaux (scolaire et EPS) comme idéaux pour la réussite et les apprentissages des élèves, formes de groupement que j'ai mis en place dans les leçons n°6 et 7 (avant-dernière et dernière leçon). Une seconde limite se trouve dans les conditions de mon étude ou plutôt du contexte, c'est-à-dire que je me trouve ici avec une classe spécifique donc dans une activité particulière au sein d'un certain établissement. De ce fait, les résultats obtenus sont applicables et valables seulement dans ce contexte. Bien sûr, ces données peuvent fonctionner dans d'autres conditions, cependant, ces résultats ne sont pas universels.

Par conséquent, mon étude vise de multiples pistes de prolongement, auxquelles j'ai été amené à réfléchir au cours de mon travail. Tout d'abord, concernant ma classe il serait intéressant de chercher les formes de groupement idéales dans les autres activités ou du moins dans les activités de la même CP et par la suite, dans les activités des autres CP. Ensuite, toujours par rapport à ma classe, il serait judicieux de vérifier si au cours de la scolarité, les résultats obtenus dans cette étude restent toujours valables. Il conviendrait alors d'organiser un cycle d'acroport pendant chaque année de la scolarité avec cette même classe afin de déterminer si l'adolescence et les changements physiologique et psychologique qui l'accompagnent, ont un impact sur les formes de groupement. Enfin, il serait intéressant pour tous les enseignants d'EPS d'avoir des études et des résultats universels concernant les formes de groupement à mettre en place pour telle activité avec tel niveau de classe afin de favoriser des apprentissages optimaux chez les élèves.

En résumé, chacune des formes de groupement possède des avantages et des inconvénients, en fonction des objectifs poursuivis, du travail voulu et des élèves. De plus, les formes de groupement mériteraient d'être alternées dans une leçon d'EPS pour des raisons éducatives, par nécessité pédagogique (apprentissage moteur) ainsi que par souci de dynamisme.

VIII. Bibliographie

Bales, R.F. (1950). *Interaction process analysis: a method for the study of small groups*. Chicago: University of Chicago press.

Bandura, A. (1977). *Social learning theory*. Prentice-Hall : Englewood Cliffs

Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action: a social cognitive theory*. Prentice-Hall : Englewood Cliffs.

Bordes, P. (2000). *L'organisation de la classe d'éducation physique. Modalités de regroupement, relations interpersonnelles et progrès des élèves*. Thèse en Sociologie, Université Paris V.

Bordes, P. (2002). *Les effets des modes de regroupement des élèves en classe d'EPS*. HYPER, 218, 10-14.

Bordes, P. (2002). *Les regroupements d'élèves en classe d'éducation physique*. EPS, 298, 39-42.

Bordes, P. (2004). *Réflexions sur les modes de groupement des élèves*. EPS, 309, 43-44.

Catégories socio-Professionnelles. Repéré à <http://www.univ-paris-diderot.fr/DocumentsFCK/inscriptions/File/CSP.pdf>. Consulté le 03/06/2015

Darnis, F. (2010). *Interaction et apprentissage*. Paris : Revue EPS.

Delignières, D. (). Les formes de groupement en EPS. Repéré à <http://www.youscribe.com/catalogue/ressources-pedagogiques/education/cours/les-formes-de-groupement-en-eps-1388090>. Consulté le 16/05/2015

Durand, M. (1987). *L'enfant et le sport*. Paris : PUF

Festinger, L. (1950). *Social pressures in informed groups: a study of a housing project*. New York

Fleurance, P. (1997). La place et rôle des représentations dans l'apprentissage moteur In J.P.Famose, *Apprentissage moteur et rôle des représentations*. Ed EPS

Flores, L. (2009). *La cohésion du groupe-classe, Un enjeu de réussite collective*. Mémoire de PE, non publié. Académie de Montpellier, Nîmes, France.

Gréhaigne, J.F.et coll, (1999). *L'enseignement des sports collectifs à l'école*. De Boeck Supérieur.

Hauw, D. (2000). In J.P.Rey, *Le Groupe*. Paris : Revue EPS.

Huot-Monéta, C. et Socié, M. (1998). *Acrosport, « de l'école ... aux associations »*. Paris : Revue EPS.

Lafont, L. (2010). In F. Darnis, *Interaction et apprentissage*. Paris : Revue EPS.

Lewin, K. (1947). Frontiers in group dynamics, *Human Relations*, 1, 2-38.

Meirieu, P. (1990). *Apprendre, oui mais comment*. Paris : ESF

Moreno, J.L. (1965). *Psychothérapie de groupe et psychodrama*. Paris : PUF

Piaget, J. (1950). *Introduction à l'épistémologie génétique*. Paris : PUF.

Rey, J.P. (2000). *Le Groupe*. Paris : Revue EPS.

Schmidt, R.A. (1988). *Motor Control and Learning: A Behavioral Emphasis*. 2nd ed. Champaign, IL: Human Kinetics.

Sherif, M. (1962). *Intergroup relations and leadership*. New York: Harper.

Sherif, M. et Sherif C.W. (1979). Les relations intra et intergroupes: analyse expérimentale. In W. Doise, *Expériences entre groupes* (pp.1-58). Paris/La Haye : Mouton.

Tajfel, H. (1981). *Human groups and social categories*. Cambridge: Cambridge university press.

Turner, J.C. (1987). Toward a cognitive redefinition of the social group, *Cahiers De Psychologie Cognitive*, 1, 93-118.

Université Lyon 2 (2007). *La perspective socio-constructiviste*. Repéré à http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2007.martinet_p&part=201438. Consulté le 18/04/15

Vygotski, L.S. (1985). *Pensée et Langage*. Paris : Editions Sociales. (1^{ère} édition 1934)

Zanna, O. (2012). Revue EPS n° 354

IX. Annexes

Table des annexes:

I	Présentation de la discipline EPS.....
II	Présentation de l'activité acrosport.....
III	Projet de classe.....
IV	Projet de cycle.....
V	Demande d'autorisation d'être filmé.....
VI	Niveau attendu en acrosport.....
VII	Présentation des leçons du cycle.....
VIII	Catégories socio professionnelles.....
IX	Questionnaire CSP.....
X	Tableaux de recueil des données.....
XI	Tableau des résultats.....

Annexe I : Présentation de la discipline EPS

Finalité :

L'éducation physique et sportive a pour finalité de former, par la pratique scolaire des activités physiques, sportives et artistiques, un citoyen cultivé, lucide, autonome, physiquement et socialement éduqué.

Trois objectifs :

L'Education physique et sportive doit permettre à chaque élève de :

- Développer et mobiliser ses ressources pour enrichir sa motricité, la rendre efficace et favoriser la réussite
- Savoir gérer sa vie physique et sociale
- Accéder au patrimoine culturel

Les compétences à acquérir en EPS :

Les 5 compétences propres à l'EPS :

- Réaliser une performance motrice maximale mesurable à une échéance donnée (CP1)
- Se déplacer en s'adaptant à des environnements variés et incertains (CP2)
- Réaliser une prestation corporelle à visée artistique ou acrobatique (CP3)
- Conduire et maîtriser un affrontement individuel ou collectif (CP4)
- Réaliser et orienter son activité physique en vue du développement et de l'entretien de soi (CP5)

Les quatre compétences méthodologiques et sociales en collège :

- Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement par l'appropriation de règles
- Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités par la gestion et l'organisation des pratiques et des apprentissages : installer, utiliser, ranger du matériel, recueillir des informations, travailler en équipe, et s'entraider
- Se mettre en projet par l'identification, individuelle ou collective des conditions de l'action, de sa réussite ou de son échec pour élaborer un projet d'action et le mettre en œuvre, raisonner avec logique et rigueur, apprécier l'efficacité de ses actions, développer sa persévérance

- Se connaître, se préparer, se préserver par la régulation et la gestion de ses ressources et de son engagement en sachant s'échauffer, récupérer d'un effort, identifier les facteurs de risque, prendre en compte ses potentialités, prendre des décisions adaptées, maîtriser ses émotions, apprécier les effets de l'activité physique sur le corps humain, s'approprier des principes de santé et d'hygiène de vie

Les trois compétences méthodologiques et sociales en lycée :

- S'engager lucidement dans la pratique : se préparer à l'effort, connaître ses limites, connaître et maîtriser les risques, se préserver des traumatismes, récupérer, apprécier les effets de l'activité physique sur soi, etc. (CMS 1)
- Respecter les règles de vie collective et assumer les différents rôles liés à l'activité : juger, arbitrer, aider, parer, observer, apprécier, entraîner, etc. (CMS 2)
- Savoir utiliser différentes démarches pour apprendre à agir efficacement : observer, identifier, analyser, apprécier les effets de l'activité, évaluer la réussite et l'échec, concevoir des projets (CMS 3)

Annexe II : présentation de l'activité acrosport

Logique interne	Activité qui consiste à réaliser un enchaînement de figures collectives combinées à des éléments individuels
Problèmes fondamentaux	- Dominer ses émotions/faire émerger celles des autres - Prendre des risques/maîtriser ces risques - Se déséquilibrer/se rééquilibrer - Perdre ses repères/prendre de nouveaux repères - Avoir peur/prendre plaisir - Assurer sa propre sécurité et celle des autres
Enjeux de formation Ressources mobilisées	La coopération : le travail collectif L'aide : contribution à la réussite des autres L'organisation : prise en charge de son groupe L'action : entrée en action et prise de risque Montrer : production d'enchaînements pour être vu et jugé L'évaluation : connaissances des critères et des principes d'action La création : effort de création dans le choix des exercices, leur combinaison, leur association avec l'expression musicale Biomécaniques : équilibre et conservation de l'équilibre pendant le montage, maintien et démontage de la pyramide, souplesse, alignement segmentaire, qualité des appuis manuels et pedestres et des prises (placement) avec mon partenaire, maintien 3 secondes de la pyramide, segments libres placés pour s'équilibrer. Bioénergétiques : contraction isométrique, gainage des muscles pour maintenir et stabiliser une pyramide.

	Bio-affectives : accepter et gérer la prise de risques, accepter de remettre en cause son équilibre (se déséquilibrer volontairement pour jouer sur les contrepoids), oser se donner en spectacle, respecter les autres Bio-informationnelles : prendre des repères visuels, tactiles, proprioceptifs et kinesthésiques, échanger des informations (communication verbale ou non verbale) avec son ou ses partenaires pour agir. Bio-décisionnelles : faire le meilleur choix difficulté/exécution avec ses partenaires. Cognitives : les différents types d'appuis et de prises, pyramides statiques et dynamiques, les différents rôles (porteur, voltigeur, semi, aide), les gestes à avoir pour la sécurité active et la sécurité passive
Grandes notions, Principes Règlement, code explicite Indicateurs de l'activité des élèves dans l'APSA	Pyramide = élément réalisé collectivement et pour lequel tous les partenaires assument la fonction d'au moins un porteur, au moins un voltigeur et éventuellement un ou plusieurs semi. Pyramide statique = pyramide où les 2 partenaires ou plus, restent en contact durant toute la réalisation de l'élément. Pyramide dynamique = pyramide caractérisé par un envol obligatoire et par le contact bref entre les partenaires pour faciliter ou interrompre la phase aérienne. Elément gymnique = élément de difficulté réalisé individuellement et simultanément ou en succession immédiate par tous les partenaires (éléments individuels de maintien, souplesse, acrobatie) Elément chorégraphique = gestes, modes de déplacement, effets de groupe, façon d'occuper l'espace servant à lier et mettre en valeur les éléments collectifs et individuels entre eux pour ajouter une dimension artistique. Porteur : celui qui porte tout ou une partie du poids d'un ou plusieurs partenaires

	Voltigeur : celui qui est porté et voltige. Son poids est pris en charge par un ou plusieurs porteurs. Tout gymnaste en contact avec ses partenaires sans appui au sol ou uniquement en appuis manuels. Semi : celui qui agit parfois en tant que porteur, parfois en tant que voltigeur, celui dont le poids est pris en charge par un porteur et qui prend en charge le poids du voltigeur. Enchaînement : début identifiable, figures collectives (2 duos, 2 trios, 1 quatuor), éléments individuels, liaisons chorégraphiques, fin identifiable. Prises : ensemble des contacts qu'il peut y avoir entre partenaires qui concernent l'ensemble du corps : mains, pieds, épaules, bassin, cuisses...
Sécurité	Sécurité passive : aide extérieure qui correspond à une situation où l'aménagement matériel et/ou la manipulation sont des moyens mis en place pour faciliter un apprentissage en diminuant la charge émotionnelle et informationnelle de la tâche et pour éviter un accident et limiter les conséquences. - pas de bijoux, colliers, bracelets, bagues, montres... - pratiquer pieds nus ou en ballerines et utiliser des vêtements près du corps ne comprenant pas de matière glissante - surface d'évolution par groupe : loin des autres groupes et loin des murs (entre 15 et 20 m² pour un quatuor). Cette surface peut augmenter en fin de cycle afin de ne pas limiter la richesse de composition de la prestation finale. - installation de tapis, plinthes, tremplins pour faciliter l'apprentissage et la réalisation de figures difficiles - formation des groupes : mettre des élèves de même taille et de même poids manipulation, aide, parade : actions permettant d'aider de façon plus ou moins importante à la réalisation d'un élément ou d'une pyramide Sécurité active : attitude préventive et comportement sécuritaire de l'acteur lui-même pendant l'action acrobatique supposant la construction de postures, l'acquisition de système de repérage et la régulation (« réchappe »), permettant à l'élève d'être plus autonome dans la gestion de ses ressources. Lors d'un lever/porter, il faut fixer la colonne vertébrale :

- en plaçant le dos en position anatomique (tête dans le prolongement du corps)
 - en plaçant le bassin en rétroversion
 - en favorisant l'action prédominante des membres inférieurs
- Dans un empilement, on peut porter une charge très lourde à condition :
- qu'elle soit placée le plus près possible de l'axe du corps porteur
 - qu'elle soit placée à l'aplomb d'un alignement segmentaire

Principes de sécurité spécifiques au porteur :

- ne pas porter trop longtemps
- adopter une position stable et prévenir ses partenaires en cas de déséquilibre
- doit souvent être « directeur » et/ou « ajusteur » du mouvement
- se placer correctement : en cherchant la plus grande base de sustentation possible (pieds décalés, orientés, écartés), ouverture des hanches vers l'extérieure
- doit s'assurer de la qualité des saisies

Principes de sécurité spécifiques aux voltigeurs :

- doit maîtriser sa montée sur le porteur rapidement mais sans précipitation
- doit toujours prévoir son espace d'évolution et de réception
- doit monter sur les parties fixes du corps porteur (épaules, bassins, mains, cuisses...)
- doit rester gainé dans tous ses appuis
- le voltigeur le plus haut doit descendre en premier
- la descente doit être contrôlée et se faire par étapes

Annexe III : Projet de classe

Profil de classe

Effectif	22 élèves au total dont 11 filles et 11 garçons
Catégorie socio-professionnelle	A voir dans dossiers à la vie scolaire
Structure familiale	
Lieu d'habitation	

La classe à l'école

Le niveau scolaire

Langues et options	anglais
Redoublement	2013 : filles=2, garçons=2 2014 : filles=9, garçons=9
Les résultats scolaires	Moyenne 1 ^{er} trimestre 13,96

Le comportement des élèves

Motivation	Elèves volontaires dans l'ensemble. Envie de jouer. 4 filles et 1 garçon ne s'investissent pas totalement ou irrégulièrement.
Travail fourni	Peu de méthodes de travail. Chacun fait ce qu'il veut. Travail désordonné et superficiel.
Attitudes	Pertes de temps importantes pour obtenir le silence. Beaucoup de problèmes de relations en début d'année. 1 élève mis de côté. Insultes.

La classe en EPS

La programmation

1 ^{er} trimestre	Basket	Rugby
2 ^{ème} trimestre	Acrosport	Badminton
3 ^{ème} trimestre	Athlé	Natation

Les notes

Les notes en EPS	Moyenne premier trimestre 13,81
------------------	---------------------------------

Le comportement des élèves

Représentations et motivations	Classe de niveau sportif assez homogène et dynamique. Activités vécues comme un amusement. (situations ludiques)
Le vécu sportif	8 élèves non nageurs.

Projet de classe

En général

Au niveau de l'attitude	Apprendre le respect d'autrui et des règles et travailler en groupe Développer la cohésion et les procédures d'entraides Intégrer tous les élèves dans le groupe classe (exclusion) Apprendre à être attentifs (commentaires, bavardages...)
Au niveau des méthodes	Intégrer de temps en temps la mixité dans les formes de groupement

En EPS

Au niveau moteur	Apprendre à mobiliser et à développer leurs ressources.
Au niveau cognitif	Prise de recul sur les apprentissages, les amener à une démarche réflexive permettant de résoudre les problèmes rencontrés. Prise de conscience des moyens par lesquels ils vont progresser au travers du développement de la prise d'information.
Au niveau affectif	Apprendre à maîtriser ses émotions (manque de respect envers autrui, insolence...) Apprendre à accepter l'échec (la mauvaise note, perdre, ne pas réussir un exercice)

Annexe IV : Projet de cycle

Leçon 1	Connaître les principes d'action et les principes de sécurité S'investir dans différents rôles dans la préparation de duos (empilement, gainage, compensation de masse)
Leçon 2	Respecter les principes de sécurité et les placements posturaux. Eléments de liaison : rotation (avant/arrière) Construire des duos en respectant différents rôles et en tenant compte des différences morphologiques
Leçon 3	Renforcer les différents rôles (porteur, aide et voltigeur) dans le montage/démontage Complexifier les duos Eléments de liaison : renversement (ATR) + rotations
Leçon 4	Construire des trios (avec renversement) en tenant compte du montage et démontage Eléments de liaison : renversement (ATR/roue)
Leçon 5	Construire un enchaînement de 2 figures (1 duo et 1 trio) intégrant des éléments de liaison simples pour passer d'une posture à une autre Eléments de liaison : sauts + tours
Leçon 6	Mettre en scène un enchaînement de 2 figures (1 duo et 1 trio) avec une entrée et une sortie et une occupation de l'espace Ainsi que des éléments de liaison
Leçon 7	Construire et s'approprier un enchaînement de 4 figures (1 duo et 1 trio mini) en cherchant à lier les figures entre elles (entrée + sortie)
Leçon 8	Finaliser son enchaînement pour le présenter

Liens avec le socle :

- Compétence 1 : Maîtriser et utiliser un vocabulaire spécifique lors des échanges relatifs à la construction et à l'appréciation de l'enchaînement.
- Compétence 3 : Acquérir des connaissances sur le corps humain et ses possibilités.
- Compétence 6 : Respecter les règles de sécurité, s'engager dans les rôles de porteur, voltigeur, aide, chorégraphe et observateur. Accepter les différences au sein du groupe.

- Compétence 7 : Agir en groupe de manière responsable et autonome. Développer sa persévérance, oser exploiter ses ressources et se montrer devant les autres.

Caractéristiques des élèves :

Classe de 22 élèves (11 filles et 11 garçons), relativement agréable et motivée. Il n'y a pas de conflit apparent entre les élèves (sauf un élève qui est mis à l'écart mais de moins en moins). Cela permet de préserver une bonne dynamique de classe.

Les élèves et surtout les garçons viennent en EPS avec plaisir (pour se détendre et se défouler).

Les garçons ont l'esprit de compétition mais les filles sont plus réticentes à l'engagement.

Ressources dont disposent les élèves :

Motrices	Cognitives	Affectives
Elèves avec tonicité et souplesse variée. Aucune référence à la gymnastique (rigueur, code...)	Capacités d'attention réduites avec besoin de mise en action rapide pour les garçons et besoin de motivation pour les filles.	Adhésion aux demandes de l'enseignant : élèves relativement volontaires.
Coordination déficiente pour certains, avec difficultés à doser leur effort (tout ou rien)	Consignes intégrées de façon partielle de temps en temps et peuvent oublier ce qui vient d'être demandé	Besoin de se confronter aux autres, mais aussi d'être rassurés, conseillés.

Annexe V : Demande d'autorisation d'être filmé

Dans le cadre de la formation des futurs enseignants d'EPS de l'ESPE de Guadeloupe de l'Université des Antilles et de la Guyane, nous souhaitons pouvoir filmer sur bande vidéo la classe de votre enfant dans le cadre de séances d'EPS.

Nous vous garantissons que les images seront utilisées uniquement dans le cadre d'activités de formation au sein de l'ESPE de Guadeloupe. Ces images ne feront pas l'objet d'autre utilisation et ne seront en aucun cas diffusées à l'extérieur de l'ESPE ou sur internet. Le nom des enfants n'apparaîtra sur aucune de ces images et de cette façon, leur anonymat sera préservé.

Nous vous prions de bien vouloir remplir le formulaire ci-dessous et nous vous remercions de votre précieuse collaboration.

AUTORISATION D'ETRE FILME

A retourner à l'enseignant de votre enfant
avant le _____

J'accepte que mon enfant soit filmé ☐

Je refuse que mon enfant soit filmé ☐

Nom de l'élève : -----

Nom du responsable légal : -----

Date : -----

Signature du responsable légal :

Annexe VI : Niveau attendu en acrosport

Compétence attendue : Concevoir et présenter un enchaînement maîtrisé d'au moins 4 figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide. Observer et apprécier les prestations à partir de critères simples.		
Connaissances	Capacités	Attitudes
Du pratiquant : - Le vocabulaire spécifique : porteur (P), voltigeur (V), aide (A), gainage, appuis, alignement segmentaire. - Les règles de sécurité : placement de base du porteur, zones d'appuis du voltigeur efficaces et non dangereuses pour le porteur, procédures de montage/ démontage, placement au regard de l'espace disponible et des autres groupes lors des phases de travail. - Le niveau de difficulté des figures acrobatiques réalisées. - Différentes prises manuelles. - Ses capacités et celles des autres. Liées aux autres rôles : Le chorégraphe : Les principes de construction d'un enchaînement : - Les caractéristiques d'un début, d'un développement et d'une fin. - L'orientation des figures par rapport aux spectateurs. - L'utilisation optimale de l'espace (praticable). L'observateur : Les critères d'appréciation simples liés : - au respect des contraintes de construction de l'enchaînement. - aux trois temps d'une figure statique (montage, tenue trois secondes, démontage).	Du pratiquant : - Mémoriser son rôle dans l'enchaînement. - Coordonner ses actions avec celles des autres. - Maîtriser des éléments gymniques simples. - Doser son énergie, son tonus et gérer son effort sur l'ensemble de la prestation. Porteur : - Mettre en place les placements de base : dos plat, bassin en rétroversion (gainage), parties porteuses à la verticale des appuis ou au sommet d'un triangle. - Etre stable sur ses appuis en élargissant la base de sustentation. - Contracter les muscles pour verrouiller les articulations et stabiliser l'ensemble du corps. - Réaliser des saisies précises et efficaces. Voltigeur : - Se positionner précisément et rapidement (sans précipitation). - Prendre des appuis stables sur le porteur avec et sur des surfaces larges et verrouillées. - Prévoir son espace de réception. Aide : - Accompagner et équilibrer le montage et le démontage de la figure. - Prévoir le lieu de chute possible et se placer à l'endroit le plus « risqué » en levant les bras vers le voltigeur. - Adopter une posture dynamique permettant d'intervenir rapidement. Liées aux autres rôles : Le chorégraphe : - Choisir les figures acrobatiques adaptées aux ressources de chacun (les plus difficiles possibles, mais maîtrisées et coordonnées). - Rechercher la continuité dans la liaison des figures. - Rechercher des éléments chorégraphiques originaux, esthétiques. L'observateur : - Repérer les figures acrobatiques. - Apprécier leur réalisation à partir d'un ou deux critères simples et précis.	Du pratiquant : - Respecter les règles de sécurité. - Accepter le contact physique avec autrui. - Respecter le niveau de chacun et accepter de travailler avec tout le monde. - Se concentrer avant d'agir et rester vigilant tout au long de l'enchaînement. - Maîtriser ses émotions pour se confronter au regard des autres. - Etre à l'écoute de la prestation de ses partenaires pour se recaler en cas d'erreur. Liées aux autres rôles : Le chorégraphe : - Accepter les différences. - Etre à l'écoute de chacun de ses partenaires et suggérer sans imposer ses idées. L'observateur : - Se rendre disponible pour la prestation observée. - Etre attentif et respectueux du travail des autres. - Etre rigoureux dans la qualité de l'observation.
Liens avec le socle : Compétence 1 : Maîtriser et utiliser un vocabulaire spécifique lors des échanges relatifs à la construction et à l'appréciation de l'enchaînement. Compétence 3 : Acquérir des connaissances sur le corps humain et ses possibilités. Compétence 6 : Respecter les règles de sécurité, s'engager dans les rôles de porteur, voltigeur, aide, chorégraphe et observateur. Accepter les différences au sein du groupe. Compétence 7 : Agir en groupe de manière responsable et autonome. Développer sa persévérance, oser exploiter ses ressources et se montrer devant les autres.		

Annexe VII : Présentation des leçons du cycle

Leçon n°1

Classe : 6 ^{ème} I Date : 01/12/14 Effectif : 22 élèves, 11♂ et 11♀	Objectif de leçon : Présentation de l'activité, du cycle (insister sur la sécurité) Observation du niveau des élèves sur des éléments simples de gainage et tonicité Approche postures en Duo, introduction à la notion d'enchaînement	Compétence attendue : Concevoir et présenter un enchaînement maîtrisé d'au moins 4 figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide. Observer et apprécier les prestations à partir de critères simples. CP 3 : Réaliser une prestation corporelle à visée artistique ou acrobatique	
Leçon n° 1 Activité : Acrosport			
Matériel : Tapis, plots, fiches figures Lieu : gymnase Durée effective : 1h30	Contenus d'enseignements :		
	Connaissances	Capacités	Attitudes
	Connaître le vocabulaire spécifique (P, V, A...) Connaître les principes de sécurité et de posture Connaître les principes d'actons (compensation masse, axe d'équilibre, gainage) Connaître les 3 temps d'une figure statique Connaître les exigences de l'évaluation Connaître les critères d'observation simple	Reproduire des figures simples Stabiliser sa position (surface d'appui, alignement, gainage) Apprécier la qualité d'exécution des pyramides Accompagner et équilibrer le montage et le démontage de la figure	Respecter l'autre et accepter les différences entre partenaires Se concentrer, maîtriser ses émotions, accepté d'être jugé Accepter les rôles moteurs (P, V) et sociaux (A, observateur) Etre attentif

	Objectif	But	Organisation	Critères de réalisation	Critères de réussite	Remédiations	Justifications
Echauffement général	Préparer le corps physiquement et mentalement	Mobilisation articulaire Progression gymnique	Elèves regroupé autour du prof sur les tapis. Exercice de mobilisation articulaire (cf fin du doc) 4 ou 5 colonnes d'élèves (suivant la largeur des tapis). A l'aller les élèves font un mouvement demandé par le prof et le retour en marchant sur les côtés du tapis. Exercices : talons fesses, pas chassés... saut de grenouille, avancer comme une araignée...	Mouvements amples et complets Maintenir l'effort sur le temps imparti	Essoufflement Rythme cardiaque accéléré Respect des séries		Préparation à l'effort Routine Intégration de connaissances sur le corps humain Notion de rôle, responsabilité
Echauffement spécifique	Trouver son équilibre dans des positions variées seul et à plusieurs	Se déplacer et au signal faire une statue	Se déplacer avec ou sans musique, au signal (ex : arrêt de la musique) s'immobiliser dans une position équilibrée (la statue) que l'on maintient 3 à 5 secondes.		Maintenir la position Varier les positions	Varier le nombre d'appuis au sol (ex : sur 2 appuis, 1 appui, plusieurs appuis). Varier les parties du corps en contact avec le sol (ex : 1 pied, 1 main - 1 genou, 1 main - le dos...) à 2 et à plusieurs : supprimer progressivement les appuis pour provoquer des figures avec porté (ex : pour les 2 : 2 pieds et 1 main au sol - 2 pieds au sol ...)	Préparation à l'effort

S1	Amélioration du gainage et de la tonicité	Ressentir et vivre l'alignement segmentaire et le gainage du corps dans différentes situations	Par groupe de deux sur les tapis plusieurs exercices à réaliser : La brouette, exercice de compensation de masse (face à face, dos à dos), gainage (bouteille à 3) ou à 2	Corps droit et bien gainé. Respecter l'alignement segmentaire et la tonicité	Garder la même position gainée. Toute les parties du corps sont alignées, serrer le ventre les jambes et le bassin pour rester stable. Etre attentif à la position du camarade pour le corriger. Faire l'enchaînement en restant solide au niveau du corps et en respectant l'alignement.	CA : Concevoir et présenter un enchaînement maîtrisé d'au moins 4 figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée
S2	A partir d'un répertoire de figures en duo, ressentir et mettre en œuvre les placements posturaux proposés en toute sécurité et en respectant les principes fondamentaux (placement des appuis, saisies, notion d'équilibre, entraide et tenue 3"	Expérimenter chacune des figures proposées, en extraire une notion de sécurité et de prise	4 groupes de 5 ou 6 (affinitaire) chacun passe dans tous les rôles (porteur, voltigeur et aide)	Reproduire les figures duo en respectant le placement, l'alignement segmentaire et les angles	Observer et rester concentrer pour corriger les camarades. Tenir la posture pendant 3"	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités Se mettre en projet Se connaître, se préparer, se préserver CA : Concevoir et présenter un enchaînement

Synthèse des apprentissages	Aller vers une construction chorégraphique	Parmi les figures travaillées, en choisir entre 3 à 5, les présenter au groupe dans un enchaînement avec une entrée	Toujours avec ces mêmes groupes. Passage devant spectateurs (prof et autres groupes) Fiches d'observation pour chaque groupe.	Trouver une position de départ stable et équilibrée (présentation sur le praticable) avant de commencer l'enchaînement. Passer aux différents rôles. Se placer de face ou de profil par rapport aux spectateurs	Etre concentré avant de commencer. Accepter de passer à différents rôles. Respecter les critères de sécurité	Trouver au moins une position d'entrée ou finale puis les deux	CMS : Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités Se mettre en projet CA : Concevoir et présenter un enchaînement Observer et apprécier les prestations
-----------------------------	--	---	--	---	--	--	--

Etirements musculaire avec bilan

Leçon n°2

Classe : 6 ^{ème} I Date : 08/12/2014 Effectif : 22 élèves, 11♂ et 11♀ Leçon n°2 Activité : Acrosport	Objectif de leçon : Respecter les principes de sécurité et les placements posturaux. Eléments de liaison : rotation (avant/arrière) Construire des duos en respectant différents rôles et en tenant compte des différences morphologiques		Compétence attendue : Concevoir et présenter un enchaînement maîtrisé d'au moins 4 figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide. Observer et apprécier les prestations à partir de critères simples. CP 3 : Réaliser une prestation corporelle à visée artistique ou acrobatique			
Matériel : Tapis, plots, fiches figures Lieu : gymnase Durée effective : 1h30	⛶ Contenus d'enseignements :					
	Connaissances		Capacités		Attitudes	
	Connaître le vocabulaire spécifique (P, V, A...) Connaître les principes de sécurité et de posture Connaître les principes d'actons (compensation masse, axe d'équilibre, gainage) Connaître les 3 temps d'une figure statique Connaître les exigences de l'évaluation Connaître les critères d'observation simple		Reproduire des figures simples Stabiliser sa position (surface d'appui, alignement, gainage) Apprécier la qualité d'exécution des pyramides Accompagner et équilibrer le montage et le démontage de la figure Répartir rôles en fonction morphologie et aptitude de chacun Coordonner ses actions avec celles des autres		Respecter l'autre et accepter les différences entre partenaires Se concentrer, maîtriser ses émotions, accepté d'être jugé Accepter les rôles moteurs (P, V) et sociaux (A, observateur) Etre attentif	
	Objectif	But	Organisation	Critères de réalisation	Critères de réussite	Justifications
Echauffement général	Préparer le corps physiquement et mentalement	Echauffement cardio Traversé gymnique Etirement + mobilisation articulaire	4 ou 5 colonnes d'élèves (suivant la largeur des tapis). A l'aller les élèves font un mouvement demandé par le prof et le retour en trotinant sur les côtés du tapis. Exercices : talons fesses, pas chassés, montée de genoux... saut de grenouille, avancer comme une araignée roulade... Elèves regroupé autour du prof sur les tapis. Exercice de mobilisation articulaire	Mouvements amples et complets Maintenir l'effort sur le temps imparti	Essoufflement Rythme cardiaque accéléré Respect des séries En silence	Préparation à l'effort Routine Intégration de connaissances sur le corps humain Notion de rôle, responsabilité

Echauffement spécifique	Améliorer gainage et tonicité du corps	Renforcement musculaire	Elèves répartis sur les tapis. Exercices de gainage tenus 30sec à 1 min (à discuter) Gainage de face, sur les côtés	Corps droit et bien gainé. Respecter l'alignement segmentaire et la tonicité	Garder la même position gainée. Toute les parties du corps sont alignées, serrer le ventre les jambes et le bassin pour rester stable.	CMS : Se connaître, se préparer, se préserver
S1 (les déménageurs)	Pour le voltigeur : Contrôler une posture tonique pour faciliter le travail aux porteurs. Pour le porteur : Augmenter la sûreté et la solidité des prises de mains.	Ressentir et vivre l'alignement segmentaire et le gainage du corps dans différentes situations	Par 3 : 2 porteurs (les déménageurs), un voltigeur (le meuble) Transporter un partenaire d'une ligne à l'autre : « Le camion de déménagement s'arrête au bord de la route. Il va falloir transporter les meubles jusque dans la maison ». Les voltigeurs prennent différentes positions correspondant à des meubles (4 PATTES : Table, ALLONGE : Lit, canapé, DEBOUT : Armoire, ASSIS : Chaise). Changer les rôles.	Corps droit et bien gainé. Respecter l'alignement segmentaire et la tonicité Ne pas faire mal au voltigeur. Garder la position de départ	Transporter son meuble sans le faire tomber, sans lui faire toucher le sol	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités
S2 (roulade)	passer d'une figure à l'autre, de se déplacer et de créer des effets visuels grâce à un élément de liaison	Effectuer roulade avant et arrière en même temps Puis réaliser 2 figures reliées par une roulade	Par Groupe de 2, ou 3 : Investir collectivement l'espace en réalisant la roulade en simultané : En même temps côte à côte En même temps, l'un derrière l'autre En même temps, face à face, chacun à un bout du tapis Puis choisir 2 figures en ajoutant un élément de liaison (roulade)	Roulade avant : Départ accroupi Pose des mains Rentrer la tête pour poser la nuque (haut des épaules) Rouler dans l'axe Se relever sans l'aide des mains Roulade arrière : Départ accroupi Placer ses mains, à côté des oreilles, paumes vers le sol, Rouler dans l'axe en enroulant le dos Arriver accroupi sur les pieds (pas sur les genoux)	Etre synchro, roulade maîtrisée (accroupi, pose des mains, rentrer la tête, se relever sans les mains) Continuité, fluidité entre les 2 figures	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités CA : figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide

Synthèse des apprentissages	Construire des duos en respectant différents rôles	Valider le plus de figures sur un temps donné	Par groupe mixte (mémoire) réaliser et valider le plus de figure possible en 15-20min Différent rôle Porteur, Voltigeur, Aide, Constructeur, Chef de travaux Fiche d'observation	Reproduire les figures duo en respectant le placement, l'alignement segmentaire et les angles	Tenir la posture pendant 3" Agir en toute sécurité	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités Se mettre en projet Se connaître, se préparer, se préserver CA : Concevoir des figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide
------------------------------------	--	---	--	---	---	---

Leçon n°3

Classe : 6 ^{ème} I Date : 15/12/2014 Effectif : 22 élèves, 11♂ et 11♀ Leçon n°2 Activité : Acrosport	Objectif de leçon : Respecter les principes de sécurité et les placements posturaux. Eléments de liaison : rotation (avant/arrière) Construire des duos en respectant différents rôles et en tenant compte des différences morphologiques		Compétence attendue : Concevoir et présenter un enchaînement maîtrisé d'au moins 4 figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide. Observer et apprécier les prestations à partir de critères simples. CP 3 : Réaliser une prestation corporelle à visée artistique ou acrobatique			
Matériel : Tapis, plots, fiches figures Lieu : gymnase Durée effective : 1h30	Contenus d'enseignements :					
	Connaissances Connaître le vocabulaire spécifique (P, V, A...) Connaître les principes de sécurité et de posture Connaître les principes d'actons (compensation masse, axe d'équilibre, gainage) Connaître les 3 temps d'une figure statique Connaître les exigences de l'évaluation Connaître les critères d'observation simple		Capacités Reproduire des figures simples Stabiliser sa position (surface d'appui, alignement, gainage) Apprécier la qualité d'exécution des pyramides Accompagner et équilibrer le montage et le démontage de la figure Répartir rôles en fonction morphologie et aptitude de chacun Coordonner ses actions avec celles des autres		Attitudes Respecter l'autre et accepter les différences entre partenaires Se concentrer, maîtriser ses émotions, accepté d'être jugé Accepter les rôles moteurs (P, V) et sociaux (A, observateur) Etre attentif	
	Objectif	But	Organisation	Critères de réalisation	Critères de réussite	Justifications
Echauffement général	Préparer le corps physiquement et mentalement	Echauffement cardio Sur place Etirement + mobilisation articulaire	1 élève par tapis, Exercices : talons fesses, pas chassés, montée de genoux... saut de grenouille, avancer comme une araignée roulade... Elèves regroupé autour du prof sur les tapis. Exercice de mobilisation articulaire	Mouvements amples et complets Maintenir l'effort sur le temps imparti	Essoufflement Rythme cardiaque accéléré Respect des séries En silence	Préparation à l'effort Routine Intégration de connaissances sur le corps humain Notion de rôle, responsabilité

Echauffement spécifique	Améliorer gainage et tonicité du corps	Renforcement musculaire	Elèves répartis sur les tapis. Exercices de gainage tenus : le « tour du monde » Gainage de face, sur les côtés Exercices de renforcement des abdos	Corps droit et bien gainé. Respecter l'alignement segmentaire et la tonicité	Garder la même position gainée. Toutes les parties du corps sont alignées, serrer le ventre les jambes et le bassin pour rester stable.	CMS : Se connaître, se préparer, se préserver Tonicité = sécurité
Tourner	Se déplacer de façon inhabituelle Tourner vers l'avant et vers l'arrière	Maintenir une position en « boule » pour tourner	4 colonnes équilibrées en nombre 3 roulades dans la longueur 2 niveaux de roulade Sécurité = espace entre gymnaste	Position en « boule » Départ accroupi, Tête rentrée, dos rond, placement des mains sous les genoux, pousser sur jambes, garder la position. Roulade arrière : mains à côté des oreilles, basculer sur le dos en envoyant les genoux derrière la tête, maintenir position.	Roulades dans l'axe, complète, genoux serrés, arrivée accroupi	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités CA : figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide
Validation des pyramides	reproduire des duos en respectant différents rôles	Valider le plus de figures sur un temps donné	5 Groupes mixtes et affinitaires réaliser et valider le plus de figure possible en 20min Différents rôles Porteur, Voltigeur, Aide, Constructeur, Chef de travaux- contrôleur Fiche d'observation. Passer dans les 4 rôles	Choisir une pyramide de son niveau Déterminer les rôles Respecter : tenir, aligner, contrôler. Sécurité = placement du corps, espace, aide	- Pyramide tenue 3s - Alignement - Contrôle montée et descente 4 rôles Fiche de validation	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités Se mettre en projet Se connaître, se préparer, se préserver CA : Concevoir des figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide

Leçon n°4

Classe : 6 ^{ème} I Date : 05/01/2015 Effectif : 22 élèves, 11♂ et 11♀ Leçon n°4 Activité : Acrosport	Objectif de leçon : Renforcer les différents rôles (porteur, aide et voltigeur) dans le montage/démontage Complexifier les duos Eléments de liaison : renversement (ATR) + rotations Respecter les principes de sécurité et les placements posturaux.		Compétence attendue : Concevoir et présenter un enchaînement maîtrisé d'au moins 4 figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide. Observer et apprécier les prestations à partir de critères simples. CP 3 : Réaliser une prestation corporelle à visée artistique ou acrobatique			
Matériel : Tapis, plots, fiches figures Lieu : gymnase Durée effective : 1h30	Contenus d'enseignements :					
	Connaissances Connaître le vocabulaire spécifique (P, V, A...) Connaître les principes de sécurité et de posture Connaître les principes d'actions (compensation masse, axe d'équilibre, gainage) Connaître les 3 temps d'une figure statique Connaître les exigences de l'évaluation Connaître les critères d'observation simple (Connaître les règles de composition de l'enchaînement)		Capacités Stabiliser sa position (surface d'appui, alignement, gainage) Apprécier la qualité d'exécution des pyramides Accompagner et équilibrer le montage et le démontage de la figure Répartir rôles en fonction morphologie et aptitude de chacun Coordonner ses actions avec celles des autres		Attitudes Respecter l'autre et accepter les différences entre partenaires Se concentrer, maîtriser ses émotions, accepté d'être jugé Accepter les rôles moteurs (P, V) et sociaux (A, observateur) Etre attentif Etre à l'écoute des autres, s'entraider et persévérer pour réussir	
	Objectif	But	Organisation	Critères de réalisation	Critères de réussite	Justifications
Echauffement général	Préparer le corps physiquement et mentalement	Echauffement cardio Sur place Etirement + mobilisation articulaire	1 élève par tapis Exercices : talons fesses, pas chassés, montée de genoux... saut de grenouille, avancer comme une araignée roulade... Elèves regroupé autour du prof sur les tapis. Exercice de mobilisation articulaire	Mouvements amples et complets Maintenir l'effort sur le temps imparti	Essoufflement Rythme cardiaque accéléré Respect des séries En silence	Préparation à l'effort Routine Intégration de connaissances sur le corps humain Notion de rôle, responsabilité
Echauffement spécifique	Améliorer gainage et tonicité du corps	Renforcement musculaire	Elèves répartis sur les tapis. Exercices de gainage tenus : le « tour du monde » Gainage de face, sur les côtés Exercices de renforcement des abdos	Corps droit et bien gainé. Respecter l'alignement segmentaire et la tonicité	Garder la même position gainée. Toutes les parties du corps sont alignées, serrer le ventre les jambes et le bassin pour rester stable.	CMS : Se connaître, se préparer, se préserver Tonicité = sécurité

Tourner	Se déplacer de façon inhabituelle Tourner vers l'avant et vers l'arrière	Maintenir une position en « boule » pour tourner	4 colonnes équilibrées en nombre 3 roulades dans la longueur 2 niveaux de roulade Sécurité = espace entre gymnaste	Position en « boule » Départ accroupi, Tête rentrée, dos rond, placement des mains sous les genoux, pousser sur jambes, garder la position. Roulade arrière : mains à côté des oreilles, basculer sur le dos en envoyant les genoux derrière la tête, maintenir position.	Roulades dans l'axe, complète, genoux serrés, arrivée accroupi	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités CA : figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide
Renversement (ATR)	Tenir une position statique sur les mains utile pour certaines figures	Garder le corps gainé pour être en équilibre sur les mains	Par groupe de 3 sur 2 ou 3 tapis 1 voltigeur et 2 pareurs Fente avant plus placement du dos Sécurité = position et attention des pareurs + espace entre les gymnastes	Fente avant : Jambes décalées, bras le long des oreilles, poussé sur les jambes et monter jambes décalées, retour en fente Placement du dos : Départ à croupi, élévation corps groupé Tête en extension avec le regard sur les mains, corps gainé, dos droit, bras tendu Les pareurs se place derrière et un de chaque côté par rapport au voltigeur avec les mains au niveau du bas du dos pour l'empêcher de tomber sur le dos	Départ avec bras le long des oreilles, jambes décalées, retour en fente Tenir 3 secondes Regard sur les mains Corps gainé	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités CA : figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques.

Validation des pyramides	reproduire des duos en respectant différents rôles	Valider le plus de figures sur un temps donné	5 Groupes affinitaires réaliser et valider le plus de figure possible en 20min Différents rôles Porteur, Voltigeur, Aide, Constructeur, Chef de travaux-contrôleur Fiche d'observation. Passer dans les 4 rôles	Choisir une pyramide de son niveau Déterminer les rôles Respecter : tenir, aligner, contrôler. Sécurité = placement du corps, espace, aide	- Pyramide tenue 3s - Alignement - Contrôle montée et descente 4 rôles Fiche de validation	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités Se mettre en projet Se connaître, se préparer, se préserver CA : Concevoir des figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide
---------------------------------	--	---	--	--	--	---

Leçon n°5

Classe : 6 ^{ème} I Date : 12/01/2015 Effectif : 22 élèves, 11♂ et 11♀ Leçon n°5 Activité : Acrosport	Objectif de leçon : Construire un enchaînement de 2 duos intégrant des éléments de liaison simples pour passer d'une posture à une autre Eléments de liaison : sauts + tours + renversement (ATR) + rotations		Compétence attendue : Concevoir et présenter un enchaînement maîtrisé d'au moins 4 figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide Observer et apprécier les prestations à partir de critères simples. CP 3 : Réaliser une prestation corporelle à visée artistique ou acrobatique			
Matériel : Tapis, plots, fiches figures Lieu : gymnase Durée effective : 1h30	Contenus d'enseignements :					
	Connaissances Connaître le vocabulaire spécifique (P, V, A...) Connaître les principes de sécurité et de posture Connaître les principes d'actons (compensation masse, axe d'équilibre, gainage) Connaître les règles de composition de l'enchaînement Connaître les exigences de l'évaluation Connaître les critères d'observation simple (Connaître les règles de composition de l'enchaînement)		Capacités Stabiliser sa position (surface d'appui, alignement, gainage) Apprécier la qualité d'exécution des pyramides Accompagner et équilibrer le montage et le démontage de la figure Répartir rôles en fonction morphologie et aptitude de chacun Coordonner ses actions avec celles des autres Coordonner ses actions avec celles des autres		Attitudes Respecter l'autre et accepter les différences entre partenaires Se concentrer, maîtriser ses émotions, accepté d'être jugé Accepter les rôles moteurs (P, V) et sociaux (A, observateur) Etre attentif Etre à l'écoute des autres, s'entraider et persévérer pour réussir	
	Objectif	But	Organisation	Critères de réalisation	Critères de réussite	Justifications
Echauffement général	Préparer le corps physiquement et mentalement	Echauffement cardio Sur place Etirement + mobilisation articulaire	1 élève par tapis Exercices : talons fesses, pas chassés, montée de genoux... saut de grenouille, avancer comme une araignée roulade... Elèves regroupés autour du prof sur les tapis. Exercice de mobilisation articulaire	Mouvements amples et complets Maintenir l'effort sur le temps imparti Saut : départ pieds joints, s'aider avec les bras, corps droit gainé, arriver pieds joints fléchir les jambes sur la réception	Essoufflement Rythme cardiaque accéléré Respect des séries En silence	Préparation à l'effort Routine Intégration de connaissances sur le corps humain Notion de rôle, responsabilité
Echauffement spécifique	Améliorer gainage et tonicité du corps	Renforcement musculaire	Elèves répartis sur les tapis. Exercices de gainage tenus : le « tour du monde » Gainage de face, sur les côtés Exercices de renforcement des abdos	Corps droit et bien gainé. Respecter l'alignement segmentaire et la tonicité	Garder la même position gainée. Toutes les parties du corps sont alignées, serrer le ventre les jambes et le bassin pour rester stable	CMS : Se connaître, se préparer, se préserver Tonicité = sécurité

Sauter	Maitriser différents éléments de liaisons	Sauter et rester en équilibre à la réception	1 élève par tapis Effectuer saut extension, saut extension demi-tour et saut extension tour complet	Départ pieds parallèles et serrés Impulsion verticale pour décoller d'une quinzaine de centimètres Bras le long des oreilles Segments alignés Corps gainé (La rotation est engagée par l'action de l'épaule et du bras) Réception sur les deux pieds parallèles et serrés dans le même axe qu'au départ, sans déséquilibre	Départ et arrivé pieds joints sans déséquilibre Corps gainé, segment alignés	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités CA : figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques.
Tourner	Se déplacer de façon inhabituelle Tourner vers l'avant et vers l'arrière	Maintenir une position en « boule » pour tourner	4 colonnes équilibrées en nombre 3 roulades dans la longueur 2 niveaux de roulade Sécurité = espace entre gymnaste Puis enchaîner roulade avant saut demi-tour roulade arrière...	Position en « boule » Départ accroupi, Tête rentrée, dos rond, placement des mains sous les genoux, pousser sur jambes, garder la position. Roulade arrière : mains à côté des oreilles, basculer sur le dos en envoyant les genoux derrière la tête, maintenir position.	Roulades dans l'axe, complète, genoux serrés, arrivée accroupi	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités CA : figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide
Renversement (roue)	Maitriser différents éléments de liaisons	Tourner entièrement en prenant appui sur les mains	4 colonnes équilibrées en nombre Sécurité = espace entre gymnaste	Départ en fente Pose des mains à écartement des épaules Passage par la verticale, jambes écart Regard sur les mains corps gainé Arrivée en fente (idem départ dans la direction opposée)	Départ en fente, bras le long des oreilles Jambes passent par la verticale tendues et écartées Bras tendus Arrivé en fente	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités CA : figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques.

Validation des pyramides	reproduire des duos en respectant différents rôles	Valider le plus de figures sur un temps donné	5 Groupes en fonction des CSP réaliser et valider le plus de figure possible en 20min. Pour cela il faut au moins enchaîner deux figures liées par un élément de liaison (roulade, saut, tour) Différents rôles Porteur, Voltigeur, Aide, Constructeur, Chef de travaux- contrôleur Fiche d'observation. Passer dans les 4 rôles	Choisir une pyramide de son niveau Déterminer les rôles Respecter : tenir, aligner, contrôler. Sécurité = placement du corps, espace, aide	- Pyramide tenue 3s - Alignement - Contrôle montée et descente 4 rôles Fiche de validation Si une des figures de l'enchaînement ou un élément de liaison n'est pas validée toutes les figures de cet enchaînement sont annulées	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités Se mettre en projet Se connaître, se préparer, se préserver CA : Concevoir des figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide
---------------------------------	--	---	--	--	--	---

Leçon n°6

Classe : 6 ^{ème} I Date : 19/01/2015 Effectif : 22 élèves, 11♂ et 11♀ Leçon n°6 Activité : Acrosport	Objectif de leçon : Construire un enchaînement de 2 figures (1 duo et 1 trio) intégrant des éléments de liaison simples pour passer d'une posture à une autre Eléments de liaison : sauts + tours + roulade + imagination		Compétence attendue : Concevoir et présenter un enchaînement maîtrisé d'au moins 4 figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide. Observer et apprécier les prestations à partir de critères simples. CP 3 : Réaliser une prestation corporelle à visée artistique ou acrobatique			
Matériel : Tapis, plots, fiches figures Lieu : gymnase Durée effective : 1h30	Contenus d'enseignements :					
	Connaissances Connaître les principes de sécurité et de posture Connaître les principes d'actions (compensation masse, axe d'équilibre, gainage) Connaître les règles de composition de l'enchaînement Connaître les exigences de l'évaluation Connaître les critères d'observation simple		Capacités Stabiliser sa position (surface d'appui, alignement, gainage) Apprécier la qualité d'exécution des pyramides Répartir rôles en fonction morphologie et aptitude de chacun Coordonner ses actions avec celles des autres		Attitudes Respecter l'autre et accepter les différences entre partenaires Se concentrer, maîtriser ses émotions, accepté d'être jugé Accepter les rôles moteurs (P, V) et sociaux (A, observateur) Etre attentif Etre à l'écoute des autres, s'entraider et persévérer pour réussir	
	Objectif	But	Organisation	Critères de réalisation	Critères de réussite	Justifications
Echauffement général	Préparer le corps physiquement et mentalement	Echauffement cardio Sur place Etirement + mobilisation articulaire	1 élève par tapis Exercices : talons fesses, pas chassés, montée de genoux... saut de grenouille, avancer comme une araignée roulade... Elèves regroupés autour du prof sur les tapis. Exercice de mobilisation articulaire	Mouvements amples et complets Maintenir l'effort sur le temps imparti	Essoufflement Rythme cardiaque accéléré Respect des séries En silence	Préparation à l'effort Routine Intégration de connaissances sur le corps humain Notion de rôle, responsabilité
Echauffement spécifique	Améliorer gainage et tonicité du corps	Renforcement musculaire	Elèves répartis sur les tapis. Exercices de gainage tenus : le « tour du monde » Gainage de face, sur les côtés Exercices de renforcement des abdos + bouteille	Corps droit et bien gainé. Respecter l'alignement segmentaire et la tonicité + bouteille : pieds ne doivent pas bouger	Garder la même position gainée. Toutes les parties du corps sont alignées, serrer le ventre les jambes et le bassin pour rester stable.	CMS : Se connaître, se préparer, se préserver Tonicité = sécurité

Le cavalier et le cheval	Pour le voltigeur : Maîtriser une attitude équilibrée Pour le porteur : Contrôler une posture tonique (éviter de s'écrouler)	Se déplacer par deux, un sur l'autre	Par 2 : un porteur, un voltigeur (même poids, même taille : si différence de gabarit, faire un groupe de 3 avec 2 porteurs pour 1 voltigeur) Partir au signal et amener son cavalier au bout du tapis le premier	Pour le porteur : à 4 pattes - dos plat - mains à plat - pouce avec les autres doigts - bras tendus, écartement largeur des épaules - genoux écartés largeur du bassin - tête légèrement relevée. Pour le voltigeur : placer doucement son ventre sur le dos du porteur, le regarder et contrôler sa position	Amener son cavalier au bout du tapis le premier. Le porteur n'a pas mal. Ne pas s'écrouler	Préparation aux trios : besoin d'équilibre et de tonicité = à 3 sécu pus importante CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement
La chenille	Substituer ses appuis à celui du partenaire. Se coordonner à plusieurs.	Se déplacer en position renversée.	Par 2, 3 ou 4 se déplacer ensemble sur la longueur du trajet matérialisé par un tapis. Un premier porteur est à 4 pattes. Les voltigeurs viennent se placer doucement sur le dos du porteur et ainsi de suite. Au bout du trajet, les voltigeurs font une roulade avant l'un après l'autre.	Pour le porteur : Ecouter, suivre le déplacement des mains du voltigeur qui conduit le groupe. Pour les voltigeurs : placer ses mains devant le porteur à 1 m, placer ensuite doucement les tibias sur le dos du porteur, l'un après l'autre, indiquer au porteur le rythme de déplacement par l'avancée alternée des mains.	Arriver au bout du tapis Sans s'écrouler. Le porteur n'a pas mal.	Préparations aux trios : coordination importante CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement
Tourner + Sauter	Se déplacer de façon inhabituelle Tourner vers l'avant et vers l'arrière + sauter Travail de liaison	Maintenir une position en « boule » pour tourner + Sauter et rester en équilibre à la réception	4 colonnes équilibrées en nombre Enchaîner roulade avant saut demi-tour roulade arrière... Sécurité = espace entre gymnaste	Position en « boule » Départ accroupi, Tête rentrée, dos rond, placement des mains sous les genoux, pousser sur jambes, garder la position. Roulade arrière : mains à côté des oreilles, basculer sur le dos en envoyant les genoux derrière la tête, maintenir position. + Départ pieds parallèles et serrés Impulsion verticale pour décoller d'une quinzaine de centimètres Bras le long des oreilles Segments alignés Corps gainé	Roulades dans l'axe, complète, genoux serrés, arrivée accroupi + Départ et arrivé pieds joints sans déséquilibre Corps gainé, segment alignés	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités CA : figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide

				(La rotation est engagée par l'action de l'épaule et du bras) Réception sur les deux pieds parallèles et serrés dans le même axe qu'au départ, sans déséquilibre		
Validation des pyramides	Reproduire des duos en respectant différents rôles	Valider le plus de figures sur un temps donné	5 Groupes en fonction des résultats en EPS au 1 ^{er} trimestre réaliser et valider le plus de figure possible en 20min. Pour cela il faut au moins enchaîner deux figures liées par un élément de liaison (roulade, saut, tour) Différents rôles Porteur, Voltigeur, Aide, Constructeur, Chef de travaux- contrôleur Fiche d'observation. Passer dans les 4 rôles	Choisir une pyramide de son niveau Déterminer les rôles Respecter : tenir, aligner, contrôler. Sécurité = placement du corps, espace, aide	- Pyramide tenue 3s - Alignement - Contrôle montée et descente 4 rôles Fiche de validation Si une des figures de l'enchaînement ou un élément de liaison n'est pas validée toutes les figures de cet enchaînement sont annulées	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités Se mettre en projet Se connaître, se préparer, se préserver CA : Concevoir des figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide

Leçon n°7

Classe : 6 ^{ème} I Date : 26/01/2015 Effectif : 22 élèves, 11♂ et 11♀ Leçon n°6 Activité : Acrosport	Objectif de leçon : Construire un enchaînement de 2 figures (1 duo et 1 trio) intégrant des éléments de liaison simples pour passer d'une posture à une autre Eléments de liaison : ATR + sauts + tours + roulade + imagination		Compétence attendue : Concevoir et présenter un enchaînement maîtrisé d'au moins 4 figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide. Observer et apprécier les prestations à partir de critères simples. CP 3 : Réaliser une prestation corporelle à visée artistique ou acrobatique			
Matériel : Tapis, plots, fiches figures Lieu : gymnase Durée effective : 1h30	Contenus d'enseignements :					
	Connaissances Connaître les principes de sécurité et de posture Connaître les principes d'actions (compensation masse, axe d'équilibre, gainage) Connaître les règles de composition de l'enchaînement Connaître les exigences de l'évaluation Connaître les critères d'observation simple		Capacités Stabiliser sa position (surface d'appui, alignement, gainage) Apprécier la qualité d'exécution des pyramides Répartir rôles en fonction morphologie et aptitude de chacun Coordonner ses actions avec celles des autres		Attitudes Respecter l'autre et accepter les différences entre partenaires Se concentrer, maîtriser ses émotions, accepté d'être jugé Accepter les rôles moteurs (P, V) et sociaux (A, observateur) Etre attentif Etre à l'écoute des autres, s'entraider et persévérer pour réussir	
	Objectif	But	Organisation	Critères de réalisation	Critères de réussite	Justifications
Echauffement général	Préparer le corps physiquement et mentalement	Echauffement cardio Sur place Etirement + mobilisation articulaire	1 élève par tapis Exercices : talons fesses, pas chassés, montée de genoux... saut de grenouille, avancer comme une araignée roulade... (par groupe avec petit relais) Elèves regroupés autour du prof sur les tapis. Exercice de mobilisation articulaire	Mouvements amples et complets Maintenir l'effort sur le temps imparti	Essoufflement Rythme cardiaque accéléré Respect des séries En silence	Préparation à l'effort Routine Intégration de connaissances sur le corps humain Notion de rôle, responsabilité Sécurité : échauffement sur place Ludique : capter et recadrer

Echauffement spécifique (ATR)	Tenir une position statique sur les mains utile pour certaines figures	Garder le corps gainé pour être en équilibre sur les mains	Par groupe de 3 sur 2 ou 3 tapis 1 voltigeur et 2 pareurs placement du dos, trépieds et placement du dos + ATR Sécurité = position et attention des pareurs + espace entre les gymnastes	Placement du dos : Départ à croupi, élévation corps groupé Tête en extension avec le regard sur les mains, corps gainé, dos droit, bras tendu Trépieds : Alignement du corps, tenu 2sec Les pareurs se place derrière et un de chaque côté par rapport au voltigeur avec les mains au niveau du bas du dos pour l'empêcher de tomber sur le dos	Départ avec bras le long des oreilles, jambes décalées, retour en fente Tenir 3 secondes Regard sur les mains Corps gainé	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités CA : figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques.
Tourner + Sauter	Se déplacer de façon inhabituelle Tourner vers l'avant et vers l'arrière + sauter Travail de liaison	Maintenir une position en « boule » pour tourner + Sauter et rester en équilibre à la réception	4 colonnes équilibrées en nombre Enchaîner roulade avant saut demi-tour roulade arrière... Sécurité = espace entre gymnaste	Position en « boule » Départ accroupi, Tête rentrée, dos rond, placement des mains sous les genoux, pousser sur jambes, garder la position. Roulade arrière : mains à côté des oreilles, basculer sur le dos en envoyant les genoux derrière la tête, maintenir position. + Départ pieds parallèles et serrés Impulsion verticale pour décoller d'une quinzaine de centimètres Bras le long des oreilles Segments alignés Corps gainé (La rotation est engagée par l'action de l'épaule et du bras) Réception sur les deux pieds parallèles et serrés dans le même axe qu'au départ, sans déséquilibre	Roulades dans l'axe, complète, genoux serrés, arrivée accroupi + Départ et arrivé pieds joints sans déséquilibre Corps gainé, segment alignés	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités CA : figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun, reliées par des éléments gymniques ou chorégraphiques. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide

Liaisons	créer une fluidité entre les démontages et les montages de figures spatiales	Trouver un ou des éléments de liaisons permettant de passer d'une position à une autre	3 élèves dans 3 positions identiques au début (debout, genoux, 4 pattes, plat dos, plat ventre, assis...) Proposer 3 manières différentes pour passer de la position de départ à la position d'arrivée. Puis 3 élèves dans 3 positions différentes au début (debout, genoux, 4 pattes, plat dos, plat ventre, assis...) Partir d'une position de départ pour arriver à un trio	Choisir une position de départ. Discuter au sein du groupe pour utiliser les éléments de liaison ou trouver de nouveaux éléments pour arriver à la position d'arrivée ou le trio	Eviter les temps d'arrêts, les approximations, les temps morts, la marche piéton...	CA : Concevoir et présenter un enchaînement maîtrisé relié par des éléments gymniques ou chorégraphiques
Validation des pyramides	Reproduire des duos en respectant différents rôles	Valider le plus de figures sur un temps donné	5 Groupes en fonction des résultats au 1^{er} trimestre réaliser et valider le plus de figure possible en 20min. Pour cela il faut au moins enchaîner deux figures liées par un élément de liaison (roulade, saut, tour...) Différents rôles Porteur, Voltigeur, Aide, Constructeur, Chef de travaux- contrôleur Fiche d'observation. Passer dans les 4 rôles	Choisir une pyramide de son niveau Déterminer les rôles Respecter : tenir, aligner, contrôler. Sécurité = placement du corps, espace, aide	- Pyramide tenue 3s - Alignement - Contrôle montée et descente 4 rôles Fiche de validation Si une des figures de l'enchaînement ou un élément de liaison n'est pas validée toutes les figures de cet enchaînement sont annulées	CMS : Agir dans le respect de soi, des autres, et de l'environnement Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités Se mettre en projet Se connaître, se préparer, se préserver CA : Concevoir des figures acrobatiques, montées et démontées de façon sécurisée, choisies en référence à un code commun. Assumer au moins deux des trois rôles : voltigeur, porteur, aide

Annexe VIII : Catégories socio professionnelles

1 - AGRICULTURE 10 - Agriculteur exploitant 2 - ARTISANS, COMMERÇANTS ET CHEFS D'ENTREPRISE 21 - Artisan 22 - Commerçant et assimilé 23 - Chef d'entreprise de 10 salariés ou plus 3 - CADRES, PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPERIEURES 31 - Profession libérale 33 - Cadre de la fonction publique, officier et élève officier des armées 34 - Professeur et profession scientifique Médecins hospitaliers et internes des hôpitaux 35 - Profession de l'information, des arts et du spectacle 37 - Cadre administratif et commercial d'entreprise 38 - Ingénieur et cadre technique d'entreprise 4 - PROFESSIONS INTERMEDIAIRES 42 - Instituteur et assimilé, conseiller d'éducation, maître auxiliaire, maître d'internat, surveillant d'externat 43 - Professions intermédiaires de la santé et du travail social 44 - Clergé, religieux 45 - Professions intermédiaires administratives de la fonction publique 46 - Professions intermédiaires administratives et commerciales d'entreprise 47 - Technicien 48 - Contremaître, agent de maîtrise	5 - EMPLOYES 52 - Employé civil, agent de service de la fonction publique, aide éducateur 53 - Policier, militaire 54 - Employé administratif d'entreprise 55 - Employé de commerce 56 - Personnel des services directs aux particuliers 6 - OUVRIERS 61 - Ouvrier qualifié 66 - Ouvrier non qualifié 69 - Ouvrier agricole 7 - RETRAITES 71 - Ancien agriculteur exploitant 72 - Ancien artisan, commerçant ou chef d'entreprise 73 - Ancien cadre et professions intermédiaires 76 - Ancien employé et ouvrier 8 - AUTRES INACTIFS 81 - Chômeur n'ayant jamais travaillé 82 - Autre personne sans activité professionnelle 9 - AUTRES 99 - Non renseigné <i>inconnu ou sans objet</i> <i>Les chômeurs sont codés dans leur ancienne profession</i>
---	--

Annexe IX : Questionnaire CSP

Nom :	Prénom :
Date de naissance :	Sexe : ☐ Féminin ☐ Masculin
Redoublement : ☐ Oui ☐ Non	Année d'avance : ☐ Oui ☐ Non
Avec qui vis-tu ?	
Quelle est la profession de tes parents :	
Parents 1 :	Parents 2 :
A la maison tu as : ☐ l'électricité ☐ l'eau ☐ une chambre ☐ un bureau ☐ internet	
Tu manges : ☐ le matin ☐ à la collation ☐ le midi ☐ le soir	

Annexe X : Tableaux de recueil de données

Leçon n°1

N° Vidéo	Durée vidéo	Groupe observé	Temps spécifique du groupe	Nombre de figures	Figures validées	Figures non validées	Nombre d'essais	Moy	Temps pour faire les figures	Moy	Nombre d'interventions de l'enseignant	Temps total d'intervention	Moy	Nombre d'interactions entre les élèves	Temps d'interaction	Moy
1	151	1	135	5	3	2	4	1,3	64	21,3	2	10	5,0	4	57	14,3
		2	80	3	2	1	3	1,5	31	15,5	1	13	13,0	4	41	10,3
		3	105	3	2	1	2	1,0	48	24,0	0	0	/	3	26	8,7
		4	147	3	2	1	3	1,5	64	32,0	2	16	8,0	2	55	27,5

Leçon n°2

N° Vidéo	Durée vidéo	Groupe observé	Temps spécifique du groupe	Nombre de figures	Figures validées	Figures non validées	Nombre d'essais	Moy	Temps pour faire les figures	Moy	Nombre d'interventions de l'enseignant	Temps total d'intervention	Moy	Nombre d'interactions entre les élèves	Temps d'interaction	Moy
1	9	1	9	1	0	1	0	/	9	9,0	0	0	/	0	0	/
2	9	4	9	1	1	0	1	1,0	9	9,0	0	0	/	0	0	/
3	125	1	72	2	2	0	3	1,5	53	26,5	1	8	8	1	6	6
		2	59	2	0	2	0	/	30	15,0	0	0	/	1	26	26
		3	62	1	0	1	0	/	11	11,0	1	20	20	2	13	6,5
		4	74	2	2	0	4	2,0	32	16,0	0	0	/	2	23	11,5
		5	78	2	2	0	2	1,0	29	14,5	1	9	9	1	20	20
4	190	1	105	3	3	0	3	1,0	46	15,3	2	21	10,5	3	42	14
		2	66	3	1	2	1	1,0	34	11,3	0	0	/	1	19	19
		3	61	3	2	1	2	1,0	42	14,0	0	0	/	1	14	14
		5	53	4	1	3	1	1,0	42	10,5	1	11	11	1	8	8
5	122	1	54	2	2	0	2	1,0	35	17,5	1	20	20	2	18	9
		2	55	2	2	0	2	1,0	19	9,5	0	0	/	2	25	12,5
		3	59	3	3	0	5	1,7	51	17,0	0	0	/	1	8	8
		4	25	1	1	0	1	1,0	17	17,0	1	8	8	0	0	/
		5	80	4	1	3	2	2,0	57	14,3	0	0	/	2	12	6

Leçon n°3

N° Vidéo	Durée vidéo	Groupe observé	Temps spécifique du groupe	Nombre de figures	Figures validées	Figures non validées	Nombre d'essais	Moy	Temps pour faire les figures	Moy	Nombre d'interventions de l'enseignant	Temps total d'intervention	Nombre d'interactions entre les élèves	Temps d'interaction	Moy
1	43	1	22	0	0	0	0	/	0	/	0	0	1	22	22
		2	29	0	0	0	0	/	0	/	0	0	1	29	29
		3	22	2	1	1	1	1,0	15	7,5	0	0	1	7	7
		4	22	1	1	0	1	1,0	7	7	0	0	1	15	15
		5	16	1	1	0	1	1,0	16	16	0	0	0	0	/
2	22	1	12	1	1	0	1	1,0	6	6	0	0	1	6	6
		2	13	1	0	1	0	/	6	6	0	0	1	7	7
		3	17	1	1	0	1	1,0	6	6	0	0	1	11	11
3	6	3	6	1	1	0	1	1,0	6	6	0	0	0	0	/
4	23	4	9	1	0	1	0	/	9	9	0	0	0	0	/
		5	12	1	0	1	0	/	8	8	0	0	1	4	4
5	58	1	29	2	1	1	0	0,0	14	7	0	0	1	15	15
		2	25	1	0	1	0	/	17	17	0	0	1	5	5
		3	24	0	0	0	0	/	0	/	0	0	1	24	24
		4	10	1	1	0	1	1,0	10	10	0	0	0	0	/
		5	20	1	0	1	0	/	15	15	0	0	1	5	5

6	45	1	30	1	0	1	0	/	7	7	0	0	2	23	11,5
		2	15	1	1	0	1	1,0	9	9	0	0	1	6	6
		3	14	0	0	0	0	/	0	/	0	0	1	14	14
		4	11	1	1	0	1	1,0	6	6	0	0	1	5	5
		5	29	1	1	0	1	1,0	29	29	0	0	0	0	/
7	18	1	18	1	1	0	1	1,0	10	10	0	0	1	8	8
		2	18	1	1	0	2	2,0	18	18	0	0	0	0	/
8	46	1	46	1	1	0	1	1,0	19	19	0	0	1	25	25
		2	20	0	0	0	0	/	0	/	0	0	2	20	10
		3	46	1	0	1	0	/	34	34	0	0	1	12	12
		5	46	1	1	0	2	2,0	46	46	0	0	0	0	/
9	28	1	16	2	2	0	2	1,0	16	8	0	0	0	0	/
		2	19	1	0	1	0	/	10	10	0	0	1	9	9
		3	9	1	0	1	0	/	9	9	0	0	0	0	/
		4	11	1	0	1	0	/	11	11	0	0	0	0	/
		5	15	1	0	1	0	/	10	10	0	0	1	5	5
10	7	2	7	1	0	1	0	/	7	7	0	0	0	0	/
		3	7	0	0	0	0	/	0	/	0	0	1	7	7
11	10	1	10	1	0	1	0	/	10	10	0	0	0	0	/
12	15	1	15	1	1	0	1	1,0	15	15	0	0	0	0	/
13	30	5	30	1	0	1	0	/	30	30	0	0	0	0	/
14	90	1	50	1	1	0	1	1,0	23	23	0	0	2	27	13,5
		2	71	2	2	0	2	1,0	28	14	0	0	2	43	21,5
		3	28	1	0	1	0	/	28	28	0	0	0	0	/
		4	27	1	1	0	1	1,0	22	22	0	0	1	5	5
		5	70	1	1	0	3	3,0	47	47	0	0	1	23	23

Leçon n°4

N° Vidéo	Durée vidéo	Groupe observé	Temps spécifique du groupe	Nombre de figures	Figures validées	Figures non validées	Nombre d'essais	Moy	Temps pour faire les figures	Moy	Nombre d'interventions de l'enseignant	Temps total d'intervention	Moy	Nombre d'interactions entre les élèves	Temps d'interaction	Moy
1	60	1	29	2	1	1	1	1,0	29	14,5	0	0	/	0	0	/
		2	35	1	1	0	1	1,0	16	16	1	15	15	2	14	7
		3	26	1	1	0	2	2,0	18	18	1	5	5	1	3	3
		5	31	1	1	0	1	1,0	6	6	2	24	12	1	7	7
2	143	1	26	1	1	0	2	2,0	17	17	0	0	/	2	9	4,5
		2	74	1	1	0	3	3,0	60	60	1	29	29	1	14	14
		3	118	1	1	0	3	3,0	42	42	1	42	42	3	68	22,7
		5	143	2	1	1	3	3,0	119	59,5	2	49	24,5	2	18	9
3	13	1	13	1	0	1	0	/	10	10	0	0	/	1	3	3
		2	13	0	0	0	0	/	0	/	0	0	/	1	13	13
4	107	1	40	1	1	0	1	1,0	15	15	0	0	/	1	22	22
		2	44	1	1	0	1	1,0	37	37	0	0	/	1	7	7
		3	66	2	2	0	2	1,0	28	14	0	0	/	2	38	19
		4	57	1	0	1	0	/	57	57	1	14	14	0	0	/
		5	44	2	1	1	1	1,0	36	18	0	0	/	1	8	8
5	21	3	21	1	1	0	1	1,0	13	13	0	0	/	1	3	3
		5	21	1	1	0	1	1,0	21	21	0	0	/	0	0	/
6	7	3	7	1	0	1	0	/	5	5	0	0	/	1	2	2
		5	7	0	0	0	0	/	0	/	0	0	/	1	7	7
7	37	2	37	1	1	0	1	1,0	19	19	1	12	12	1	11	11
		3	20	1	1	0	1	1,0	15	15	0	0	/	1	5	5
		4	20	1	1	0	3	3,0	20	20	0	0	/	0	0	/
		5	37	1	1	0	3	3,0	32	32	1	16	16	0	0	/

Leçon n°5

N° Vidéo	Durée vidéo	Groupe observé	Temps spécifique du groupe	Nombre de figures	Figures validées	Figures non validées	Nombre d'essais	Moy	Temps pour faire les figures	Moy	Nombre d'interventions de l'enseignant	Temps total d'intervention	Moy	Nombre d'interactions entre les élèves	Temps d'interaction	Moy
1	6	3	6	1	1	0	1	1,0	6	6	0	0	/	0	0	/
2	63	1	63	1	1	0	1	1,0	26	26	0	0	/	1	34	34
		2	63	0	0	0	0	/	0	/	1	46	46	1	16	16
		3	63	1	1	0	5	5,0	53	53	0	0	/	1	10	10
		4	63	2	1	1	1	1,0	40	20	0	0	/	2	18	9
		5	26	0	0	0	0	/	0	/	0	0	/	1	26	26
3	49	1	40	1	1	0	1	1,0	18	18	0	0	/	2	22	11
		2	38	0	0	0	0	/	0	/	0	0	/	2	38	19
		3	30	0	0	0	0	/	0	/	1	14	14	1	16	16
		4	27	1	1	0	1	1,0	14	14	0	0	/	1	13	13
		5	14	0	0	0	0	/	0	/	0	0	/	1	14	14
4	16	1	16	0	0	0	0	/	0	/	0	0	/	1	16	16
		2	16	0	0	0	0	/	0	/	1	16	16	0	0	/
		5	16	1	1	0	1	1,0	16	16	0	0	/	0	0	/
5	30	4	30	1	1	0	2	2,0	21	21	0	0	/	1	9	9
6	24	1	13	1	1	0	1	1,0	9	9	0	0	/	1	4	4
		3	14	1	0	1	0	/	14	14	0	0	/	0	0	/

Leçon n°6

N° Vidéo	Durée vidéo	Groupe observé	Temps spécifique du groupe	Nombre de figures	Figures validées	Figures non validées	Nombre d'essais	Moy	Temps pour faire les figures	Moy	Nombre d'interventions de l'enseignant	Temps total d'intervention	Moy	Nombre d'interactions entre les élèves	Temps d'interaction	Moy
1	15	4	15	1	1	0	1	1,0	15	15	1	7	7	0	0	/
2	21	5	21	1	1	0	1	1,0	21	21	1	12	12	0	0	/
3	9	5	9	1	1	0	1	1,0	9	9	0	0	/	0	0	/
4	37	2	37	1	1	0	2	2,0	37	37	1	30	30	0	0	/
5	10	2	10	1	1	0	1	1,0	10	10	0	0	/	0	0	/
		3	10	1	1	0	1	1,0	7	7	1	3	3	0	0	/
		4	10	0	0	0	0	/	0	/	0	0	/	1	10	10
6	50	1	50	2	2	0	2	1,0	30	15	0	0	/	1	14	14
		2	50	0	0	0	0	/	0	/	0	0	/	1	50	50
		3	39	1	1	0	1	1,0	39	39	1	19	19	0	0	/
		4	50	1	1	0	1	1,0	7	7	1	25	25	1	18	18
7	44	1	26	0	0	0	0	/	0	/	0	0	/	1	26	26
		2	26	1	1	0	2	2,0	26	26	0	0	/	0	0	/
		3	44	1	0	1	0	/	11	11	1	22	22	1	11	11
		4	44	1	1	0	1	1,0	5	5	1	10	10	1	12	12

Leçon n°7

N° Vidéo	Durée vidéo	Nombre de groupes filmés	Temps spécifique du groupe	Nombre de figures	Figures validées	Figures non validées	Nombre d'essais	Moy	Temps pour faire les figures	Moy	Nombre d'interventions de l'enseignant	Temps total d'intervention	Moy	Nombre d'interactions entre les élèves	Temps d'interaction	Moy
1	13	2	13	1	1	0	1	1,0	13	13	0	0	/	0	0	/
			13	1	1	0	2	2,0	13	13	1	13	13	0	0	/
2	55	2	13	1	1	0	1	1,0	13	13	0	0	/	0	0	/
			55	2	2	0	2	1,0	15	7,5	1	55	55	0	0	/
3	7	2	7	1	1	0	1	1,0	7	7	1	7	7	0	0	/
			7	0	0	0	0	/	0	/	0	0	/	1	7	7
4	44	2	33	1	1	0	1	1,0	33	33	0	0	/	0	0	/
			44	1	1	0	2	2,0	20	20	1	44	44	0	0	/
5	139	4	98	1	1	0	3	3,0	74	74	0	0	/	1	24	24
			60	4	4	0	4	1,0	60	15	2	41	20,5	0	0	/
			57	1	1	0	1	1,0	24	24	1	9	9	3	33	11
			31	1	1	0	1	1,0	19	19	1	8	8	1	14	14

Annexe XI : Tableau des résultats

	Durée vidéo	Nombre de figures	Figures validées	%	Figures non validées	%	Nombre d'essais	Moy	Temps pour faire les figures	Moy	Nombre d'interactions entre les élèves	Temps d'interaction	Moy	Nombre d'interventions de l'enseignant	Temps total d'intervention	Moy
Leçon 1	151	14	9	64%	5	36%	12	1,3	207	23,0	13	179	13,8	5	39	7,8
Leçon 2	455	36	23	64%	13	36%	29	1,3	516	22,4	20	234	11,7	8	97	12,1
Leçon 3	441	40	23	58%	17	43%	26	1,1	579	25,2	31	382	12,3	/	/	/
Leçon 4	388	25	19	76%	6	24%	31	1,6	615	32,4	24	252	10,5	11	206	18,7
Leçon 5	188	11	9	82%	2	18%	14	1,6	217	24,1	16	236	14,8	3	76	25,3
Leçon 6	186	13	12	92%	1	8%	14	1,2	217	18,1	7	141	20,1	8	128	16,0
Leçon 7	258	15	15	100%	0	0%	19	1,3	291	19,4	6	78	13,0	8	177	22,1

Table des cartes, graphiques, tableaux et illustration dans le texte (ils sont tous numérotés et ont un titre tant dans le texte, que dans la table : tableau 1, figure 1, carte 1, etc., la référence/source complète est fournie)

Table des tableaux

Tableau 1: Les étapes d'apprentissages en acrosport.....	20
Tableau 2: Travaux de Flores (2009)	21
Tableau 3: Détails de la leçon n°1.....	28
Tableau 4: Détails de la leçon n°2.....	28
Tableau 5: Détails de la leçon n°3.....	29
Tableau 6: Détails de la leçon n°4.....	29
Tableau 7: Détails de la leçon n°5.....	30
Tableau 8: Détails de la leçon n°6.....	31
Tableau 9: Détails de la leçon n°7	31
Tableau 10: Hypothèses de la recherche	32
Tableau 11: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies	51
Tableau 12: Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser	52
Tableau 13: Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser	53
Tableau 14: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction	54
Tableau 15: Rapport entre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps d'intervention.....	55
Tableau 16: Rappel des hypothèses.....	56

Table des graphiques

Figure 1: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies (leçon 1)	34
Figure 2 : Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser (leçon 1).....	34
Figure 3 : Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser (leçon 1)	35
Figure 4: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction (leçon 1).....	35
Figure 5: Rapport entre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps d'intervention (leçon 1).....	36
Figure 6: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies (leçon 2)	36
Figure 7: Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser (leçon 2).....	37
Figure 8: Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser (leçon 2)	37
Figure 9: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction (leçon 2).....	38
Figure 10: Rapport entre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps d'intervention (leçon 2).....	38
Figure 11: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies (leçon 3)	39
Figure 12: Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser (leçon 3).....	39
Figure 13: Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser (leçon 3)	40
Figure 14: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction (leçon 3).....	40
Figure 15: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies (leçon 4)	41
Figure 16: Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser (leçon 4).....	41

Figure 17: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction (leçon 4).....	42
Figure 18: Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser (leçon 4)	42
Figure 19: Rapport entre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps d'intervention (leçon 4).....	43
Figure 20: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies (leçon 5)	43
Figure 21: Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser (leçon 5)	44
Figure 22: Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser (leçon 5).....	44
Figure 23: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction (leçon 5).....	45
Figure 24: Rapport entre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps d'intervention (leçon 5).....	45
Figure 25: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies (leçon 6)	46
Figure 26: Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser (leçon 6).....	46
Figure 27: Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser (leçon 6)	47
Figure 28: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction (leçon 6).....	47
Figure 29: Rapport entre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps d'intervention (leçon 6).....	48
Figure 30: Rapport entre le nombre de figures tentées et le nombre de figures réussies (leçon 7)	48
Figure 31: Rapport entre le nombre de figures validées et le nombre d'essais pour les réaliser (leçon 7).....	49
Figure 32: Rapport entre le nombre de figures validées et le temps pour les réaliser (leçon 7)	49
Figure 33: Rapport entre le nombre d'interactions entre les élèves et le temps d'interaction (leçon 7).....	50

Figure 34: Rapport entre le nombre d'interventions de l'enseignant dans les groupes et le temps d'intervention (leçon 7).....	50
---	----

Résumé :

Tout enseignant est confronté au problème récurrent des formes de groupement, notamment en éducation physique et sportive, où l'enseignant doit prévoir, modifier et réguler les groupes à mettre en place. Cette question des groupes à former et de leur constitution est d'une importance capitale car elle exerce un enjeu majeur dans la pédagogie de l'enseignant et surtout dans les apprentissages des élèves. De plus, en EPS, les formes de groupement dépendent des caractéristiques physiologiques et psychologiques des élèves mais aussi des activités pratiquées. Par exemple, pour une même classe, il est possible que les groupes ne soient pas les mêmes en football et en danse. Pour répondre aux attentes institutionnelles et ainsi permettre aux élèves d'apprendre et de maîtriser les compétences visées par les programmes, l'enseignant se voit dans l'obligation de réfléchir aux groupes qu'il va mettre en place pour chaque séance. Ce mémoire a pour ambition de découvrir la forme de groupement idéale et optimale pour les apprentissages moteurs d'élèves de sixième dans une activité : l'acroport. Pour cela, un recueil de données est fait sur plusieurs séances afin d'étayer un registre de critères répondant à des hypothèses qualitative et quantitative. Cette ambition ne sera réalisable qu'à la suite d'une étude approfondie ultérieure, en vue d'apporter aux enseignants d'EPS des outils quant aux formes de groupement à mettre en place dans divers contextes, auxquels ils sont confrontés.

Mots clés :

EPS – Formes de groupement – Interactions et apprentissage – Apprentissages moteurs – Acroport

Summary :

Every teacher is confronted with the recurring problem of the forms of grouping, in particular in physical education, where the teacher has to plan, modify and regulate groups to be set up. This question of groups which must be formed and their constitution has a major importance because it exercises a central role in teachers' pedagogy and especially in the learnings of pupils. Furthermore, in physical education, the forms of grouping depend on the physiological and the psychological characteristics of pupils but also on practiced activities. For example, for

the same class, it is possible that groups are not the same in soccer and in dance. To answer the institutional expectations and so allow pupils to learn and to master skills aimed by the programs, the teacher has to think about groups which he is going to set up for every session. This report has for ambition to discover the ideal and optimal shape of grouping for pupils' driving learnings of sixth in an activity: the acrobatic gymnastics. For this purpose, a data collection is made on several sessions to support a register of criteria answering qualitative and quantitative hypotheses. This ambition will be only practicable following a later in-depth study, in order to bring to the teachers of physical education tools concerning the forms of grouping to put in place in diverse contexts, with which they are confronted.

Keywords :

Physical education – Forms of grouping – Interactions and learning – Driving learnings – Acrobatic gymnastics